

**Le parfumeur royal, ou l'art de parfumer avec les fleurs, etc. Composer toutes sortes de parfums, tant pour l'odeur que pour le goût ... / par le Sieur Barbe, parfumeur.**

**Contributors**

Barbe, Simon le Sieur.

**Publication/Creation**

A Paris : Au Palais, chez Augustin Simon Brunet ..., 1699.

**Persistent URL**

<https://wellcomecollection.org/works/t5p38x86>

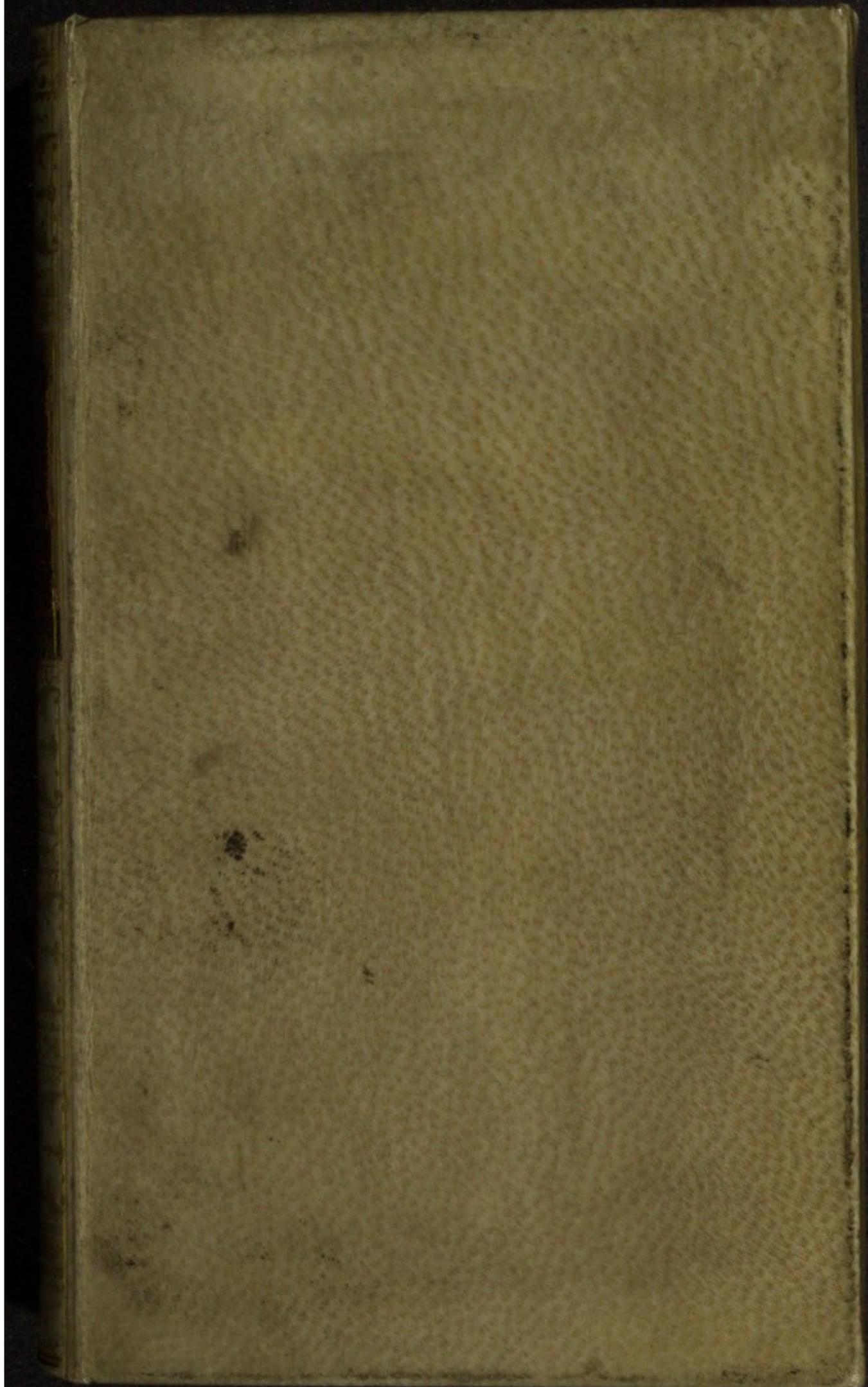
**License and attribution**

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection  
183 Euston Road  
London NW1 2BE UK  
T +44 (0)20 7611 8722  
E [library@wellcomecollection.org](mailto:library@wellcomecollection.org)  
<https://wellcomecollection.org>







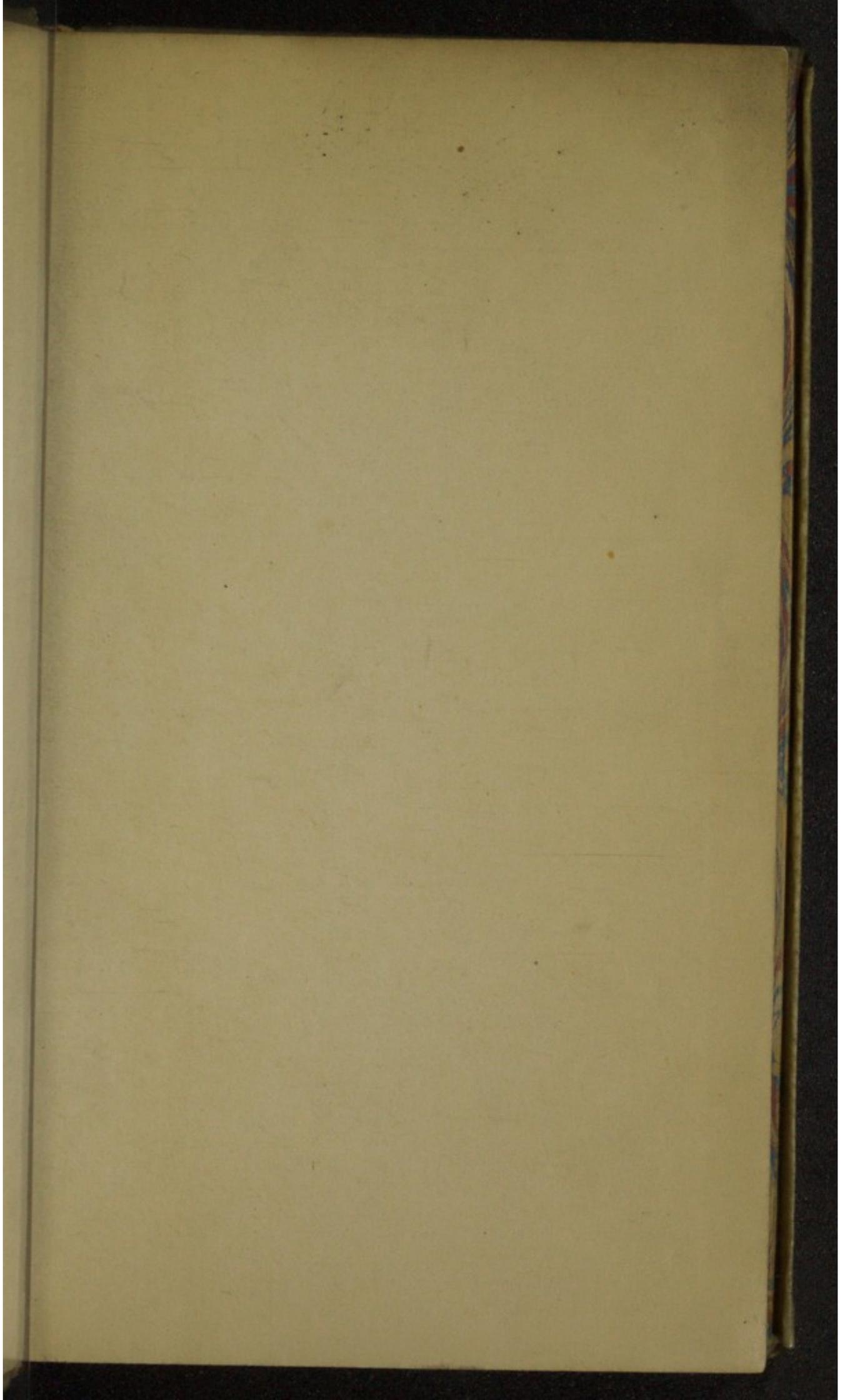
12173/A

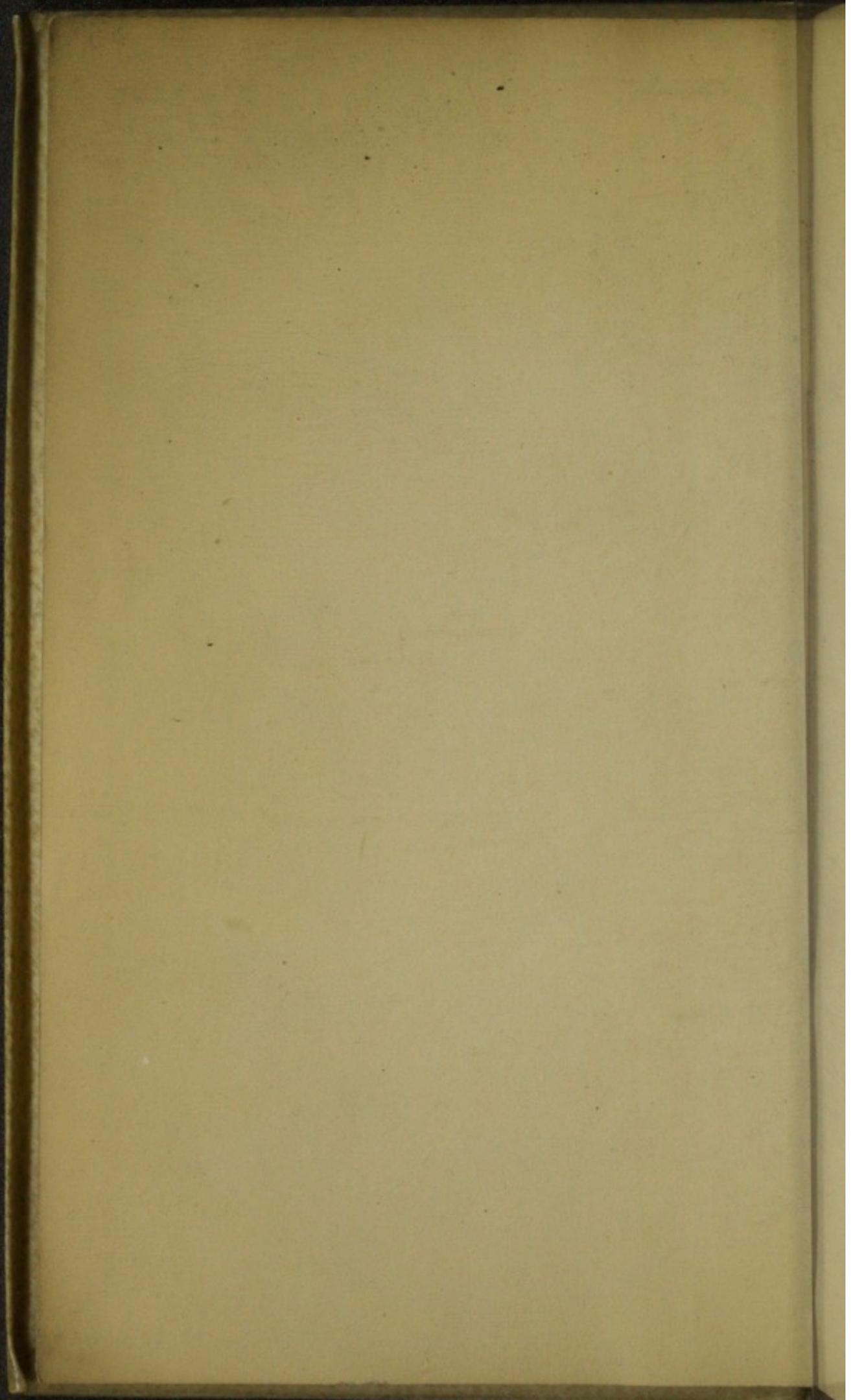
С. П. б

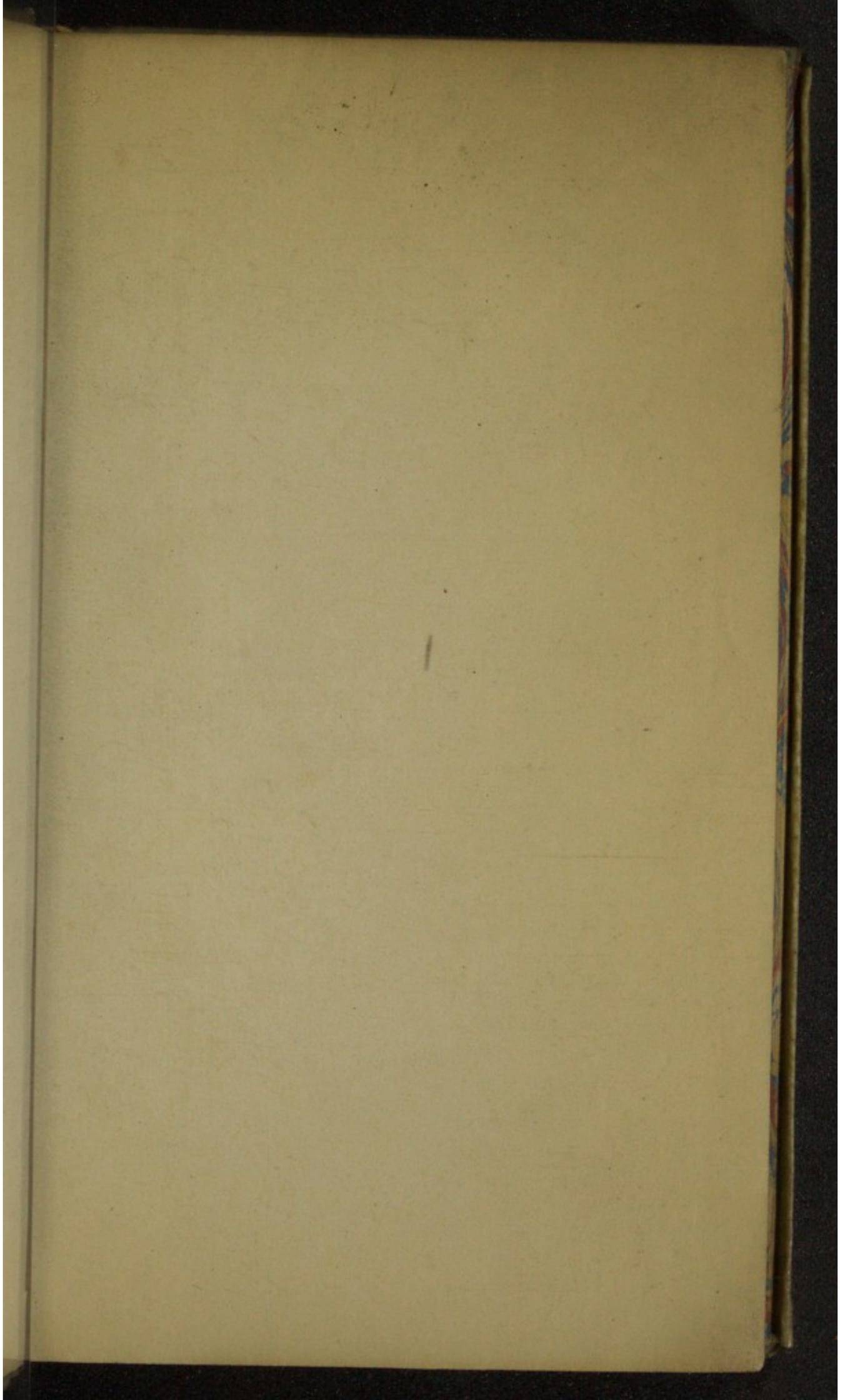
7

BARBE

c







nc

56.A.19

23723

Felice  
Paris 09



f. Ertinger fecit.

104 23723

LE  
PARFUMEUR  
ROYAL,

OU L'ART DE PARFUMER  
avec les Fleurs & composer toutes  
sortes de Parfums, tant pour l'Odeur  
que pour le Goût.

DIVISE' EN NEUF TRAITEZ.  
SÇAVOIR,

- |                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <i>Les Gands parfumez.</i>       | <i>Les Pommades.</i>                                |
| <i>Les Poudres de Violettes.</i> | <i>Les Poudres pour les Cheveux,</i>                |
| <i>Les Eaux de senteurs.</i>     | <i>Les Savonnettes.</i>                             |
| <i>Le Tabac.</i>                 | <i>Les Liqueurs &amp; Parfums bons à la bouche.</i> |
| <i>Les Essences.</i>             |   |

Pour le Divertissement des Personnes de qualité,  
l'utilité de celles qui recueillent des fleurs, &  
nécessaire aux Gantiers, Perruquiers, & Marchands de Liqueurs.

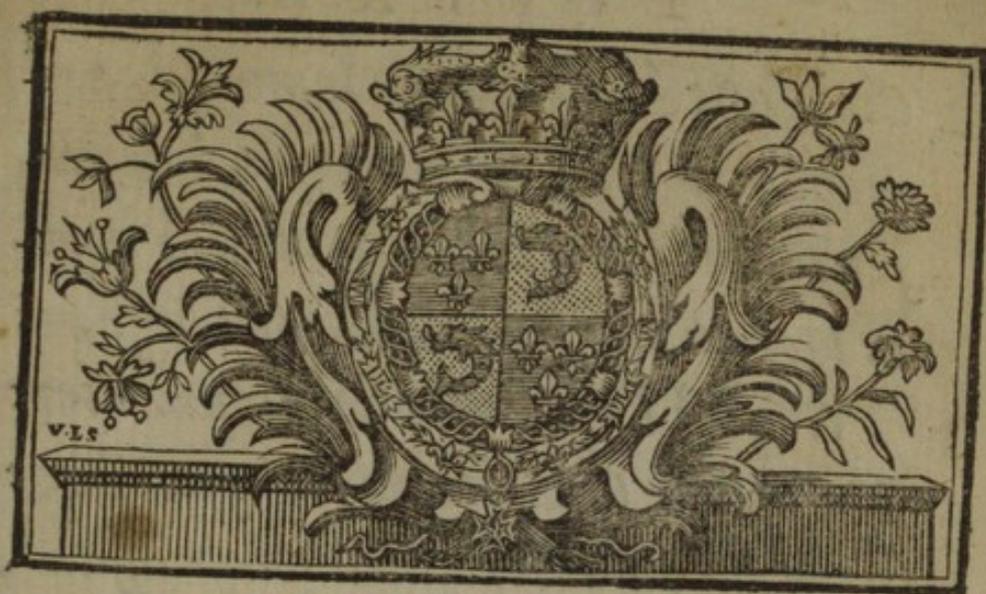
Par le Sieur BARBE, Parfumeur;

A PARIS, AU PALAIS,  
Chez AUGUSTIN SIMON BRUNET, dans  
la Grande Salle, au quatrième Pillier devant  
les Enquestes, au Loüis Couronné.

M. DC. XCIX.  
Avec Approbation & Privilege du Roy.

12  
Dun





A  
MONSEIGNEUR.

MONSEIGNEUR,

**L**ES plus grandes mar-  
ques de soumission & de  
respect qui ont été ren-  
duës au Fils Unique du Roy du  
â ij

E P I T R E.

Ciel, ont été principalement exprimées par les Parfums que luy presenterent les trois Roys dans l'hommage qu'ils luy rendirent.

C'est à l'exemple de ces premiers Heros du Christianisme que j'oze prendre la liberté de vous offrir, comme au Fils Unique du plus Grand Roy de la Terre, les compositions de Parfums les plus exquisés qui ayent été jusqu'à present mises en usage, & vous supplier très-humblement MONSEIGNEUR, d'agrèer que je mette ce petit Ouvrage sous Vòtre Auguste Protection, pendant que la Renommée s'occupe à porter jusqu'aux extrémitez de la Terre l'Odeur de Vòtre Illustre Nom, & à remplir tout l'Univers du bruit de Vos Actions Heroïques & Immortelles.

## É P I T R E.

En effet, MONSEIGNEUR,  
l'on a veü avec admiration vötre  
sagesse dans les Conseils & vötre  
intrepidité dans les Perils, on  
vous a veü poursuivre vos Enne-  
mis avec succes, & remporter  
Victoire sur Victoire, preferer l'Ar-  
deur du feu & l'Odeur du Salpêtre  
à celle des plus doux Parfums,  
& faire éclater dans Vötre Au-  
guste Personne le parfait caractere  
des Hommes les plus Illustres &  
extraordinaires.

Mais il ne m'appartient pas de  
parler de ces grandes vertus qui  
font l'étonnement & les délices de  
toutte la Terre, j'entreprens seu-  
lement, MONSEIGNEUR, de  
vous marquer mon profond dé-  
vouëment en vous offrant cét Ou-

E P I T R E.

vrage, comme la Reine de Sabà  
 crût ne pouvoir presenter au Roy  
 Salomon rien de plus precieux que  
 des Parfums qu'il regardoit com-  
 me des marques du culte le plus  
 respectueux qu'on pût rendre à  
 Dieu, & dont à la Dedicace de  
 de son superbe Temple il fit con-  
 sommer avec profusion dans un  
 grand nombre d'Encensoirs par les-  
 quels il envoyoit jusqu'au cœur du  
 Très-Haut la fumée & l'Odeur de  
 ses reconnoissances.

C'est ainsi, MONSEIGNEUR,  
 que je tâche de vous faire connoî-  
 tre la soumission & le profond  
 respect que j'ay pour Vôte Augu-  
 ste Personne, en vous presentant  
 ce Traité de toutes les bonnes  
 Odeurs de Fleurs & de Parfums,

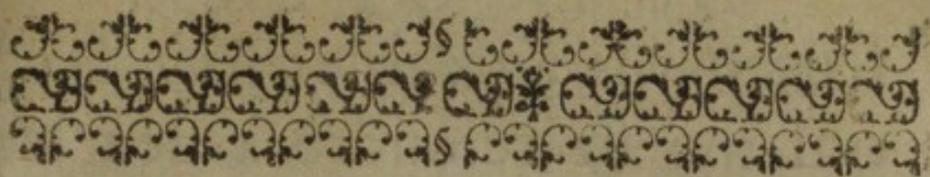
## E P I T R E.

*que j'ay fait à dessein de faire voir  
aux personnes de qualité de quoy  
sont composées les Senteurs qui  
leurs sont si familières. J'en espere  
le succez très-heureux, si vous  
daignez le recevoir & me permet-  
tre de faire connoistre à tout le  
monde qu'il a l'honneur d'être sous  
Vôtre Auguste protection. Je suis  
avec un très-profond respect,*

MONSEIGNEUR,

Vôtre très-humble, très-  
obéissant & très-obligé  
serviteur S. BARBE.





## A U L E C T E U R .

**L**orsque je mis la main à la plume pour dresser le petit Livre intitulé, *Le Parfumeur François*, ce fut dans le dessein de me rendre utile au divertissement des personnes de qualité, & de celles qui par un honnête loisir voudroient prendre le plaisir de recueillir les odeurs des fleurs qui croissent dans leurs jardins, j'estois persuadé qu'il n'y avoit personne jusqu'à lors qui eut donné la satisfaction au public de faire connoître quels sont les parfums dont l'on compose des

A U L E C T E U R.

senteurs si agreables , c'est ce qui me fit resoudre à deceler tous ses secrets , & pour l'utilité publique je passay par dessus les reproches que me pouvoient faire Messieurs les Parfumeurs de donner liberalement ce que chacun d'eux retenoit avec soin , mais afin de ne pas paroître vouloir leur donner des leçons , je leur marquay dans ma Preface que je n'écrivois pas pour eux , & que je ne doutois nullement que par diverses methodes chacun d'eux n'arrivast à la même fin.

Cependant le temps a fait voir que bien loin que cela leur ait fait tort ainsi que quelques-uns l'ont apprehendé , l'entiere

A U L E C T E U R .

connoissance que l'on a pris de l'innocente maniere avec laquelle on tire les odeurs des fleurs & l'on compose les parfums, qui ne sont que des mélanges fort naturels de plusieurs odeurs mises ensemble, n'a fait que diminuer l'apprehension que l'on avoit de s'en servir & dissiper la crainte que l'on a naturellement des choses dont on ignore la nature.

N'ayant donc voulu satisfaire par ce petit ouvrage qu'au plaisir de quelques personnes curieuses sur ce sujet, je m'étois réservé les principaux secrets qui dépendent de cet Art, ne me trouvant pas obligé de donner inutilement des compositions

## A U L E C T E U R.

qui ne peuvent servir qu'à ceux qui en font profession, je m'étois borné à leur apprendre tout ce qui étoit facile & autant curieux que divertissant.

J'ay réüßy dans mon dessein par le plaisir qu'en ont reçu plusieurs personnes de considération, & le debit du Livre m'a fait connoître que ceux qui en font leur occupation ordinaire ne l'ont pas méprité, ils m'ont même fait en quelque façon reproche du peu que j'y avois inferé, ce qui rendoit cet ouvrage imparfait pour les personnes de leur art.

Toutes ces considerations m'ont obligé de reprendre la plume pour joindre autant qu'il

## AU LECTEUR.

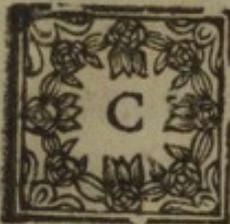
m'est possible l'utile à l'agréable  
& leur faire part des plus beaux  
secrets que j'ay pratiqué & re-  
cüeilly des meilleurs Parfu-  
meurs Italiens, Provençaux, &  
François, voulant bien pour  
leur utilité mettre au jour des  
compositions qui ont esté jus-  
qu'à present peu communes par  
la reserve que chacun en fait  
de sa part, & donner lieu en  
mesme temps aux personnes de  
qualité & à celles qui recüeil-  
lent des fleurs d'en tirer quelque  
plaisir, les Baigneurs & Perru-  
quiers n'y trouveront pas moins  
de quoy satisfaire à ce qui de-  
pend de leur usage pour main-  
tenir la propreté qui est atta-  
chée à leur art, & ne voulant

## A U L E C T E U R.

rien oublier de tout ce qui peut contribuer au plaisir de l'Odorat à la priere de plusieurs Marchands de liqueurs, j'y ay joint un Traité de liqueurs parfumées selon l'usage & la pratique d'Italie, cette maniere étant jointe à la leur ils pourront facilement donner le goût & l'Odeur aux liqueurs qu'ils composent, enfin j'espere que toutes les personnes qui aiment les parfums y pourront trouver de quoy se satisfaire puisque je ne me suis proposé que le plaisir de leur estre utile.



DISCOURS  
SUR L'ODORAT,  
AVEC L'ORIGINE  
DES MEILLEURS PARFUMS.

 E Volume renferme ce qu'il y a de plus curieux dans les Parfums, & ce que l'Art y a pû inventer de plus agreable, tant par l'adresse de tirer de toutes les manieres les odeurs des fleurs pour les conserver dans toutes les Saisons, que par les differents meflanges de toutes les choses qui ont de l'odeur qui forment

## DISCOURS

des senteurs très-suaves, & qui ne sont pas inutiles puisqu'elles ont été créées pour l'Odorat qui est un des cinq Sens de Nature, car l'odeur est une qualité sensible qui nourrit & soutient lorsqu'elle nous est agreable, l'Odorat prend la nourriture qui luy est convenable comme les autres Sens & reçoit l'odeur qui luy plaît avec sensibilité & joye, & rebute promptement celle qui le choque, elle est sensible puisqu'il s'en trouve qui rendent l'Esprit sain & guay & qui rappellent les esprits de ceux qui sont évanouïs, comme l'Essence d'Ambre & l'Eau de la Reine d'Hongrie, & d'autres qui blessent le  
Cerveau

## SUR L'ODORAT.

Cerveau, comme celles de quelques corruptions qui se trouvent souvent malgré soy en certains endroits qui infectent l'air jusqu'à le corrompre & que nous ne pouvons pas même supporter, & par conséquent qui est capable de nous nuire si nous n'avons une fenêtre agreable pour nous en garantir.

L'Odeur n'est rien que la plus delicate partie de la substance des objets qui transpire & qui se perd dans l'air, mais cette substance peut nourrir, flatter ou nuire au Cerveau selon la bonté ou malignité de leur nature, ce n'est rien que cette plus delicate partie de

Ce que  
c'est que  
l'Odeur.

## DISCOURS

leur substance puisque les fleurs se fannent en dissipant leurs senteurs & qu'à peine les sent-on lorsqu'elles sont froissées, parce que la plus terrestre partie de la fleur étant meslée à l'odeur la confond & l'émousse, & après en avoir tiré l'Odeur soit en Essence ou autrement elles demeurent flétries ou seiches, & il ne reste que l'espece.

Les Odeurs ne sont point Odeurs sans meslange d'un peu d'humidité; mais la seicheresse y prédomine, car la chaleur cuit l'humidité du sujet où elle se trouve, c'est ce qui forme l'Odeur, & nous voyons que l'air étant chargé de pluye les fleurs ne sentent presque rien, & que

A  
Comme  
l'Odeur  
se forme.

SUR L'ODORAT.

Le Soleil les ayant essuyé de la  
 Rozée elles le parfume, ce peu  
 d'humidité y est nécessaire, c'est  
 ce qui fait retenir l'Odeur au-  
 trement elle s'exhale toute ;  
 mais aussi la trop grande humi-  
 dité la détruit, & c'est la seiche-  
 resse qui la nourit, puisque nous  
 voyons que les fleurs en Pro-  
 vence & en Italie sont si fortes  
 d'Odeurs, & que l'Arabie qui  
 est un País chaud est fertile en  
 senteurs, c'est d'où l'on tire le  
 Benjoin qui y croist dans les  
 montagnes & qui se forme en  
 pierre, & le Storax y croist sur  
 des Arbres en espee de gom-  
 me, & plusieurs autres Parfums  
 de même, le Labdanum qui  
 est un bon Parfum croist en

B  
 Où croist  
 le Ben-  
 join.

C  
 Et le Ste-  
 rax.

D'où  
 vient le

## DISCOURS

Labda-  
gum.

Provence & se recueille dans la Barbe des Boucs que l'on peigne & que l'on arrache parmy le poil, il en sort même un Baume d'une très-bonne odeur. Tous les Bois odoriferents naissent de même dans les Pais chauds; mais si les Parfums sont communs où est la seicheresse, les Climats humides, comme les Pais Bas en sont steriles, car il faut beaucoup de chaleur pour dissoudre la grande humidité qui se trouve dans les Parfums, aussi voit-on que toutes les choses qui sont fortes en odeur sont ameres au goust parce qu'elles sont trop cuittes par la chaleur, l'Ambre qui est une espece d'écume que la Mer

È  
D'où  
vient  
l'Ambre.

## SUR L'ODORAT

produit est amer parce qu'il est  
cuit & endurci par la chaleur  
du Soleil, l'on peut dire que  
c'est le plus precieux de tous les  
Parfums, & l'un des plus nobles  
ouvrages de la Nature pour les  
belles qualitez qu'il renferme,  
je diray après les Medecins que  
c'est le plus grand preservatif  
dont l'on puisse se servir con-  
tre tous mauvais airs, particu-  
lierement étant réduit en Es-  
sence, & que l'on peut se tenir  
en seureté lorsqu'on s'en est fro-  
té le nez ou les tempes, ou que  
l'on en a avalé quelques gouttes  
dans quelque liqueur, le Musc  
est amer parce qu'il est cuit aus-  
si par la chaleur, car c'est le  
sang d'un animal qui porte ce

F  
Ce que  
c'est que  
le Musc.

## DISCOURS

nom, qui se nourrit dans les  
Pais chauds, que l'on attrape  
envie & que l'on pique par tout  
le corps, & par ce moyen luy  
ayant fait former plusieurs ves-  
sies on l'expose au Soleil où son  
sang se caille & se seiche; mais  
quoy-que tous les Parfums nais-  
sent dans l'humidité, cela n'em-  
pêche pas que le Soleil les ayant  
cuit ils n'ayent assez de seiche-  
resse pour produire cette mer-  
veilleuse Odeur qui s'en exhale,  
puisque la Civette qui est de  
si forte odeur sort d'une gran-  
de humidité étant la sueur de  
l'Animal de ce nom, que si el-  
le n'est cuite par le Soleil, elle  
l'est du moins par le secours de  
la Chaleur, au moyen des re-

SUR L'ODORAT.

chauts de feu que l'on met au-  
tour de leurs cages qui incite  
leur naturel à produire ce Par-  
fum, que l'on recueille dans  
leurs cuisses, épais comme du  
miel; & si les eaux distillées  
qui sont l'humidité même sont  
de bonne odeur, cela témoigne  
seulement que ces corps liqui-  
des ont certaines parties plus  
chaudes & plus seiches que les  
autres après avoir été cuittes,  
& que la seicheresse y prédo-  
mine après que l'on les a passé  
au feu pour la cuisson ou distil-  
lation, ou après les avoir ex-  
posé au Soleil pour leur faire  
prendre l'Odeur que l'on veut  
ou pour la fortifier.

**G**  
Cōment  
on re-  
cūille la  
Civette.

L'Odeur arrive à nous non-

## DISCOURS

seulement par cette subite substance qui transpire des fleurs & des Parfums, mais aussi elle se produit jusqu'à l'Odorat par son espece, car s'il estoit autrement il s'ensuivroit que les Parfums s'évaporeroient tout en fumée, ce qui n'est pas, puisque les compositions d'Ambre, de Musc, de Civette & autres senteurs fortes produisent leurs odeurs jusqu'à nous quoy-qu'elles soient bien enfermées.

Cōment  
il faut recevoir  
l'odeur.

Les odeurs ne sont pas fort-agreables lors qu'elles sont senties de bien près, au contraire les fleurs & les parfums sentent meilleur d'une distance raisonnable que de trop près, parcequ'elles arrivent à l'odorat avec  
moins

## SUR L'ODORAT.

moins de mélange, puis qu'il n'y a que cette subtile substance qui sert de litiere à l'Odeur pour la porter à l'organne de l'odorat, & que les sentant de trop près le mélange de l'espece avec l'odeur la fait confondre, nous ôte la douceur des senteurs, & nous peut entêter; car si les parfums sont contraires à quelques personnes, ce n'est pas pour cela qu'ils ayent une méchante qualité, c'est que la composition de l'odeur en est trop-forte ou qu'elle est sentie de trop près, & s'ils ne peuvent supporter seulement l'odeur des fleurs, il n'en faut attribuer la cause qu'à la foiblesse de leur temperament & non pas à la

## DISCOURS

qualité de l'odeur qui est naturelle sans aucun mélange, & par consequent qui n'est pas mal faisante, car la principale qualité est d'éloigner de nous le mauvais air qui est souvent capable de nous nuire.

Comme l'odeur est dans le sec les parfums veulent estre échaufez pour pousser leurs odeurs, mais d'une chaleur modérée, car la chaleur modérée l'excite & la reveille, & si les parfums doux sont d'ordinaire fort peu sensibles auprès du feu, c'est parce que la trop grande chaleur en exhale l'odeur & la dissipe avec la fumée, aussi le trop d'humidité leur est contraire, c'est par cette raison que les fleurs qui sont dans l'eau ou

## SUR L'ODORAT.

dans des lieux fort humides, ont tres-peu d'odeur, & par la mesme cause nous sentons bien peu lors que nous sommes enrumez, parce que l'humeur qui coule du cerveau ruine la constitution naturelle de l'odorat qui est d'estre sec, d'autant que ce n'est pas le nez qui nous fait sentir, car il ne s'agiroit que d'approcher les odeurs du nez, mais suivant les Medecins, c'est deux petites caruneules que nous avons dans la partie superieure du nez par lesquelles nous prenons l'odeur, & lors qu'elles sont trop humectées cela nous ôte le sentiment, & si nous ne sentons pas si-bien en hyver qu'en esté, c'est que l'air étant

## DISCOURS.

plus épais parce qu'il est plus froid, il a moins de disposition à porter & transmettre l'odeur des parfums, & s'il y a des personnes qui excellent en l'odorat plus les uns que les autres, cela vient du temperament du cerveau & de la faculté du nez, car ceux qui ont le cerveau sec & le nez long ont l'odorat plus fin que les autres, à cause que cette partie par sa longueur étant plus éloignée du cerveau, il ne mouille pas tant la faculté du flairer par ses humeurs qui sont si contraires à l'odorat.

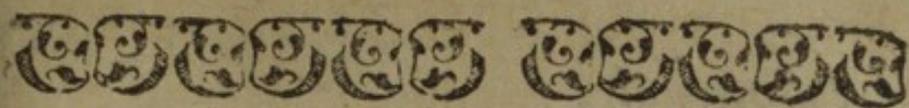
L'Homme est inferieur à quelques animaux pour l'odorat, parce qu'il les surpasse en grandeur de cerveau & que cet-

## SUR L'ODORAT.

te quantité produit l'humidité, joint à ce qu'il y a des animaux qui ont le nez fort-long à proportion de la grosseur de leur tête, comme le chien qui a l'odorat fort fin, qui cherche son Maître à sa piste & suit sa proye par ses demarches, la tigresse n'a que l'odeur pour suivre celui qui luy enleve ses petits, mais si les animaux excellent en l'art du flairer, l'homme n'en est pas moins à estimer puisque ce défaut ne vient que de l'abondance du cerveau qui aide le resonnement, qui est une perfection bien plus relevée & plus essentielle pour la créature raisonnable que celle de l'odorat qui demande dans son organe une

DISCOURS SUR L'ODORAT.  
disposition toute contraire ,  
puis que l'odorat veut la seche-  
resse , & que celle du cerveau  
doit estre froide & humide ,  
c'est par cette raison que les  
senteurs entrent rarement dans  
nos songes, j assure à mon égard  
dans l'exercice que j'en ay fait,  
avoir songé plusieurs fois de  
fleurs & de parfums , sans avoir  
jamais songé que j'en sentoies les  
odeurs, cela vient de l'humidité  
du cerveau qui noye presque  
toutes les especes que nous en  
conservons, ce qui n'arrive pas  
aux especes des autres sens ,  
puis que nous songeons com-  
munement de voir, d'oüir, de  
toucher, de goûter, mais bien  
rarement de sentir.





LES MARCHANDISES  
ou drogues qui ont de l'o-  
deur & dont l'on compose les  
Parfums, sont,

**L'** Ambre gris & noir,  
Le Musc & ses vessies,  
La Civette d'Hollande d'Angle-  
terre & de Guinée,  
Le Benjoin commun & en larmes,  
Le Storax sec & liquide,  
Le Labdanum tortillé & en baume,  
Le Baume du Perou,  
Les Essences de gerofle & de Ca-  
nelle du Havre & d'Hollande,  
La Cannelle,  
Le Gerofle,  
Les Muscades,  
Le Calamus,

*Le Souchet ,  
Les racines d'Iris (#) de Campana,  
Les graines d'Ambrette de Maga-  
lep (#) de Coriande,  
Les bois de Rosés, de Calambour,  
de sainte Lucie, de Sendal ci-  
train, d'Aloës, de Cypre, &  
de Cedre.*

*Les Fleurs dont l'on tire les  
odeurs, sont,*

*Les Rosés communes,  
Les Rosés muscades,  
Les Violettes doubles,  
Les Jacintes blanches & bleuës  
doubles,  
Les Narcisses doubles,  
Les Jonquilles musquées à la Reine.  
Les Fleurs d'Oranges.  
Les Fleurs de Jassemin d'Espagne.  
Les*

*Les Tubereuses.*

*Les Cacies.*

*Les Gerofflées Jaunes.*

*Les Oeillets rouges cramoisys.*

*Le Muguet.*

Les Fruits dont on tire l'Essence  
ou l'Esprit sont,

*Le Citron commun.*

*Le Citron Bergamotte,*

*Le Limon.*

*L'Orange verte.*

*La Bigarade.*

*La Portugal.*

Les Odeurs Aromatiques dont  
l'on peut se servir sont,

*Le Thim.*

*La Lavande.*

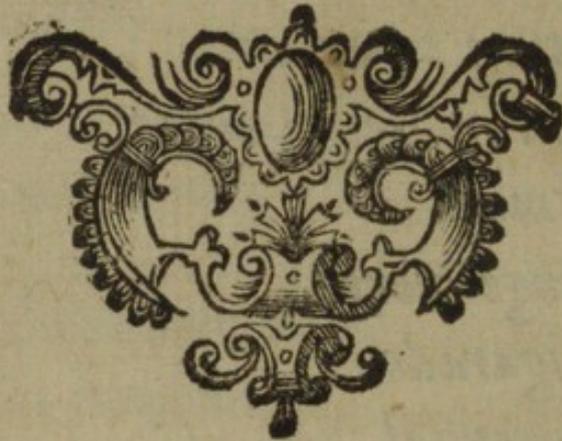
*La Marjolaine.*

*Le Melilot.*

*Les Feuilles de Mirtbe.*

*Les Feuilles de Laurier.*

*Le Romarin.*

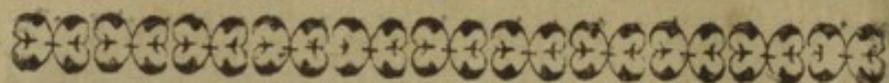


A P P R O B A T I O N

De MONSIEUR BOURDELOT,  
*Conseiller ordinaire du Roy,  
premier Medecin de Madame la  
Duchesse de Bourgogne, & de  
Monseigneur le Chancelier, &  
Docteur de la Faculté de Mede-  
cine de Paris.*

J'Ay lû par l'ordre de Monseigneur  
le Chancelier ce Traité intitulé,  
*Le Parfumeur Royal; A Versailles le  
8. May 1699.*

Signé, BOURDELOT.



*Extrait du Privilege du Roy.*

PAR grace & Privilege du Roy, donné à Versailles le onzième jour de May 1699. Signé, VALLIN. Il est permis à SIMON BARBE, Marchand Parfumeur à Paris, de faire imprimer, vendre & distribuer par tel de nos Imprimeurs & Libraires qu'il voudra choisir, & en tel volume, marge, caractere, & autant de fois que bon luy semblera, pendant le temps & espace de six années consecutives, un Livre intitulé, *Le Parfumeur Royal, ou l'Art de Parfumer avec les Fleurs, & composer toutes sortes de Parfums, tant pour l'Odeur que pour le goût.* Et défenses sont faites à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre, ni distribuer ledit Livre pendant ledit temps, sans le consentement dudit Exposéant, ou de ses ayans cause, sous peine de quinze cens livres d'amende, ainsi qu'il est contenu plus au long par ledit Privilege.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 18. May 1699.*

*Signé, C. BALLARD, Syndic.*

Ledit Sieur SIMON BARBE a cédé son droit de Privilege au Sieur SIMON AUGUSTIN BRUNET Libraire à Paris, suivant l'accord fait entre eux.

Achévé d'imprimer le 16. Juin 1699.

LE



LE  
PARFUMEUR  
ROYAL.

---

TRAITÉ  
DES PLUS BEAUX SECRETS  
DES PARFUMS.

*Des Gands de senteurs.*

**L**ES parfums ont tant de pureté qu'ils ne peuvent souffrir de falsification, ni s'accommoder avec aucune mauvaise odeur sans perdre leur meilleure qualité, ou se corrompre; c'est pour cette raison qu'il

A

## 2 LE PARFUMEUR

faut purger parfaitement les especes que l'on veut parfumer auparavant que d'entreprendre d'y donner aucun odeur, principalement les peaux dont la qualité est grossiere, & sur lesquelles on employe les plus precieux parfums, qui y seroient mis inutilement sans cette circonstance. C'est ce que les plus anciens & meilleurs Parfumeurs ont le plus observé; il n'importe de quelle sorte vous ferez choix, pourvû qu'elles n'ayent pas été habillées avec des graisses ou saumures, ce que l'on doit connoître à l'odeur, pour lors vous les purgerez de la maniere suivante.

### *Maniere de purger les Peaux.*

Vous foulerez vos peaux dans l'eau claire dans un bacquet ou autre vaisseau, les changeant d'eau tant de fois qu'elle demeure claire; ensuite vous les tordrez également pour en exprimer l'eau, & vous les

ouvrerez, & déborderez, & vous les pendrez par les deux pates de derriere; & étants à demi seiches vous les plongerez dans de l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous les laisserez tremper du matin au soir; & les ayant retirées & exprimées doucement, vous les mettrez en pompe pendant vingt - quatre heures, ou plus, après quoy vous les mettrez de rechef seicher en un lieu peu airé, & à mesure qu'elles seicheront vous les froterez & ouvrerez bien & vous les déborderez sur le pesson, & pour lors elles seront en état d'être taillées en gands colorez & parfumez de la couleur & odeur que vous voudrez leur donner, ainsi que vous en verrez par la suite plusieurs exemples & compositions.

L'eau de roses est aussi fort bonne pour la purgation, l'eau d'Ange de même; mais par dessus toutes, l'eau de Melilot est la meilleure, parce

#### 4 LE PARFUMEUR

qu'elle a la qualité de rendre les peaux les plus arides souples & nourries & d'un bon maniement, pourvû que l'on ait soin étant purgées de cette eau de ne les pas mettre seicher au grand air, & de les detirer & ouvrir peu-à-peu à mesure qu'elles seicheront; le vin blanc y est bon aussi, enfin toutes les purgations à peu près convenables aux compositions dont vous les voudrez charger par la suite.

*Peaux ou Gands parfumez aux fleurs seulement a la mode de Provence.*

**L**Es fleurs dont l'on parfume ordinairement les peaux sont,

*La Fleur d'Orange.*

*Les Roses Muscades.*

*La Tubereuse.*

*Le Jassemin.*

Se font les odeurs de fleurs les

R O Y A L. 5

plus fortes; on les choisit à cause que l'usage des peaux est d'être employées à couvrir des corps de femmes, des boëtes & autres semblables ouvrages, auxquelles les odeurs des fleurs du Printems ne sont pas propres à cause que l'odeur en est trop foible.

Les fleurs dont l'on parfume les gands sont,

*Les Violettes doubles.*

*Les Jonquilles musquées à la Reine.*

*Les Iacintes Orientales.*

*Les Roses musquées.*

*Les fleurs d'Orange.*

*Les fleurs de Jassemin.*

*Les Tubereuses.*

*Les Cacies.*

*Le Muguet.*

*Les Oeillets rouge cramoisis.*

Pour se servir bien à propos de toutes ces fleurs il les faut cueillir en temps sec, le matin une heure ou deux après le Soleil levé, & le soir une heure ou deux avant le

## 6 LE PARFUMEUR

Soleil couché, & qu'elles n'ayent aucune humidité.

Vos peaux étant purgées, & vos gands taillez & cousus, vous les mettrez en couleur que vous aurez préparée avec de l'eau de senteur, comme vous trouverez dans l'article des couleurs; & étant apprêtez vous les mettrez en fleurs, vous servant à cet effet d'une caisse grande selon votre besoin, faisant un lit de gands ou de peaux, & un lit de fleurs; vous continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé; vous les laisserez en fleurs du matin au soir, ou tout au plus vingt-quatre heures, & à chaque fois que vous changerez les fleurs, vous étendrez vos peaux ou gands sur des cordes pendant une heure, pour leur laisser essuier l'humidité des fleurs, puis vous les froterez & ouvrirez bien, & vous les remettrez en fleurs fraîches; vous continuerez ainsi pendant huit jours au moins,

tant par l'envers que par l'endroit,  
& ils auront l'odeur de la fleur bien  
naturelle.

Si vous voulez fortifier l'odeur de  
la fleur & la rendre encore plus  
agreable, vous donnerez une cou-  
che à vos peaux ou gands avec la  
composition suivante auparavant  
que de les mettre en fleurs, com-  
me je viens de dire.

*Composition pour deux dou-  
zaines de Gands.*

**V**ous broyerez un demi gros  
de civette sur le marbre avec  
de l'huile de Ben parfumée de l'o-  
deur de la fleur dont vous voudrez  
parfumer vos gands ou peaux; en-  
suite vous broyerez un peu de  
gomme adragant qui aura été au-  
paravant détrempee avec de l'eau  
de fleur d'Orange, & vous l'ajoute-  
rez avec la Civette; & ayant de re-  
chef broyé le tout ensemble, vous

## 8 LE PAFUMEUR

mettez cette composition dans un petit mortier, & vous l'augmenterez peu-à-peu avec de l'eau de fleur d'Orange, en mêlant avec le pilon, & vous passerez vos gands de cette composition avec une Eponge, après vous les mettrez seicher sur des cordes, & étants secs vous les froterez & ouvrirez, puis vous les mettrez en fleurs, comme il est expliqué ci-devant, & l'odeur en sera fort agreable & douce.

Si vous voulez fortifier l'odeur encore davantage, il faudra lorsque vous broyerez les terres dont vous composerez vôtre couleur, y ajoûter du marc de bonne eau d'Ange, & bien broyer le tout ensemble, cela parfamera vôtre couleur, & préparera vos peaux ou gands à pousser une odeur très suave.

*Gands blancs aux Fleurs  
de Jassemin.*

**V**os gands étants faits de peaux de chevrotin, & purgez comme j'ai dit ci-devant, vous occaignerez legerement par l'envers avec de l'huile de Ben de la même odeur dont vous voudrez donner la fleur sans toucher aux coutures petillures ou effleurures, puis vous les étendrez sur des cordes pendant deux ou trois heures, ensuite vous les passerez dans les mains, puis vous leur donnerez trois jours de fleurs sur l'envers, ensuite vous les renverserez & vous leur donnerez huit jours de fleurs sur l'endroit, prenant soin de se servir de fleurs qui n'ayent aucune humidité, puis vous renformerez & redresserez vos gands bien proprement, & vous leur ferez prendre l'air pendant trois ou quatre heures; & auparavant

10 LE PARFUMEUR

que de les mettre en paquet, vous leur donnerez encore trois ou quatre heures de fleurs cueillies bien seiches; vous pourrez faire le même de toutes les autres fleurs.

*Gands blancs parfumez au Jasse-  
min à la mode de Rome.*

**V**ous ferez fondre dans deux onces d'huile de Ben une demie-once de cire blanche, & vous en passerez vos peaux sur la chair, & les ayant laissé seicher sur les cordes, vous les purgerez fortement dans de l'eau commune; puis étant seiches & ouvertes, vous couperez vos gands & les ferez coudre, puis après vous leur donnerez les fleurs suivant l'usage ordinaire pendant huit jours, & ils auront un maniement fort particulier pour la conservation des mains; & même ils prennent beaucoup mieux l'odeur des fleurs que les sortes ap-

prêtées autrement , ce qui étant fait , vous les renformerez & redresserez , suivant l'art.

*Gands de Jassemin de couleur  
pour une grosse.*

**I**L faut prendre quatre onces d'Yris de Florence & autant de Calamus en poudre , & les broyer avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands , y ajoutant une demie-once de Gomme Adragant détrempee en eau de Roses & eau commune , partie égale , & en charger vos gands.

*Seconde couche pour la Gomme.*

Vous prendrez une once de gomme Adragant détrempee en eau de Roses, un demi-gros de Civette, & deux onces d'huile de Ben au Jassemin ; vous broyerez & incorporerez bien le tout ensemble , & vous l'augmenterez avec de l'eau de

12 LE PARFUMEUR

Roses, puis vous en chargerez vos gands; & étants secs & renformez, vous leur donnerez douze ou quinze jours de fleurs, & ils seront dans leur perfection.

*Gands de l'odeur de Jassemin sans fleurs.*

**P**renez une once d'Yris de Florence, une once de Benjoin, une once de bois de Roses, une once de storax liquide, demie-once de bois de fendal citrain, & une chopine d'eau de Roses; vous broyerez bien le tout y ajoutant les terres dont vous voudrez colorer vos gands avec un peu de Gomme, le tout délayé & augmenté avec de l'eau de Roses & de fleur d'Orange, partie égale, & vous chargerez vos gands de cette composition, & étant secs, frottez & renformez, vous y donnerez une petite gomme, dans laquelle vous mêlerez un peu d'Yris de Florence

en poudre, dont vous passerez vos gands, & étants secs, vous les redresserez & renformerez, suivant l'art.

*Gands à la Fleur d'Orange.*

**L**es gands à la fleur d'Orange se font de la même maniere que ceux de Jassemin ci-dessus, à la reserve qu'il faut éplucher les fleurs, & n'y mettre que les feüilles, & n'en pas trop mettre, parce qu'elles s'échauffent facilement. Il suffit d'y en mettre six jours ou environ, & les finir comme les autres.

Les gands de toutes les autres sortes d'odeurs de fleurs se font de la même maniere, observant de cueillir les fleurs fort diligemment sans être froissées, ne laissant aucun vert à la violette, & coupant la moitié des tuyaux de la tubereuse, & ne laissant jamais les fleurs dans les gands plus de vingt-quatre heures, mais le mieux est de ne les y laisser que

14 LE PARFUMEUR

douze heures; l'odeur en est plus naturelle, & pour rendre l'envers des gands blancs d'un jaune fort beau. Il faut Broyer dans les ocaignes un peu de graine d'Avignon.

Il est à remarquer qu'il n'y a pas plus de difficulté pour parfumer les gands de couleur aux fleurs que les precedens; sinon que pour les fortifier, on peut les charger de quelque legere composition de Civette ou Ambrette, comme il y a quelque recette au commencement de ce Traité.

*Gands blancs parfumez pour une douzaine.*

**V**ous prendrez douze grains de musc que vous broyerez & dissoudrés avec une chopine d'eau de Roses, & que vous ferez boire à vos gands avec l'éponge; & quand ils seront secs, vous prendrez vingt grains d'ambre, douze grains de Musc, &

autant de Civette, & vous les broyerez ensemble sur le marbre avec un peu de Gomme Adragant détrempee en eau de Roses, y ajoûtant un peu de Ceruse pour blanchir la composition, laquelle vous augmenterez peu-à-peu d'une chopine d'eau, moitié de Roses & moitié de fleur d'Orange, & vous en passerez vos gands; & étant secs vous les froterez & redresserez, & ensuite vous leur donnerez trois ou quatre jours de fleurs, & ils seront parfaitement bons. Il faut surtout les accommoder fort proprement.

*Autres Gands blancs parfumez  
pour une douzaine.*

**V**Ous prendrez huit grains d'Ambre, six grains de Musc & quatre grains de Civette, que vous broyerez bien avec un peu de Sucre Candy. Vous y ajoûterez une

16 LE PARFUMEUR

once de coquille d'œufs frais bien propres & broyez extrêmement fin; & en broyant bien le tout ensemble, vous y ajouterez de la Gomme Adragant à discretion qui aura été détrempée avec de l'eau de fleur d'Orange, augmentant le tout avec de l'eau Roses & de fleur d'Orange, partie égale à discretion, & vous en passerez vos gands avec l'éponge à l'ordinaire.

Vous pouvez aussi rendre la même quantité d'Ambre de Musc & de Civette, & de coquille d'œufs & de sucre Candy sans eau, ni Gomme, & de cette poudre en sous-poudrer vos gands bien également, & les laisser ainsi entre deux papiers l'espace de quinze jours dans un endroit fort chaud, & ils auront une tres-bonne odeur.

*Gands d'Ambrette blancs.*

**V**ous prendrez une once de Benjoin, une once de Sendal Citrain

Citrain, une once d'Yris de Floren-  
 ce; deux onces de bois de Roses,  
 un gros de Labdanum, un gros de  
 storax, le tout en poudre bien fine,  
 que vous broyerez avec de la Ce-  
 ruze à discretion, & de l'eau de Ro-  
 ses, & vous en passerez vos gands le  
 plus proprement que vous pour-  
 rez pour la premiere couche, puis  
 vous les mettrez seicher, & étants  
 secs, vous les froterez & ouvrirez.

*Seconde Couche.*

Vous vous servirez de la même  
 composition dans laquelle vous  
 aurez ajoûté un peu de Gomme.

*Troisième Couche.*

Vous broyerez sur le marbre huit  
 grains d'Ambre, avec quatre grains  
 de Civette & un peu d'huile de  
 Ben, & fort peu de gomme dé-  
 trempée en eau de fenteur; vous  
 augmenterez cette composition  
 d'un poisson d'eau de fleur d'Oran-

ge, & vous donnerez la dernière couche; & étants un peu plus que demi secs, vous les froterez & redresserez.

*Gands d'Ambrette de Provence,  
pour une grosse.*

**V**ous prendrez quatre onces de Storax, quatre onces de Benjoin, une once & demie de vesfie de musc coupée menuë & concassée, que vous mettrez dans un coquemart de cuivre avec quatre pintes d'eau de Roses, que vous boucherez fort exactement; & vous observerez de vous servir d'un coquemart plus grand d'un tiers qu'il ne faut pour contenir cette composition, & que vous mettrez bouillir pendant trois heures au bain marie; ce qui étant fait vous le retirerez & verserez l'eau par inclination, & vous la conserverez pour mettre dans la gomme pour la dernière

couche de vos gands; & vous prendrez la moitié du mart & les terres de la couleur que vous voudrez donner à vos gands, que vous broyerez ensemble tres fins avec de l'eau de Roses, & vous en donnerez la premiere couche à vos gands.

*Seconde Couche.*

Prenez quatre onces d'Yris de Florence, quatre onces de Calamus, une once de bois de Sendal Citrain; vous broyerez bien ces drogues avec le restant du mart ci-dessus & de l'eau de Roses, sur laquelle il y aura un quart d'eau commune; si l'eau est tiede elle en vaudra mieux pour fortifier l'odeur, & de cette composition vous en chargerez vos gands.

*Pour la Gomme & derniere Couche.*

Vous broyerez vôtre gomme qui aura auparavant été détrempee avec de l'eau qui sera sortie de vôtre co-

quemart, & à laquelle vous ajouterez du musc & le quart d'autant de civette à vôtre discretion, selon comme vous les voudrez bons; & ayant bien broyé le tout ensemble, vous en passerez vos gands; & les ayant ainsi gommez vous les mettrez à l'air une heure ou deux, & étants amoitié secs, vous les mettrez en pompe pendant vingt-quatre heures bien couverts, & ensuite vous les froterez & redresserez, & ils seront faits.

*Gands d'Ambrette à la mode de Rome, pour une grosse.*

**V**ous prendrez un coquemart de cuivre étamé, contenant six pintes, dans lequel vous mettrez deux onces de Benjoin en larmes, deux onces de storax, une petite vessie de musc coupée par petits morceaux, une once de clout de grosse, une once de canelle, deux

gros de muscade; vous concasserez le tout, & le mettrez dans votre coquemart avec cinq pintes d'eau de Roses, & un demi-septier de bonne eau de vie, puis vous boucherez bien le coquemart & le mettrez auprès d'un feu bien égal pour bouillir doucement pendant cinq ou six heures, ensuite vous en tirerez l'eau, & vous prendrez le mart qui sera au fond du coquemart, que vous laisserez seicher, & étant sec vous y ajouterez quatre onces d'Yris de Florence en poudre, quatre onces de calamus, demie-once de labdanium, & vous broyerez le tout ensemble y ajoutant aussi les terres dont vous voudrez colorer vos gands, avec une demie once de gomme adragant, qui aura auparavant été détrempee en eau de roses, & vous ajouterez aussi de l'eau de roses en broyant cette composition, autant comme vous jugerez à peu près qu'il en faudra pour en char-

22 LE PARFUMEUR

ger vôtre grosse de gands; & ensuite vous les mettrez seicher à l'air pour après les charger de la gomme suivante.

*Gomme & derniere Couche.*

Vous prendrez une once de gomme adragant détrempee en eau de roses, deux onces d'huile d'amande douce parfumée au jassemín, un demi gros de civette que vous broyerez sur le marbre peu-à-peu avec vôtre huile en y mêlant un peu de mart de vôtre premiere composition que vous aurez reservé à cet effet, & vous augmenterez cette composition peu-à-peu avec de l'eau qui sera provenüe de vôtre coquemart, ensuite vous en chargerez vos gands avec une Eponge; lesquels étants secs & redressez, vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs auparavant que de les mettre en paquet.

*Gands d'Ambre, sans Ambre.*

**V**ous prendrez dix grains de musc, que vous broyerez sur le marbre avec un peu de sucre; vous y ajouterez cinq grains de civette & quatre grains de labdanum & deux gros d'yris de Florence en poudre; vous broyerez bien le tout ensemble avec un peu de jus de citron & un peu de gomme adragant détrempee en Eau de senteur; vous augmenterez cette composition avec de l'eau de fleur d'Orange à discretion, & vous en chargerez vos gands, & les ayant laissé seicher, vous les renformerez & redresserez suivant l'usage ordinaire.

*Gands d'Ambre couleur  
d'Ambre.*

**P**renez une once de Benjoin, demie once de bois de sendal-citrain, une once d'yris de Floren-

24 LE PARFUMEUR

ce, une once de bois de rofes, deux gros de labdanum, deux gros de storax; vous broyerez le tout avec de l'eau de Rofes à discretion, & vous en chargerez vos gands, & étants secs, frottez & renformez, vous leur donnerez la couche suivante.

*Seconde Couche.*

Vous vous servirez de la même composition y ajoutant de la gomme adragant détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange.

*Derniere Couche.*

Huit grains d'Ambre & quatre grains de Civette, que vous broyerez avec un peu de gomme adragant détrempée en Eau de senteur y ajoutant un peu d'huile de Ben. Vous augmenterez si vous voulez avec un peu d'eau de senteur, & vous en passerez vos gands, que vous redresserez à moitié secs, puis les

les étendrez sur des cordes, étants secs vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs, & vous les mettrez en pacquet.

*Gands d'Ambre de Venise.*

**I**L faut faire une composition d'une petite Ambrette comme cy-aprés.

Vous prendrez deux onces de bois d'aloés, deux onces de bois de rozes, deux onces de bois de fendal citrain, deux onces de Benjoin, une once de canelle, demie-once de geroffe, deux gros de magalep, le tout fort-bien broyé & detrem-pé avec de l'eau de rozes, & vous le mettrez à part.

Ensuite vous prendrez une couple de citrons fort-épais d'écorce que vous couperez & ferez boüillir avec de l'eau de rozes dans un coquemart bien bouché, & ayant boüilly une heure à feu lent, vous melerez le tout avec vostre ambret,

26 LE PARFUMEUR

te, & vous melerez bien le tout ensemble y ajoutant un peu d'huile de ben, & si vous voulez vos gands couleur de gris-d'ambre vous mêlerez dans cette composition un peu de noir de fumée purgé, puis vous en passerez vos gands, & étant secs vous les froterez & renformerez.

*Seconde Couche.*

Vous prendrez deux gros d'Ambre, un demy gros de Musc, & un quart de gros de Civette, vous broyerez bien le tout avec de l'huile de ben, il faut par douzaine de gands deux onces d'huile de ben, & en suite en charger vos gands bien legerement & bien également.

*Pour la Gomme.*

Il faut de la graine de coins dissoudre dans de l'eau de rozes que vous broyerez bien avec de l'huile de ben dans laquelle vous aurez au-

paravant fait fondre de la cire jaune, sçavoir demie-once de cire par douzaine de gands, & de l'huile à proportion, vous broyerez bien sur le marbre la cire & l'huile meslée ensemble, puis vous en chargerez vos gands, & estant passez vous les mettez en pompe sous un mattelas de lit tout un jour, ensuite vous les mettez seicher au soleil, & apres vous les laisserez reposer dans une caisse les uns sur les autres pendant un mois, puis vous leur donnerez quatre ou cinq jours de fleurs, & vous les humecterez avec de l'eau de fleur d'orange & de rozes, & vous les redresserez suivant l'art.

*Gands musquez.*

**V**ous prendrez du mart d'eau d'Ange le meilleur que vous aurez & vous le broyerez avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands avec de l'eau d'Ange &

28 LE PARFUMEUR

un peu de gomme, & de cette composition vous en chargerez vos gands avec la brosse ou l'éponge, & étant secs vous les froterez & ouvrirez pour les charger après de la composition suivante.

*Seconde Couche.*

Vous prendrez deux gros de Musc & un demy gros de Civette, que vous broyerez sur le marbre avec un peu d'huile de Ben y ajoutant la gomme de laquelle vous les voudrez gommer qui aura esté detrempée avec de l'eau de mille-fleurs, & ayant bien incorporé le tout ensemble, vous mettrez cette composition dans le mortier l'augmentant peu-à-peu avec de l'eau de mille-fleurs jusqu'à la consistance d'une chopine, en remuant bien avec le pilon, ensuite vous en chargerez vos gands, & étant secs vous les froterez reformerez & redresserez comme à l'ordinaire.

*Gands de Franchipanne pour six douzaines.*

**V**ous prendrez six douzaines de peaux de Chevrotin bien choisies que vous purgerez parfaitement bien, & en dernier lieu dans l'eau d'Ange, & étant seiches & ouvertes vous les mettrez dans le parfumeur & vous les parfumerez par la fumée avec quatre onces de mart de bonne eau d'Ange que vous brulerez sous lesdittes peaux peu-à-peu, puis après vous les chargerez de la composition suivante.

Vous mettrez sur le marbre un demy gros d'Ambre & autant de Musc & vingt grains de Civette & une demie-once de Benjoin en larmes que vous broyerez parfaitement bien avec de l'huile de ben, ensuite vous broyerez les terres dont vous voudrez colorer vos gands couleur de franchipanne, & vous la mé-

30 LE PARFUMEUR

lerez avec vôtre composition , & vous broyerez le tout ensemble y ajoutant un peu de gomme , puis vous augmenterez cette composition avec de l'eau de rozes & de fleur d'orange partie égale à vôtre discretion , & vous en chargerez vos gands , ensuite vous les étendrez dans une chambre qui n'ait pas grand air , & étant secs vous les froterez & renformerez , puis vous leur donnerez la gomme suivante.

*Gomme & dernière Couche.*

Vous prendrez un demy-gros de Musc & autant de civette que vous broyerez avec de l'huile de Ben & de la gomme adragant detrempée avec de l'eau de fleur d'Orange & vous en chargerez vos gands , & estant secs vous les enveloperez d'une peau & vous les mettrez sous le mattelas pendant huit jours , puis après vous leur donnerez trois ou quatre jours de fleurs , & vous les finirez suivant l'usage.

*Gands de Franchipanne vray Rome  
pour six douzaines.*

**I**L faut que vos peaux ayent esté purgées, colorées & ouvertes auparavant que de les charger de la composition suivante, & qu'elles soient mises de la couleur de franchipanne ordinaire qui se fait avec de la terre d'ombre brulée & purgée en eau de rozes, & de rouge-brun meslé avec de l'eau de rozes.

Vos gands estant coupez & cousus vous leur donnerez les fleurs de Jassemin pendant huit jours, après quoy vous prendrez deux gros de Musc que vous broyerez avec de l'huile de Ben qu'il ne faut pas épargner dans cette composition, vous broyerez aussi un gros de Civette avec de la gomme adragant detrempée en eau de senteur, ensuite vous broyerez le tout ensemble, & étant bien mêlez & incor-

32 LE PARFUMEUR

prenez vous en chargerez vos gands jusqu'à trois fois, & étant secs frottez & redressez, vous leur donnerez encore deux ou trois jours de fleurs avant que de les ferrer.

*Gands de Neroly vray Rome pour  
une grosse.*

**P**renez trois livres d'huile d'olive vierge dans laquelle vous mettez deux onces de banne du Perou, & une demie-once de quintessence de fleur d'Orange, vous mettrez le tout dans une terrine sur le feu jusqu'à ce que la composition rougisse, il faut un feu de charbon sans fumée qui ne soit point ardent, ensuite vous la retirerez & vous la laisserez refroidir jusqu'à ce que vous y puissiez souffrir la main, puis vous prendrez une Eponge & vous en passerez sur vos gands jusqu'à ce qu'ils soyent transpercez, après quoy vous les mettrez en

UR  
vos gands  
tant secs  
leur dou-  
is jours  
errer.  
vous  
me pour  
sont  
vi  
d'olive  
as met-  
Perou,  
essence  
rez le  
le feu  
n rou-  
saban  
deng,  
vous  
e que  
nam,  
e &  
pif-  
ez,  
ca

pompe dans une caisse bien fermée pendant huit jours , au bout de ce temps vous les froterez & redresserez , puis vous prendrez de la gomme adragant suffisamment qui aura esté detrempée avec de l'eau de fleur d'Orange laquelle vous broyerez avec une demie-once de Civette , & vous en passerez vos gands.

La susdite gomme sert de lustre à ses fortes de gands , il ne faudra plus que les renformer & les redresser , & ne les pas plier qu'ils ne soyent bien secs , & ils seront parfaitement bons.

*Composition de gands de Rome  
pour six douzaines.*

**P**renez une demie-livre de corps de Chypre parfumé , une demie-livre d'Yris de Florence , quatre onces de Benjoin , deux onces de storax , une once de bois

## 34 LE PARFUMEUR

de Sendal citrain, une once de clout de gerofle, une once de canelle, une once de calamus, une once de labdanum, & une once de bois de roses, mettez le tout en poudre & le mettez dans un coquemart avec trois chopines d'eau de rozes & autant de bon vin blanc, & faite bouillir cette composition sur les cendres chaudes l'espace d'environ douze heures le coquemart étant bien bouché, ensuite vous verserez cette eau par inclination qui vous servira pour détremper la gomme qu'il faudra pour vos gands, vous retirerez le mart que vous mettrez seicher, & étant sec vous le broyerez avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands & avec de l'eau de vostre coquemart comme il a esté expliqué aux articles precedens & vous en chargerez vos gands.

*Pour la Gomme.*

Vingt grains de Musc que vous

broyerez avec deux onces d'huile de Ben, ensuite vous y ajouterez dix grains de Civette que vous broyerez avec un peu de sucre blanc, le tout étant incorporé vous y ajouterez de la gomme adragant à discretion, qui aura esté détrempee avec de l'eau de rozes, & ayant bien meslé le tout ensemble vous augmenterez peu-à-peu cette composition avec de l'eau qui sera sortie de vostre coquemart & vous en lustrez vos gands suivant l'usage, & étant frotez & redressez vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs, & l'odeur en sera très bonne.

*Autre composition de Gands de Rome.*

**V**ous prendrez pour la premiere charge de vos Gands deux onces d'Yris de Florence, deux onces & demy de corps de Chypre parfumé, une demie-once de cala-

36 LE PARFUMEUR

mus , deux onces de fouchet , demie-once de clout de gerofle , & de canelle , vous mettrez le tout en poudre que vous broyerez après avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait bouillir un peu de fouchet & de gerofle , ensuite vous y ajouterez la composition de la terre de laquelle vous voudrez colorer vos gands , il faut que la terre soit en petite quantité , & ayant bien broyé le tout ensemble vous en chargerez vos gands.

*Seconde Couche.*

Prenez deux onces de Benjoin, une once & demy de storax , deux onces de bois de fendal citrain, un demy gros de canelle, deux gros de bois d'aloës , vous pilerez le tout & vous le passerez au tamis bien fin , puis vous le broyerez sur le marbre y ajoûtant la moitié d'autant de gomme détrempee en eau de rozes , & de l'eau de senteur à discretion pour augmenter la composition,

& vous en chargerez vos gands.

*Troisième Couche.*

Prenez la quantité de Musc qu'il vous plaira suivant le prix ou la bonté que vous les voudrez faire & le broyerez avec de l'huile de Ben & la troisième partie d'autant de Civette & de bois d'aloës, & vous broyerez le tout avec de la Gomme adragant à discretion, qui aura esté détrempee en eau de senteur, & vous augmenterez cette composition avec de l'eau d'ange ou de fleur d'Orange à discretion selon la quantité de gands que vous preparerez, & étant secs vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs, celle qui vous plaira & ils auront une très bonne odeur, ce qui étant fait vous les redresserez & les mettrez en Pacquet.

*Gands d'Espagne pour une douzaine.*

**I**L faut que vos gands soient de peaux de Cabron & qu'ils ayent

38 LE PARFUMEUR

esté purgez en dernier lieu avec de l'eau d'ange, puis vous prendrez trois onces de nula campana, demie-once de labdanum, un gros de bois de roses, le tout en poudre & bien broyé avec de l'eau d'ange ou de roses, & vous en chargerez vos gands, & estant secs, frotez & ouverts, vous leur donnerez la composition suivante.

*Seconde Couche pour la Gomme.*

Vous prendrez un gros de Musc & un demy-gros de Civette que vous broyerez avec de l'huile de Ben & un peu de sucre candy, & de jus de citron doux, vous y ajouterez de la gomme détrempee avec de l'eau d'Ange, & vous y verserez trois ou quatre filets d'essence d'Ambre, puis vous en chargerez vos gands suivant l'art. Vous les redresserez à moitié secs, ensuite vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs auparavant que

de les mettre en pacquet.

*Gands d'Espagne, pour six  
douzaines.*

**I**L faut premierement purger vos peaux dans l'eau claire, & étant bien exprimées, vous les purgerez pour la seconde fois dans de l'Eau de vie, du Vin blanc, & de l'Eau de Roses, partie égale, & étant seiches & ouvertes, & vos gands coupez & cousus, vous leurs donnerez la premiere couche de la composition suivante.

Vous Prendrez trois onces de bois d'Aloës, trois onces de labdanum, quatre onces de Storax, trois onces d'Yris de Florence, deux onces de Souchet, trois onces d'Ecorce d'Orange & de Citron seiches, trois onces de Bois de Roses, deux onces de Coriande, une once & demie de gerofle, & vous reduirez le tout en poudre tres-fine passée par

40 LE PARFUMEUR

le tamis ; ensuite vous mettrez cette poudre sur le marbre avec les terres dont vous voudrez faire votre couleur ; & vous broyerez bien le tout ensemble avec de l'eau de Roses & de fleur d'Orange, partie égale ; & étant bien broyée & délayée suivant l'art, vous en passerez vos gands, & étant secs, frottez & reformez, vous les chargerez de la composition suivante.

*Seconde Couche.*

Vous broyerez sur le marbre un demi-gros de Civette, un gros de Musc, & deux gros d'Ambre avec de l'eau d'Ange & un peu de gomme ; ensuite vous mettrez cette composition dans le petit mortier, & vous l'augmenterez à discretion avec de l'Eau d'Ange, & vous mettrez le mortier sur un rehaut de feu, afin d'employer la composition tiède, de laquelle vous chargerez vos gands, & étant  
secs

secs vous les finirez suivant l'Art.

*Apprest des Gands glacez pour  
une grosse.*

**I**L faut que vos peaux soient de chevreau bien choisies & déliées & d'un gand ; ceux de nonain sont ceux qui réüssissent le mieux. Il faut qu'elles soient purgées fort diligemment en Eau de fontaine , les changeant d'eau sept ou huit fois , après quoi vous les tordrez avec les billes fort également , les ouvrant ensuite en les débordant avec les mains , puis vous les mettrez l'une sur l'autre , chair contre fleur , & tête contre tête , puis vous ferez la lauvre qui suit.

Vous prendrez quarante jaunes d'œufs bien separez de leurs blancs , que vous mettrez dans un bassin bien propre , & que vous fouïetterez avec les mains , y versant peu-à-peu environ de xli-

42 LE PARFUMEUR

vres d'huile d'Olive, en remuant  
continuellement pendant un bon  
quart d'heure; ensuite vous y ver-  
serez demi-septier d'Eau de vie pe-  
tit-à-petit, & environ quatre ou  
cinq pintes d'eau, toujours re-  
muant de même, puis vous verserez  
environ chopine de cette composi-  
tion dans un bassin, à laquelle vous  
ajouterez demi-septier d'Eau, puis  
vous prendrez vos peaux par la cu-  
lasse & vous les passerez du côté de  
la chair sur cette composition, les  
retirant l'une après l'autre jusqu'au  
bord du bassin; & en ayant enfin  
passé jusqu'à ce qu'il ne reste que  
l'Eau pure, vous remettrez dans vô-  
tre bassin de la même composition  
sans y augmenter l'eau davantage;  
& toutes vos peaux étant apprê-  
tées ainsi, vous les remettrez dans  
le bassin, & vous les foulerez forte-  
ment un bon quart d'heure, ensui-  
te dequoy vous les étendrez sur les  
ais ou chassis suivant l'usage, ou

vrant fortement le dos & les débordant afin de ne point laisser de cuir endormy ; & étant seiches si vous les voulez laisser blanches, vous les froterez avec une étamine bien propre, sinon vous les mettrez en couleur avec l'éponge sur les ais ou chassis fort étendus. Il faut que votre couleur soit un peu épaisse, & qu'il y ait un peu de gomme dedans, & les ayant laissé seicher à l'ombre vous les leverez de dessus vos ais, & vous les froterez tresbien avec une étamine, puis vous les appareillerez pour en faire des gands.

Pour les mettre noirs vous ferez une composition de noir avec une lampe remplie d'huile de noix & fournie d'une grosse meiche allumée, laquelle vous exposerez sous un bassin d'étain renversé, & vous recüeillerez fort délicatement la fumée qui s'y attachera, laquelle vous broyerez avec un peu de gomme à

## 44 LE PARFUMEUR

proportion de ce que vous aurez de noir ; & pour y donner corps vous y pouvez mettre tant soit peu de terre d'ombre ou de rouge-brun. Votre couleur étant un peu épaisse vous en passerez sur vos peaux avec une éponge en tournant ; & égalisant bien votre couleur sur les peaux qui seront bien étenduës sur vos ais ou chassis , & étant seiches vous les frotterez avec une étamine de poil de chevres fait exprés , sans les détacher de dessus les ais.

A l'égard de ceux que l'on veut laisser blancs , il n'y faut pas tout à fait tant de nourriture qu'aux autres ; il y faut moderer la quantité des œufs & de l'huile , & si vous les voulez lustrer , vous fouetterez deux ou trois blancs d'œufs , desquels vous leverez l'écume , & du restant vous en passerez avec l'éponge sur vos peaux , lesquelles auront un tres beau lustre.

Nottez que de toutes les manie-

res ci-dessus, pour leur dernière perfection lorsqu'ils sont cousus & redressés, il faut les mettre sur une grande feuille de papier que vous poserez sur une platine avec un petit feu modéré dessous, & vous les froterez de leur longs avec la susdite étamine.

Si vous leur voulez donner les fleurs vous leur en pourrez donner pendant trois ou quatre jours, les renouvelant au plus tard toutes les vingt-quatre heures, puis vous les mettrez en papier.

### Plusieurs Ocaignes pour les Gands de senteur & autres.

*Bonne maniere de purger l'huile qui sert dans les Ocaignes.*

**Q**uatre livres d'huile d'Olive que vous mettrez dans un pot vernissé neuf, avec une chopine de bonne eau de vie raffinée, & quatre

## 46 LE PARFUMEUR

onces de Storax liquide ; vous met-  
 mettez le tout sur un feu de char-  
 bon sans fumée, & lorsque vôtre  
 huile commencera à bouillir il la  
 faudra retirer & y mettre le feu  
 avec une allumette, ensuite vous y  
 jetterez un peu d'eau, & vous en  
 éviterez la flâme, & étant refroidi  
 vous en ocaignerez vos gands.

*Ocaigne odoriferente.*

Vous broyerez sur le marbre la  
 quantité que vous voudrez d'huile  
 de Ben parfumée aux fleurs de l'o-  
 deur des gands que vous voudrez  
 ocaigner, y ajoutant à proportion  
 de l'essence d'Ambre, & les ayant  
 bien incorporé ensemble vous en  
 ocaignerez vos gands.

*Ocaigne de bonne odeur*

Prenez deux livres d'huile d'O-  
 live de la meilleure, & gros comme  
 une Amande d'alum de roche que  
 vous exposerez au Soleil pendant

huit jours dans une bouteille bien bouchée, ensuite vous y mettrez trois onces d'écorce de citron seiche, deux onces de Bois d'Aloës, deux onces de curcume, une once d'Ecorce de Grenade, le tout concassé, & pour trois fols de safran seiché sur la pelle & réduit en poudre & délayé avec un peu de la susdite huile, vous laisserez le tout encore au Soleil pendant huit autres jours, puis vous vous en servirez pour ocaigner vos gands suivant l'usage.

*Ocaigne de franchipanne.*

Vous prendrez de l'huile de Ben parfumée la quantité qu'il vous plaira, dans laquelle vous ferez bouillir du Sendal rouge.

*Ocaigne de Rome.*

Vous prendrez trois livres de bonne huile d'Olive, une demie-livre garance rouge pilée, laquelle vous

## 48 LE PARFUMÉUR

ferez tremper l'espace de vingt-quatre heures dans ladite huile, ensuite vous y mettrez un poisson d'eau de Roses, vous mettrez bouillir cette composition pendant une heure à petit feu, & lorsqu'elle commencera à bouillir vous y mettrez deux onces de Sendal Rouge pulverisé, & ayant bouilli jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité, & que l'eau en fera consommée, ce que vous connoîtrez en ce qu'elle ne petillera plus, vous la retirerez promptement du feu, & vous la laisserez tant soit peu refroidir, puis vous y jetterez une demie once de Storax pulverisé que laisserez infuser pendant deux ou trois heures, ensuite vous passerez le tout par un gros linge, & vous le mettrez dans une bouteille pour vous au besoin.

*Ocagne*

*Ocaigne pour les Gands de Che-  
vreau de Grenoble & autres.*

**V**Ous prendrez quatre livres  
d'huile d'Olive de la meilleure,  
un bon verre d'eau de Roses, une  
once d'écorce de citron seiche, qua-  
tre onces de garance, quatre onces  
Sendal, le tout concassé fort fin ;  
vous mettrez le tout sur un feu mo-  
deré de charbon sans fumée l'espa-  
ce de demie heure au plus : car d'a-  
bord qu'il n'y a plus d'eau & qu'el-  
le est consommée & que l'huile de-  
vient noire elle est gâtée ; c'est pour-  
quoy il faut apporter un grand soin  
& la retirer du feu dans son temps,  
& étant refroidie vous en passerez  
vos peaux du côté de la fleur avec  
une éponge, & vous laisserez pren-  
dre la couleur, puis vous les éten-  
drez sur les cordes deux ou trois  
heures ; ensuite vous les mettrez  
dans un bassin plein d'eau commu-

50 LE PARFUMEUR

ne pour les y bien fouler & purger, & étant torduës vous les jetterez dans un peu d'eau de roses pour leur ôter la mauvaise odeur, puis vous les étendrez & ouvrirez pour après couper vos gands qui seront parfaitement beaux & frais ; & étant preparez de cette maniere, ils prennent fort bien les fleurs si l'on veut leur en donner.

*Autre Ocaigne.*

Vous mettez dans une terrine sur un feu de charbon deux livres d'huile d'Olive, & un poisson de vin blanc ; vous couvrirez cette composition & vous la laisserez bouïllir jusqu'à ce qu'elle ne petille plus, puis vous la laisserez refroidir pour vous en servir.

Apprests des Gands sans  
senteur.

**V**Os peaux étant parées vous les mettez dans un bassin ou

R O Y A L. 51

bacquet grand à proportion de ce  
 que vous aurez de peaux, puis vous  
 jetterez dessus une suffisante quan-  
 tité de jaunes d'œufs bien separez  
 de leurs blancs; sçavoir, un jaune  
 d'œuf par petite peau, & à pro-  
 portion pour les plus grandes, &  
 suffisante quantité de vin blanc pour  
 les imbiber; vous foulerez vos peaux  
 avec les mains ou les pieds, & les  
 ayant laissé tremper vingt-quatre  
 heures, vous les exprimerez avec  
 des billes, & vous les mettrez sei-  
 cher, ayant soin de les froter & ou-  
 vrir dans leur temps, ensuite de-  
 quoy vous pourrez tailler & faire  
 coudre vos gands.

*Gands transparans blancs, pour  
trois douzaines de Peaux.*

**I**L faut laver & purger vos peaux  
 & de la même composition &  
 maniere que les gands glacez blancs,  
 & les étendre sur les ais ou chassis

52 LE PARFUMEUR.

de la même façon ; ensuite vous prendrez trois onces d'huile d'Olive purgée ; deux onces de graisse de mouton fonduë & lavée en eau commune, & une once de cire vierge blanche. Vous mettrez le tout dans une terrine sur le feu, & étant fondus & bien incorporez vous passerez sur vos peaux de cette composition un peu chaude avec une Éponge, & étant seiches vous les leverez de dessus les chassis, & vous couperez vos gands qui seront tres-beaux & transparans.

*Autres gands transparants  
blancs.*

**V**Os peaux étant purgées, seichées & ouvertes, comme ci-devant, vous prendrez une demie livre d'huile d'Amande douce, ou d'Olive vierge, que vous mettrez dans un plat de terre, avec quatre onces de cire vierge blanche, de-

une once de sperme de baleine, une  
 once d'huile des quatre semences  
 froides, tant soit peu de canfre, le  
 tout étant fondu, vous passerez vos  
 yeux dans cette composition tiede,  
 puis vous les étendrez sur les ais  
 ou chaffis, & étant seiches vous  
 les lustrerez avec un linge propre  
 ensuite vous pourrez couper vos  
 yeux gands.

*Gands gras du Berceau.*

**V**ous prendrez la quantité  
 qu'il vous plaira de graisse  
 de panne de Porc mâle que vous  
 ferez tremper pendant quinze jours  
 dans de l'eau de fontaine, la chan-  
 geant d'eau deux fois par jour, &  
 à chaque fois que vous la change-  
 rez d'eau vous la battrez bien avec  
 la spatule dans ladite eau, & au bout  
 de ce temps que vous verrez qu'elle  
 sera bien purgée & bien blan-  
 che, vous la mettrez dans un pot de  
 terre neuf vernissé avec un citron

## 54 LE PARFUMEUR

picqué de clou de geroſſe, & vous poſerez vôt<sup>r</sup>e pot au milieu d'un bain-marie ſur le feu, & étant fonduë vous la retirerez de deſſus le feu, & la laifferez refroidir pendant quatre ou cinq heures; enſuite vous remettrez vôt<sup>r</sup>e pot dans le bain-marie encore deux différentes fois, ce qui étant fait lors que vous voudrez paſſer des peaux pour en faire des gands; il faudra les prendre de chevrotin bien choiſies ſans petillures, & vous les purgerez dans de l'eau de fontaine, & étant ſeiches & ouvertes ſur le peſſon, vous ferez la compoſition ſuivante.

Vous prendrez huit onces de vôt<sup>r</sup>e Pommade que vous mettrez dans une terrine bien propre, avec quatre onces de Cire-vierge blanche; vous ferez fondre le tout enſemble à petit feu, & étant fondus & tiedes, vous paſſerez vos peaux l'une après l'autre dans cette compoſition, & en les retirant vous les

passerez entre deux regles de Bois de noyer, large seulement de deux doigts, & que vous ferez tenir par quelqu'un à deux mains. Vous tirerez la peau de sa largeur entre les deux regles, lesquelles étant serrées par discretion, retiendront ce qu'il y'aura de trop de composition à la peau, & que vous remettrez avec vôtre composition pour en charger d'autres. Ayant ainsi passé ce que vous aurez de peaux, vous ferez un feu de ferment fort clair & moderé & vous chauferez vos peaux, lesquelles étant échaufées vous les frotterez dans les mains avec diligence, afin de faire penetrer la composition dans le corps de la peau, & vous reitererez de les chauffer plusieurs fois, les frottant & ouvrant bien; ce qui étant fait, & voyant qu'elles seront bien penetrées par tout également, vous les mettrez sur des cordes bien étenduës pour les laisser rasseoir une heure ou

56 LE PARFUMEUR

deux, après quoy vous les raclerez avec un couteau des deux côtez ; & pour lors vous pourrez couper vos gands, lesquels étant cousus sont seulement propres pour les Dames à porter dans le lit, & pour les rendre utiles à porter à la ville, il les faut couvrir d'une peau de chevrotin bien mince, de la couleur que l'on veut.

*Autre composition des Gands  
gras.*

**V**Ous prendrez huit onces de Pommade comme ci-dessus, quatre onces de Cire vierge blanche, demie-once d'huile des quatre semences froides, un gros de Storax pulverisé, demie-once de sperme de Baleine, deux gros de Canfre. Le tout étant fondu & mêlé ensemble, vous passerez vos peaux, purgées dans cette composition, comme il est expliqué ci-devant.

& vous les finirez de même.

*Autre façon de Gands gras, pour  
six paires à l'Italienne.*

**P**renez deux onces de graisse de mouton de la plus blanche & la plus proche du roignon, quatre onces de Pommade, comme ci-devant, un gros de Terebentine de Venise, un gros de Sperme de Baleine faites en poudre, le tout à petit feu, & en passez vos peaux ou gands, comme il est expliqué ci-devant.

*Gands cirez à la Reine, pour  
une douzaine.*

**V**ous prendrez une douzaine de gands glacez blancs puis, vous mettrez une terrine sur le feu, dans laquelle vous mettrez une once & demie de sperme de baleine, deux onces de Cire vierge blanche,

58 LE PARFUMEUR

une once & demie de moële de cerf,  
une once d'huile d'amande douce,  
& deux verres d'Eau de Roses,  
Vous ferez fondre le tout à petit  
feu en remuant avec une spatule  
& étant fondus vous le laisserez re-  
poser, & étant froid vous leverez la  
composition qui sera congelée, &  
vous jetterez l'eau qui sera au fond,  
comme inutile; après quoy vous dé-  
couperez vôtre composition que  
vous ferez fondre à petit feu, &  
étant fonduë & tiède, vous y passe-  
rez vos gands l'un à prés l'autre, les  
passant ensuite entre les deux re-  
gles, comme il est expliqué au pre-  
mier article des gands gras, pour  
en retirer ce qu'il y auroit de trop  
de composition, puis vous les fini-  
rez de même.

*Gands cirez jaunes, pour une  
douzaine*

**I**L faut prendre des peaux de che-  
vrotin bien choisies sans petillu-

res , lesquelles vous purgerez en eau commune , & étant seiches vous les ouvrerez sur le pesson ; puis vous prendrez douze jaunes d'œufs , desquels vous ôterez les jermes , puis vous ferez seicher sur la pelle chaude pour trois sols de safran , & que vous pilerez & reduirez en poudre , & ensuite que vous délayerez avec deux verres de vin blanc , & un demi verre d'Eau de Roses , puis après vous fouëterez vos œufs & les délayerez avec vôtre vin blanc & Eau de Roses peu-à-peu , & étant bien incorporez vous en passerez vos peaux de la maniere qui suit. Vous prendrez trois ou quatre cüeillerées de bouche de cette composition que vous ferez boire à chaque peau en la soulant bien , y faisant bien penetrer la composition , vous ferez la même chose aux autres peaux ; & étant toutes passées de la même maniere , vous les mettrez toutes ensemble , & vous les foule-

rez bien; ce qui étant fait vous les étendrez sur des ais ou chassis, comme les peaux pour les gands glacez, & étant seiches vous prendrez un linge bien propre que vous passerez doucement sur les deux côtez de chaque peau, puis vous pourrez couper vos gands comme vous voudrez.

*Autres Gands cirez jaunes, pour une douzaine de peaux.*

**V**Os peaux étant purgées & préparées, comme ci-devant, vous prendrez douze jaunes d'œufs desquels vous ôterez les jermes, & ensuite que vous délayerez avec une demie livre d'huile d'Olive; puis vous prendrez pour deux ou trois sols de safran que vous ferez seicher sur la pelle chaude, & que vous reduirez en poudre tres-fine, laquelle vous délayerez petit-à-petit avec trois ou quatre cüeillerées d'Eau de

Roses, puis vous incorporerez le tout ensemble; ensuite vous prendrez quatre cueillerées de cette composition par chaque peau que vous leur ferez boire l'une après l'autre, & étant toutes passées, vous les foulerez toutes ensemble afin de les bien penetrer; puis vous les étendrez sur des ais, ou pour mieux faire sur des chassis, suivant l'usage ordinaire, parce que les peaux ne touchant à rien se rendent plus belles, & étant seiches vous les frotterez avec un linge blanc des deux côtez, puis vous couperez vos gands.

*Maniere de faire les veritables  
Gands de Blois.*

**I**L faut que vos gands soient faits de peaux de chevreau bien choisies & les plus souples, & qu'ils soient cousus à l'Angloise, & pour les colorer vous prendrez de l'ocre de ruë que vous broyerez fort di-

62 LE PARFUMEUR

lignement sur le marbre ; vous  
broyerez aussi à part tant soit peu de  
Rocour pour y donner l'éclat , que  
vous délayerez avec de l'eau com-  
mune, & vous donnerez à vos gands  
votre couleur fort épaisse sans gom-  
me. Vous conserverez une partie  
de la même couleur pour mettre à  
la seconde couche avec la gomme,  
vos gands étant frottés & renfor-  
mez , vous broyerez le restant de  
votre couleur sur le marbre avec pa-  
reille quantité de gomme Adragant  
détrempée, & vous mettrez de l'eau  
à proportion , la laissant pourtant  
un peu épaisse, & vous en passerez  
vos gands avec l'Eponge ; ensuite  
vous les étendrez sur les cordes, &  
étant secs vous les frotterez seule-  
ment dans les mains en ouvrant a-  
vec les doigts les écailles du rebras,  
& vous renformerez les doigts avec  
les tourne-gands, pour leur former  
un grain en forme de maroquin ;  
puis vous prendrez de la gomme A-

dragant détrempee du jour même en eau commune, parce qu'étant vieille détrempee elle ne donne pas d'éclat, & vous broyerez cette gomme sur le marbre sans autre mélange en vous servant d'une Eponge neuve, ou qui ne soit atteinte d'aucune couleur, & vous y donnerez la gomme fort épaisse, puis vous redresserez vos gands, après quoy étant secs vous y passerez encore de la gomme fort épaisse jusqu'à deux ou trois fois, les renformant fort doucement; il faut avoir soin d'apprêter quelques peaux de la même couleur pour en border les gands.

Si vous les voulez mettre couleur de caffé vous y ajouterez de la terre d'ombre brûlée avec un peu d'ocre de ruë, & que le tout soit dans la perfection.

Apprests des Peaux d'Evantails  
parfumées.*Pour détacher les Cannepins des  
Peaux.*

**V**ous vous servirez de vinaigre blanc du plus fort, & vous prendrez de l'alum & du sel, partie égale, que vous ferez dissoudre dans le vinaigre, & vous en froterez vos peaux avec une éponge, qu'elles soient de mouton ou de chevreau; il n'importe, & les ayant ainsi frottées vous les mettrez en pompe pendant quelques heures, puis vous les separerez fort facilement.

*Pour les purger & parfumer.*

Vos Cannepins étant ainsi separés, vous les couperez en grandeurs d'Evantails, les laissant pourtant un peu plus grandes à cause qu'il faudra les faire déborder sur le moules,

moules, étant donc taillées vous les mettrez tremper dans de l'eau commune pendant quelques heures, puis vous les laverez fortement les changeant d'eau tant de fois qu'elle demeure nette, & les ayant bien exprimez vous les étendrez sur des cordes pour les laisser seicher, & étant à moitié seiches, vous les plongerez dans de l'Eau de fleur d'Orange les y laissant tremper jusqu'au lendemain, puis vous les exprimerez doucement & vous les mettrez en pompe pendant douze heures, puis vous les mettrez de rechef seicher sur des cordes ayant soin de les détirer à mesure qu'elles seicheront, car il faut qu'elles soient seiches & détirées en même temps à cause que l'on ne pouroit pas les détirer sans les déchirer si elles n'avoient un peu d'humidité, ce qui étant fait vous les chargerez par les deux costez de la couleur que vous aurez préparée avec

une éponge, puis vous les étendrez sur les moules ou planchettes, observant de mettre la chair de la peau en dehors, & lors que vos Évantails seront seiches vous les chargerez de l'une des compositions suivantes avec un éponge du côté de la chair seulement sans les lever de dessus les moules, & les ayant laissez de rechef seicher vous les levez de dessus les moules pour leur donner les fleurs, ce qui les rendra d'une très agreable odeur.

Lorsque pour charger vos évantails vous vous servirez de compositions dans lesquelles il entre beaucoup d'Ambre & de Musc, vous pourrez vous dispenser de leur donner les fleurs; mais lorsque vous employerez des compositions dans lesquelles il entre plus de Civette que d'autres Parfums, il se faut servir des fleurs, parce que la Civette en fortifie l'odeur, & l'on ne se sert ordinairement pour les Évantails que de la fleur d'Orange.

*Pour donner les fleurs aux Evantails.*

Vous vous servirez d'une caisse dans laquelle vous ferez un lit de fleurs & un lit d'Evantails continuant ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé, & vous les laisserez en fleurs du matin au soir, ou tout au plus vingt-quatre heures renouvelant les fleurs de cette manière pendant cinq à six jours, & elles seront dans leur perfection.

Plusieurs compositions pour charger les Evantails.

*Composition à la Civette.*

**V**ous prendrez un gros de Civette que vous broyerez avec une demie-once d'huile de Ben à la fleur d'Orange, & les ayant bien meslez vous y ajouterez peu-à-peu de l'eau de fleur d'Orange, continuant à broyer afin de la bien in-

corporer, ensuite vous broyerez gros comme une noix de gomme détrempee en eau de fleur d'Orange, puis vous la broyerez de rechef avec votre composition, & le tout étant bien meslé vous mettrez cette composition dans le petit mortier & vous l'augmenterez avec de l'eau de fleur d'Orange à votre discretion, puis vous en chargerez vos évantails avec une Eponge bien également, & vous les mettrez seicher à l'air, & étant seiches vous les léverez de dessus les moules pour les mettre en fleurs comme j'ay dit cy-devant.

*Composition au Musc.*

Prenez deux gros de Musc & les broyez sur le marbre avec un peu d'eau de fleur d'Orange, ensuite broyez un demy gros de Civette avec un peu d'essence de fleur d'Orange, puis vous broyerez gros comme une noix de gomme adragant qui aura esté detrempee avec de l'eau

de mille-fleurs , puis vous rassemblerez le tout continuant à broyer en augmentant l'eau de mille-fleurs , & lors que l'eau s'incorporera facilement avec vôtre composition, vous la mettrez dans le petit mortier & vous la remuërez avec le pilon en l'augmentant avec de l'eau de mille-fleurs jusqu'à la quantité d'une chopine, ou moins, si vous voulez l'odeur plus forte, ce qui étant fait vous en chargerez vos Eventails suivant l'usage ordinaire.

*Autre Composition.*

Vous broyerez sur le marbre un ros de Musc avec un peu d'Essence de fleur d'Orange, & étant bien broyé vous le rangerez sur un coin du marbre, puis vous en ferez autant avec un demy gros de Civette, vous broyerez aussi gros comme une noix de gomme adragant detrempée en Eau de senteur, puis vous rassemblerez le tout que vous broyerez de

70 LE PARFUMEUR

rechef y ajoutant de l'eau de fleur d'Orange à vôtre discretion , puis vous en chargerez vos Evantails.

*Composition Ambrée.*

Vous broyerez sur le marbre un demy gros de Civette avec un peu d'eau de fleur d'Orange , puis vous broyerez de même deux gros d'Ambre avec de l'eau de fleur d'Orange , & étant parfaitement bien broyé vous le mêlerez avec la Civette & vous les broyerez ensemble y ajoutant un bon filet d'eau de gomme Arabie , puis vous augmenterez cette composition peu-à-peu avec de l'eau de fleur d'Orange jusqu'à une chopine & vous en servez suivant l'usage.

*Autre meilleure à la mode de Rome.*

Broyez sur le marbre deux gros d'Ambre avec une demy once d'huile de Ben à la fleur d'Orange & le rangez à part , broyez de même un

demy gros de Musc avec un filet de  
la même Essence, broyez aussi dix-  
huit grains de Civette avec un peu  
d'Essence aussi, ensuite rassemblez  
le tout & le broyez bien y ajoutant  
de l'eau de fleur d'Orange dans la-  
quelle vous aurez versé un bon filet  
d'Essence d'Ambre, vous broyerez  
aussi un peu de gomme adragant dé-  
trempée avec de l'eau de senteur,  
puis rassemblez le tout, le mêlez  
bien en augmentant l'eau à votre  
discretion & en chargez vos évan-  
tails.

*Composition en pointe d'Espagne.*

Broyez sur le marbre vingt grains  
de Civette avec un filet d'eau de  
fleur d'Orange dans laquelle vous  
aurez versé un peu d'Essence d'Am-  
bre & vous la rangerez à part, vous  
broyerez de même un gros de Musc,  
& ayant rassemblé le Musc, & la  
Civette vous en augmenterez la  
composition avec de l'eau de fleur.

72 LE PARFUMEUR

d'Orange & vous en chargerez vos évantails, & étant seiches vous ferez chauffer le petit mortier & ferez fondre à sa chaleur deux gros d'Ambre y aioûtant un filet d'essence d'Ambre & ensuite de l'eau de fleur d'Orange, vous y mettrez aussi un peu d'eau de gomme d'Arabie, puis vous mettrez vôtre mortier sur le Réchaud pour tenir vostre composition tiède.

*Plusieurs belles couleurs composées de terres pour colorer les Peaux, Gands & Evantails suivans l'usage ordinaire.*

**L** Es Terres qui sont propres à colorer les Peaux & Gands sont,

*Le Tale,*

*Le Blanc de Troye,*

*L'Amidon,*

*La*

*La Seruze,*  
*L'Ocre jaune,*  
*L'Ocre Rouge.*  
*L'Ocre de Ruë,*  
*Le Rocour,*  
*La Terre d'Ombre,*  
*La Terre Merite,*  
*La Pierre Noire,*  
*La Laque,*  
*Le Noir de Four,*  
*Le Noir de Lampe,*  
*Le Noir de fumée,*  
*Le Noir de Flandre,*

*Preparation des Couleurs.*

**L**orsque vous aurez choisi vos couleurs vous les broyerez à sec sur le marbre, & étant bien broyées vous les délayerés peu-à-peu avec de l'eau commune en continuant

## 74 LE PARFUMEUR

à broyer & augmentant toujours l'eau, & étant parfaitement bien broyées, vous broyerez tant soit peu de gomme Adragant que vous y ajouterez & broyerez ensemble, puis vous ramasserez le tout dans une terrine & vous en augmenterez l'eau enforte qu'elle ne soit ni trop claire ni trop épaisse, & vous en chargerez vos peaux ou gands, puis vous les mettrez seicher sur des cordes, & étant secs, si c'est des gands, vous en prendrez quatre paires à la fois que vous arangerez doigts contre doigts, & vous les plongerez dans un second sceau d'eau & les secouerez en même temps, puis vous les mettrez en pompe les uns sur les autres pour leur faire prendre l'humidité après quoy vous les froterez sur la pommele & les ouvrirez avec les bâtons, si c'est des Peaux vous les mettrez chair contre chair pour les y laisser quelque temps, ensuite de quoy vous les froterez & ouvri-

rez, puis vous broyerez de la gomme adragant avec un peu d'huile d'Olive ou d'Amande & tant soit peu de la même couleur dont vous aurez coloré & vous les mettrez de rechef seicher, & étant un peu plus qu'à moitié secs vous les froterez & redresserez.

A l'égard des gands que vous voudrez parfumer aux fleurs, il faudra broyer les Terres avec lesquelles vous les voudrez colorer, avec des eaux & huiles de senteurs qui conviendront le mieux à l'odeur des fleurs dont vous les voudrez parfumer.

*Pour faire un très beau blanc.*

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de Talc de pays bien choisi & en grande piece auquel il n'y ait pas de veine terreuse ny noire, étant ainsi choisi, vous ferez une place proche le foyer & vous y mettrez votre Talc tout droit en sorte qu'il

## 76 LE PARFUMEUR

se soutienne l'un l'autre, vous ferez aussi un feu de charbon au tour de vostre Talc y mettant le charbon tout droit & faisant de cette maniere un grand feu que vous soufflerez également, vostre Talc se calcinera & deviendra blanc comme albâtre lequel vous broyerez proprement sur le marbre avec un quart d'Amidon du plus blanc & tant soit peu de gomme adragant détrempee, vous en passerez vos gands suivant l'usage, & étant secs, frottez & battus pour en oster la poussiere, vous passerez une gomme avec tant soit peu de la susdite composition & ils seront très blancs, & pour un plus grand blanc il faut broyer vostre Talc calciné sur le marbre & le délayer avec de l'eau commune, & étant en forme d'onguent un peu épais vous en formerez de petites boules que vous mettrez dans un creuset d'Orfèvre & vous le calcinerez au feu de rouë pour une seconde fois, &

il fera beaucoup plus blanc & plus  
leger.

*Blanc de Lait.*

Il faut prendre de la gomme A-  
dragant bien blanche que vous fe-  
rez détremper avec du lait, & en-  
suite que vous broyerez avec tant  
soit peu d'amidon du plus blanc,  
& vous l'augmenterez avec du mê-  
me lait, & vous en passerez vos  
gands avec une Eponge bien pro-  
pre.

*Autre blanc.*

Prenez du Blanc de Troye du  
plus blanc, que vous reduirez en  
poussiere tres-fine, & vous en frotte-  
rez vos gands fortement avec une  
brosse bien propre; ensuite vous les  
batterez jusqu'à ce qu'il n'en sorte  
plus de poussiere, puis vous y passe-  
rez une gomme bien blanche &  
bien claire fort proprement.

*Noir tres-beau.*

Emplissez une lampe d'huile de

Noix avec une grosse meiche allumée, & vous poserez dessus la flamme un plat de terre vernissé assez près afin d'en recueillir la fumée laquelle vous ramasserez de temps en temps avec une plume, & vous la mettrez à part pour vous en servir, suivant l'usage qui sera de le broyer avec un peu de gomme, & tant soit peu d'huile d'amande ou d'olive, le tout un peu épais; vous en passerez vos gands, & vous les gommerez de même après avoir été frottez & renformez, & vous les redresserez dans leur temps.

*Gris.*

Vous prendrez du noir de Flandre que vous ferez calciner en le mettant sur une pelle rouge; vous prendrez deux onces de ce noir, & une once de feruze ou blanc de Troye, vous broyerez bien le tout ensemble, y ajoûtant un peu de gomme adragant détrempee. Vous

en passerez vos gands ou peaux, & étant frottez vous leur donnerez la gomme, en y ajoûtant tant soit peu de la susdite couleur; le tout suivant l'art.

*Noizette.*

Beaucoup de terre d'ombre brulée, peu de Rouge, un peu de blanc, un peu de jaune.

*Noisette brune.*

Du rouge, du jaune, & de la pierre noire partie égale, & beaucoup de terre d'ombre brulée.

*Noisette claire.*

Du jaune & de la terre d'ombre brulée partie égale, peu de rouge & peu de blanc.

*Feuille-morte.*

De la terre d'ombre sans bruler, du blanc & du jaune, partie égale.

*Couleur d'Espagne.*

Beaucoup de terre d'ombre bien

80 LE PARFUMEUR  
brûlée, fort peu de rouge-brun, &  
fort peu de noir.

*Couleur de paille.*

Beaucoup de jaune, fort peu de  
rouge, un peu de blanc, beaucoup  
de gomme.

*Couleur de Franchipanne.*

Beaucoup de rouge, peu de terre  
d'ombre, & trois fois autant de jau-  
ne que de rouge.

*Couleur d'olive.*

Peu de jaune, le quart de rouge  
de jaune, & beaucoup de terre d'om-  
bre sans bruler.

*Couleur minime.*

Beaucoup de noir de four, & un  
peu de terre d'ombre brûlée.

*Couleur d'ambre.*

Peu de rouge, peu de blanc, &  
beaucoup de jaune.

*Couleur de musc.*

Un peu de rouge, fort peu de pierre noire, un peu de blanc, & beaucoup de terre d'ombre brûlée.

*Couleur brune.*

Beaucoup de pierre noire, bien peu de noir, & bien peu de rouge.

*Franchipanne claire.*

Beaucoup de jaune, autant de rouge, peu de blanc, peu de terre d'ombre.

*Brun clair.*

Un peu de rouge, un peu de pierre noire, beaucoup de terre d'ombre brûlée.

*Couleur de rose seiche.*

Beaucoup de noir, fort peu de rouge-brun, & fort peu de jaune.

*Couleur de Tristamis.*

Beaucoup de terre d'ombre brûlée,

82 LE PARFUMEUR  
la moitié d'autant de noir & fort peu  
de rouge.

*Isabelle vif.*

Une partie de jaune, une fois au-  
tant de blanc, & la moitié de rouge  
de jaune.

*Couleur d'agate.*

De la laque delayée fort claire,  
avec peu de gomme.

*Couleur d'or.*

Il faut passer vôtre première cou-  
che d'ocre de ruë & un peu de rou-  
ge meslés ensemble, & à la seconde  
couche de la terre merite & tant  
soit peu de rouge que vous meile-  
rez avec la gomme.

*Couleur de citron.*

Moitié terre merite, moitié ocre  
jaune, avec la gomme.

*Couleur de Chair.*

L'on se sert de laque bien broyée

pour les gands de Chevreau, & l'on  
 la tient épaisse ou claire selon com-  
 me on veut les couleurs foncées,  
 l'on fait aussi ces couleurs avec de  
 l'ocre brûlée, & le blanc de Troyes  
 ou la seruze à discretion.

Il se fait de plusieurs sortes de  
 couleurs, dans lesquels on employe  
 des terres fines, comme la terre de  
 Venise, le macicot, la terre de Ve-  
 ronne, & plusieurs autres que l'on  
 découvre tous les jours, pourveu  
 qu'elles soient bien assemblées &  
 bien broyées elles font de tres-belles  
 couleurs

*Pour conserver la gomme & empêcher  
 qu'elle ne se gâte étant detrempée &  
 broyée.*

Il faut la saler avec du sel Triste  
 comme si vous saliez un potage.

*Maniere de teindre les peaux de  
 Chevres de plusieurs couleurs.*

**I**L faut premierement pour leur  
 ôter le jaune, les laver dans l'eau

## 84 LE PARFUMEUR

commune par tant de fois que l'eau demeure claire, puis les mettez seicher si vous voulez au soleil, elles en seront plus belles; car le soleil les rend blanches & les prepare mieux à prendre la couleur.

Pour premier apprest vous laverez vos peaux de cette maniere, pour la quantité de deux douzaines il faudra mettre dans un Chaudron un demy seau d'eau; dans laquelle vous mettez une demie-livre d'Alum de Roche concassé, vous mettez votre Chaudron sur le feu, & lorsque l'eau sera prête à boüillir vous le tirerez promptement du feu, car elle ne manqueroit de s'enlever & de se répandre, & lors qu'elle sera refroidie enforte qu'elle ne soit plus que tiede, vous alunerez vos peaux en les purgeant dedans & les foulant un peu, puis vous les tordrez pour en exprimer l'eau, & vous les étendrez pour seicher, pour après les plonger dans la couleur, comme vous trouverez par la suite.

*Couleur de Citron.*

Vous ferez bouïllir de la graine  
l'Avignon avec un peu d'Alum  
concaflé selon la quantité que vous  
en aurez à teindre, & après l'avoir  
fait tremper quelque temps, & vous  
y passerez vos peaux étant encore  
à demy tiède en les y foulant bien,  
vous réitererez deux ou trois fois  
de cette maniere; mais il faut à cha-  
que fois que vous voudrez les y  
passer refaire de la teinture nou-  
velle comme la premiere fois, par-  
ce que les peaux prennent toute  
la couleur, & l'eau demeure claire  
qui ne peut plus servir à rien.

*Violet.*

Vous prendrez du bois d'Inde à  
proportion des Peaux que vous  
voudrez teindre, vous le hacherez  
fort menu & vous le ferez bouïllir  
dans de l'eau à discretion, & n'é-  
tant plus que tiède vous y passerez  
vos Peaux.

*Vert.*

Faites bouïllir du Vert de gris à proportion de l'Eau & Peaux que vous voudrez teindre, & n'étant plus que tiède vous y passerez vos Peaux.

*Caffé.*

Vous ferez bouïllir de la graine d'Avignon avec un peu plus d'Alum qu'aux autres couleurs, & vous y ajouterez un peu de fuye de cheminée & vous y passerez vos Peaux à froid.

*Faune.*

Vous ferez tremper une livre de graine d'Avignon du jour au lendemain, puis vous mettrez dans un Chaudron sur le feu seize pintes d'eau avec six onces d'Alum concassé, & lorsque l'eau sera prête à bouïllir vous y ajouterez vostre graine d'Avignon, & vous ferez bouïllir le tout demie-heure, & n'étant plus que tiède vous y passerez vos Peaux.

*Aurore.*

Vous ferez bouillir des copeaux de Brezil avec un peu d'Alum & du vinaigre, & ensuite vous prendrez autant de la couleur de Citron ou graine d'Avignon que vous mettez ensemble, & étant tiède vous y passerez vos Peaux.

*Bleu.*

Vous prendrez quatre onces de Tournefol que vous ferez tremper trois heures ou environ, ensuite vous le mettrez dans l'eau chaude à discretion, & étant tiède vous y passerez vos Peaux.

*Oranger.*

Vous prendrez une livre de bois de Fustel bien haché que vous ferez tremper vingt-quatre heures, puis vous le ferez bouillir avec un peu d'alum & de terre merite ou bien un peu de Rocour, & étant tiède vous y passerez vos Peaux.

*Rouge.*

Vous mettrez dans un sac de toile une demy coupe de son de froment, puis vous les mettrez dans un chaudron avec huit pintes d'eau de riviere & vous le ferez boüillir y ajoutant deux onces d'Alum, cela rendra l'eau blanche, après vous tirerez le sac & vous y mettrez une once de Cochenille, trois onces d'Alum de glace & une once de gravelle le tout bien pilé, puis vous ferez boüillir le tout demy heure & il fera rouge, & étant tiede vous y passerez vos peaux.

*Couleur de feu.*

Vous ferez boüillir du bresil, un peu d'Alum & du vinaigre, & la teinture estant tiede vous y passerez vos peaux.

*Couleur de ponceau.*

Vous prendrez du bois de bresil bien choisi taillé bien menu, lequel vous mettrez boüillir avec suffisante quantité

quantité d'eau jusqu'à la consommation de la moitié, après quoy vous retirerez vôtres teinture & la mettrez à part, & vous remettrez d'autre eau sur le même bois & vous le ferez reboüillir de même, & vous passerez vos peaux dans cette seconde couleur, si c'est des peaux blanches il faut qu'elles soient auparavant purgées simplement, si elles sont habillées en huile il faut qu'elles soyent allunées comme il est enseigné cy-devant, & vous les passerez comme cy-dessus dans la seconde teinture par deux ou trois fois, & pour la dernière couche vous pilez une noix de galle pesante bien fine & vous la fasserez dans un tamis bien-fin sur vôtres première couleur qui sera dans une terrine en quantité pour colorer environ une douzaine de chevreaux ou agneaux, mais pour les agneaux de camp comme il faut plus de couleur il faudra environ deux galles & pour les

chevres de même, il faudra aussi faire infuser tant soit peu de chaux dans vôtre teinture & ensuite vous en chargerez vos peaux avec des broffes.

*Bronzure.*

Après avoir lavé vos peaux pour en ôter le jaune, vous prendrez environ quinze ou vingt pintes d'eau de galle chez les Teinturiers de soye dans laquelle vous purgerez bien vos peaux, & vous les y laisserez tremper deux bonnes heures, puis vous les tordrez & les mettrez ensuite dans pareille quantité de noir aussi pris chez les Teinturiers de soye, vous les y foulerez très-bien l'espace d'une demy-heure, vous y pourrez mettre tant soit peu de molard des Couteliers pour servir de mordan, puis vous les laverez à la riviere en les battant bien & les tordant jusqu'à ce que l'eau en sorte claire & nette, après quoy si vous voulez vous couperez vos gands & les ferez

coudre avant que de donner le dernier noir, ou bien vous les laisserez seicher & les ouvrirez & vous leur donnerez ce fonds icy.

Vous prendrez une livre & demy de bois d'Inde, la moitié d'autant de fustel que vous mettrez dans un sceau & demy d'eau & que vous ferez bouillir jusqu'à la consommation de la moitié, & lors que vous le retirerez du feu il y faudra mettre quatre onces de vitriol pulverisé, & le tout estant dissous & passé ou versé par inclination, étant tiede vous y passerez vos peaux ou gands par cinq ou six fois en les tordant bien & les maniant dedans, puis vous les ôterez & vous les y remettrez une demy-heure après & ensuite vous les mettez seicher, si c'est des peaux vous les ouvrirez, & si c'est des gands vous les redresserez & ils seront faits.

*Autre Bronzure pour une douzaine de peaux.*

Si vous voulez passer des peaux

blanches, il faudra premierement les engaler auparavant que de les passer en noir, pour cet effet vous ferez boüillir quinze galles concassées dans quinze pintes d'eau, & quand elles auront boüilly suffisamment l'eau étant encore tiede vous y passerez vos peaux & les y foulerez bien, & les ayant tordu & qu'elles seront presque seches vous les passerez au noir cy-dessus, si c'est des peaux habillées en huile au lieu de les engaler comme je viens de dire, il faudra les aluner comme je l'ay expliqué au commencement de ses articles.

*Fonds de noir pour les peaux cy-dessus.*

Vous mettrez deux sceaux d'eau dans un chaudron avec deux livres & demy de bois d'Inde, & une livre de fustel le tout bien haché que vous ferez boüillir jusqu'à la consommation d'un tiers, & dans le temps que votre teinture boüillira vous y mettrez pour trois sols de sel armoniac,

& aussi-tôt il faudra ôter le bois de dessous le chaudron, car cela feroit enfler & renverser le tout par terre, étant ôté du feu & n'étant plus que tiède vous prendrez de ce bain, & sur une petite bassinée vous y mettrez une petite cüillerée de bouche de vitriol romain où il y aura les deux tiers de couperoze le tout bien pulverizé, cela suffira pour une grande peau, & pour chaque peau la même doze de toutes choses, vous y passerez & foulerez bien vos peaux & elles feront belles.

*Maniere de nettoyer & repasser  
les Calsons de peaux de chevre  
& de mouton passez en huile.*

**V**Ous mettrez tremper vôtre calson dans de la lessive pendant vingt quatre heures, puis vous le savonerez bien avec du savon auparavant que de le retirer; ensuite

## 94 LE PARFUMEUR

vous le tordrez & vous le laverez par plusieurs fois dans de l'eau jusqu'à ce qu'elle demeure claire, puis vous le mettrez seicher à l'air au soleil, & cependant qu'il seichera vous écraserez gros comme un œuf d'ocre jaune, un petit morceau d'ocre rouge, & autant de blanc de Troye que de rouge, & vous mettrez tremper le tout dans une pinte d'eau du jour au lendemain, ensuite vous prendrez quatre jaunes d'œufs bien separez de leurs blancs que vous delayerez avec deux onces d'huile d'olive, & étant bien mélez vous y ajouterez un peu d'eau & vous verserez le tout dans votre couleur, puis vous y mettrez tremper votre Calson du jour au lendemain, & étant bien inbibé & penetré de la couleur vous le retirerez & le tordrez legerement & vous l'étendrez bien sur une corde, & étant sec vous le tordrez & le froterez bien pour l'amolir, puis vous le detirerez &

l'étendrez dans la forme qu'il doit estre & il sera dans son premier état.

Differentes Compositions pour garnir des glands ou casfolettes.

§ I.

*Composition pour porter sur soy.*

**V**ous broyerez dans un petit mortier un petit morceau de mart d'eau d'Ange y ajoutant trois ou quatre grains de Civette & un filet de Baume du Perou, puis vous ramasserez cette composition avec du cotton & vous en remplirez votre gland.

*Autre maniere meilleure.*

Vous broyerez dans le mortier un petit morceau de mart d'eau d'Ange, puis vous y ajouterez gros comme un pois de storax liquide, un filet de Baume du Perou, quatre grains de Musc, & deux grains

96 LE PARFUMEUR

de Civette, & ayant bien meslé le tout ensemble vous en garnirez vôtre Boëte ou Cassolette.

*Composition musquée.*

Broyez dans le petit mortier douze grains de Musc avec un petit morceau de sucre, puis ajoûtez-y quatre grains de Civette, un petit filet d'essence de canelle, & autant de celle de gerofle, & vous ramasserez cette composition avec du cotton, pour en garnir vôtre cassolette.

*Composition ambrée.*

Vous ferez chauffer le petit mortier & ferez dissoudre par sa chaleur huit grains d'Ambre, & étant fondus vous y ajoûterez quatre grains de Civette, puis vous inbiberez un peu de cotton avec de l'essence d'ambre, & vous en ramasserez vôtre composition.

*Autre en pointe d'Espagne.*

Vous ferez chauffer le petit mortier

tier & vous ferez dissoudre par sa  
chaleur huit grains d'ambre, puis  
vous y ajouterez six grains de Musc  
& deux grains de Civette avec un  
petit filet de baume du Perou, &  
ayant bien meslé le tout ensemble  
vous le ramasserez avec du coton.

*Autre encore plus odoriferente.*

Vous dissoudrez dans le mortier  
chaud douze grains d'ambre, puis  
y ajouterez huit grains de Musc,  
quatre grains de Civette, un filet  
d'essence de canelle, autant de celle  
de gerofle, un petit filet d'essence  
d'ambre, & quelques gouttes de  
baume du Perou, puis vous ramas-  
serez le tout avec un peu de coton  
parfumé pour en garnir vos glands  
ou cassolettes.

*Composition d'une tres-forte & agrea-  
ble odeur.*

Vous dissoudrez dans le mortier  
chaud vingt grains d'ambre, y ajoû-

98 LE PARFUMEUR

tant un petit filet d'essence d'ambre, étant fondu vous y mettrez dix grains de Musc, six grains de Civette, une petite pincée de mart d'eau d'ange en poudre, quelques gouttes de baume bu Perou, & ayant bien meslé le tout ensemble vous ramasserez cette composition avec un peu de coton parfumé, & vous renfermerez le tout dans une petite vessie de Musc, puis vous la couvrirez de quelque petit morceau de velour cramoisi ou étoffe de soye que vous pourez après garnir de Nompaille comme un peloton, & sera fait.





## T R A I T E'

DES GROSSES POUDDRES  
de violettes & de tous les  
ouvrages qui en dépendent.

Toutes les drogues qui sont  
propres à composer les gros-  
ses poudres de violettes sont,

L'Yris,

La Fleur d'Orange seiche,

Les Roses de Provin,

Le Souchet,

Le Calamus,

Le Bois de Roses,

Le Bois de Sendal Citrain,

Le Bois de Calambour,

Le Bois de Sainte Lucie,

Le Bois de Cedre,

Le Bois d'Aloés,

100 LE PARFUMEUR.

*L'Ecorce de citron seiche.*

*L'Ecorce d'Orange seiche.*

*La Graine d'Ambrette.*

*La Coriande.*

*Le Cloud de Gerofle.*

*La Canelle.*

*Le Labdanum.*

*Le mart d'eau d'Ange.*

*Les Vessies de Musc.*

*Les herbes aromatiques y peuvent servir aussi pour les personnes qui en aiment l'odeur, bien qu'elles n'y soient pas necessaires.*

*Boutons de Roses preparez.*

**P**renez des boutons de rozes bien-fermez & en arrachez le bouton vert, & mettez à la place un cloud de gerofle que vous aurez frotez legerement de Civette, puis vous les mettrez seicher entre deux papiers au soleil, & étant secs vous les pourez garder pour mettre dans les poudres de violettes.

Vous pouvez faire la mesme chose avec des boutons de roses de Provin, mesme sans y mettre de Civette, & ils seront fort bons. Vous pouvez aussi les mettre dans un vaisseau de terre vernissé, couvert de papier, les exposer au soleil & les arroser bien legerement les premiers jours avec de l'eau d'ange, de mille fleurs ou de Cordouë, ils se conserveront dans une fort bonne odeur.

*Fleur d'Orange seiche.*

Il ne s'agit que de la mettre entre deux papiers & l'exposer au soleil, & étant seiche vous la pourrez conserver dans des boëtes aussi longtemps que vous voudrez, pourveu qu'elle ne soit pas dans un lieu humide.

*Grosse Poudre de Violette.*

Prenez deux livres d'yris de Florence, une demy-livre de roses de Provin, quatre onces de roses mus-

## 102 LE PARFUMEUR

cade, quatre onces de bois de sendal citrain, quatre onces d'écorce de citron seiche, une once de marjolaine, deux onces de calamus, demy-once de cloud de geroffle, deux onces de fouchet, trois onces de lavande, deux onces de bois de roses, quatre onces de Benjoin, deux onces de storax, huit onces de fleurs d'orange seiches; vous concasserez bien toutes ces drogues chacune en particulier, & après vous les meslerez ensemble, & lorsque vous en voudrez remplir des sachets, vous Prendrez un gros de Musc, un demy gros de Civette, & un peu de gomme adragant détrempee avec de l'eau d'ange; vous pilerez le tout ensemble y adjoustant un peu d'eau de senteur, & vous froterez le dedans de vos Sachets legerement avec cette composition auparavant que de les remplir.

*Autre Poudre de Violete.*

Vous prendrez une livre d'Yris

de Florence, huit onces de fleur  
d'Orange seiche, deux onces de Co-  
riande, deux onces de Mart d'eau  
d'Ange, quatre onces de Bois de  
Sendal Citrain, une demie-once  
de Calamus, deux onces de Sou-  
chet, demy-once de clout de Ge-  
rofle, & deux gros de Canelle,  
vous concasserez toutes les drogues  
l'une après l'autre, & vous les mê-  
lerez ensemble pour vous en servir  
au besoin.

*Autre sorte.*

Une livre d'Yris, huit onces de  
Roses de Provin, une livre de fleur  
d'Orange seiche, deux onces de  
bois de roses, huit onces de bois  
de Sendal Citrain, deux onces  
de Benjoin, une once de storax,  
une once d'écorce de citron seiche,  
une once de marjolaine, demy-once  
de calamus, demy-once de canelle,  
& une once de gerofle, vous con-  
casserez toutes ces drogues l'une  
après l'autre & vous les meslerez en-

semble, & lorsque vous en voudrez remplir vos sachets, pour les rendre encore meilleurs vous ferez la composition suivante pour froter l'envers de l'étoffe.

Vous ferez chauffer le petit mortier & vous dissoudrez par sa chaleur vingt grains d'ambre, puis vous y ajouterez dix grains de Civette avec un peu de gomme adragant detrempée en eau de senteur, & vous augmenterez cette composition avec un peu d'eau de millefleurs ou autre, & vous en froterez l'envers de vos étoffes, soit sachets, ou toilettes, auparavant que de les remplir.

*Autre.*

Prenez une demy livre de fleur d'orange seiche, quatre onces de roses de Provin, douze onces d'yris, une once de mart d'eau d'ange, deux gros de canelle, demy-once de cloud de geroffe, demy-once de calamus, une once de fouchet, deux onces de

bois de fendal citrain, deux onces  
de bois de calambour, demy-once  
de labdanum, une vessie de Musc  
coupée bien menuë, vous concasse-  
rez toutes ces drogues & vous les  
messerez ensemble, & lorsque vous  
en voudrez remplir vos sachets ou  
coussincts, vous froterez l'envers  
de vos étoffes avec un peu de Ci-  
vette bien legerement.

*Autre fort bonne.*

Une livre d'Yris de Florence, dou-  
ze onces de fleur d'orange seiche,  
huit onces de roses de Provin, deux  
onces de coriande, quatre onces de  
graine d'ambrette, quatre onces de  
mart d'eau d'Ange, demy-once de  
calamus, une once de fouchet,  
une once de cloud de gerosse, de-  
my-once de canelle, demy-once  
de labdanum, une vessie de musc  
coupée bien menuë, concassez tou-  
tes les drogues l'une après l'autre &  
ensuite les mélez ensemble, puis y  
ajoutez deux onces de poudre de

Cypre de bonne odeur, & lors que vous voudrez remplir vos ouvrages vous frotterez l'envers de vos étoffes avec un peu de civette.

*Autre .*

Vous prendrez huit onces de bois de rozes , quatre onces de bois de calambour , quatre onces de bois de fendal citrain , une livre d'Yris de Florence , une livre de fleur d'orange seiche , quatre onces de roses de Provin , une demy-once de cloud de geroffe , deux gros de canelle , demy once de labdanum , une once de calamus , deux onces de fouchet , demy-once d'écorce de citron seiche , & autant de celle d'orange , demy-once de lavande & autant de marjolaine , vous concasserez le tout l'un après l'autre , & vous les mêlerez ensemble.

Toutes les poudres cy-dessus se peuvent garder fort-long-temps dans des boëtes pour s'en servir au besoin,

toutes les drogues qui les composent font d'odeurs fortes, mais leurs différentes dozes les rendent agreables & en addoucissent la rudesse, car c'est ce qu'il faut observer dans ces fortes de compositions de rendre difficile à connoistre quelle est l'odeur qui domine, l'on y peut aussi mélanger des boutons de roses seiches, & du pot poury, comme en voicy une recette.

*Pot poury.*

Vous prendrez une livre de fleur d'orange fraische cueillie, huit onces de roses muscades, demy-livre de roses communes, demy-livre de lavande de laquelle il ne faut que la graine, quatre onces de marjolaine dont vous ne prendrez que la feuille, trois onces de thim qu'il faut aussi effeüller, deux onces de feuille de mirthe, deux onces, de melilot effeüllé, une once de feuille de romarin, demy-once de feuille de lau-

rier, une once de cloud de geroffe concassé, des feuilles d'œillet environ quatre onces, vous mettrez le tout dans un pot faisant un lit de fleurs & un lit de sel, & ayant tout employé vous le boucherez avec du papier ou du parchemin & vous l'exposerez au soleil pendant la chaleur de l'Esté, ayant soin de remüer le tout avec un bâton, de deux jours l'un pendant un mois, & de le retirer de la pluye, & à la fin de l'Esté vous en poutez faire des sachets, y ajoutant de la poudre de Cypre parfumée où vous en poutez mesler dans de la grosse poudre de violette.

*Toilette de senteur à la mode  
d'Angleterre.*

**C**Es sortes de Toilettes se font ordinairement de tabit & on les double de taffetas, vôtre toilette étant taillée & assemblée, vous étendez la doublure sur un métier à bro-

der, puis vous y mettrez un lit de  
cotton parfumé, vous le rangerez  
mince & égal, & sur ce cotton vous  
y semerez également de la grosse  
poudre de violette celle que vous  
voudrez choisir dans les articles pre-  
cedens, & ensuite vous couvrirez  
de tout avec le tabit, & vous pique-  
rez votre ouvrage en losange ou en  
écaille, & étant bordée on y ajoute  
ordinairement une dentelle d'or ou  
d'argent. Il faudra avant que de po-  
ser le tabit le froter bien legerement  
par l'envers avec un peu de Civette,  
vous pouvez aussi pour la rendre d'u-  
ne odeur encore plus forte y ajoûter  
une vessie de musc coupée par petits  
morceaux & la bien piler auparavant.

Et pour la mettre dans la dernière  
perfection de l'odeur, vous ferez  
fondre douze grains d'ambre dans  
le petit mortier chaud, & étant fon-  
dus vous y ajoûterez quatre grains de  
civette & un peu d'eau de gomme A-  
rabique, & un peu d'eau de senteur,

## 110 LE PARFUMEUR

puis vous en froterez l'envers de votre tabit bien legerement, ou bien vous ferez boire cette composition à du cotton, & vous en mettez à plusieurs endroits dans votre toilette; si vous vous servez de cette composition il ne sera pas necessaire de froter l'envers du tabit avec de la Civette.

### *Poches de senteur.*

La même étoffe que je viens d'expliquer cy-devant sert pour faire les poches, pourveu qu'elle soit piquée en losange & que les deux côtez soient de taffetas, on taille l'étoffe en poche après avoir esté piquée, on borde les bords avec du galon, & on les assemble.

### *Deshabillé de senteur.*

Un deshabillé est une espece de porte-feuille que l'on fait de la grandeur que l'on veut; il faut pour cet effet avoir un carton qui se plie en

deux, & coler en dehors une peau de senteur, & par dedans coler de la même étoffe piquée & parfumée que j'ai expliqué cy-devant pour les toilettes d'Angleterre, & après border les bords avec du galon de soye, ou d'or ou d'argent & y mettre des rubans pour le nouer comme on fait à un porte-feuille, cela sert à mettre les coiffes, rubans & menu linge des Dames, lorsqu'on les deshabille; & cela donne odeur du jour au lendemain.

*Boëtes à Perruques parfumées.*

L'on fais ordinairement les boëtes à Perruques longues de deux pieds trois ou quatre poulces, ronde par les bouts & étroite à la proportion d'une Perruque, & le bois épais de deux écus qu'il faut faire faire par un Guesnier, pour garnir le dedans, il ne s'agit, pour éviter la repetition, que de faire la même étoffe, piquée en lozange & parfum

que j'ay cy-devant expliqué pour les Toilettes d'Angleterre y augmentant seulement du bois de Sendal citrain à discretion raspé ou pilé bien menu, vôtres étoffe étant piquée il faudra la tailler à la proportion du fonds du tours & du dedans du couvercle & l'assembler, après vous froterez le dedans de vôtres boëte avec de la cole-forte qui ne soit par trop épaisse, & vous y appliquerez vôtres ouvrage, ensuite vous ferez de même pour garnir le dehors avec de la peau de senteur, & vous borderez toutes les coupures de la peau & les bords de la boëte avec du galon d'or, d'argent ou de soye en le colant comme vous avez fait le reste, & vôtres ouvrage sera finie, si l'on y veut serrure ou crochet cela est à la volonté.

*Maniere de garnir les Boëtes à linge.*

L'on fait les Boëtes à linge en petit coffre d'une grandeur capable de

de contenir le linge fin qu'un homme de qualité peut employer en deux jours, on les garnit tant par dedans que par dehors des mêmes étoffes, odeurs & manieres que les Boëtes à Perruques cy-devant écrites, le linge, Perruques ou autres nipes que l'on renferme dans ses sortes de parfums prennent l'odeur fort douce en très-peu de temps.

*Manne & Corbeille de senteur.*

Il faut étendre du taffetas sur un métier à broder, puis y mettre un lit de cotton parfumé bien mince & égal, & semer sur le cotton de la grosse poudre de violette qui soit reduite assez fine, & par dessus cette poudre vous y semerez de la poudre de Cypre parfumée comme vous trouverez dans l'article des poudres, ensuite vous couvrirez le tout d'un autre taffetas & vous piquerez cet ouvrage en l'osange, il faudra par après tailler vôtre étoffe à la façon

114 LE PARFUMEUR

& grandeur de vôtre Manne ou Corbeille ; puis border toutes les coupures avec un galon ou ruban de la couleur de vôtre étoffe , & les ayant assemblez vous les coudrez à la Manne ou Corbeille qui sont propres après à mettre les habits , coëffes ou garnitures des Dames.

*Sachets d'Angleterre.*

L'on fait ces sortes de sachets d'un demy-tiers ou environ en quarré, il faut qu'ils soient d'étoffes de soye, taffetas ou autre forte & non pas de toille, parceque la toille corrompt l'odeur & la soye la conserve, vous les coudrez tout au tour y laissant une ouverture par laquelle vous y mettrez douze ou quatorze onces de grosse poudre de violette , & lors qu'après avoir servy long-temps l'odeur sera diminuée; vous n'avez qu'à retirer la poudre & la piler dans le mortier, cela renouvellera son odeur

comme si elle n'avoit point servy.

Ces sortes de sachets sont propres à mettre dans les coffres & armoires parmy les habits & le linge, & outre qu'ils donnent bonne odeur ils empêchent les vers de se mettre aux habits.

*Autre sorte.*

L'on fait cette sorte de la même grandeur que les precedens, mais en forme de mattelas, il faut pour cet effet semer de la grosse poudre de violette sur la moitié du sachet, puis y mettre un lit de coton épais de deux doigts, & semer sur le coton de la même poudre, afin que par ce moyen il y en ait des deux côtez, & après renverser l'autre moitié de l'étoffe par dessus le tout & le coudre tout au tours sans se lever afin de ne pas renverser la poudre, puis après le piquer en forme de mattelas & y mettre des bouquets de rompreille aux quatre coins, l'on attache

ordinairement deux de ces sachets ensemble avec des rubans, & pour lors on les appelle deshabillez de senteur, parce qu'en les renversant l'un sur l'autre l'on peut mettre entre deux les coëffes & les rubans des Dames, même le menu linge pour prendre l'odeur.

*Toilette de senteur à la mode de Montpellier.*

**I**L faut prendre de la toille neuve assez forte, mais peu ferrée laquelle vous couperez de la grandeur dont vous voudrez faire vos toilettes, vous les laverez plusieurs fois en eau commune pour les purger, puis vous les étendrez pour les laisser seicher, après quoy vous les mettrez tremper dans de l'eau de senteur, sçavoir moitié de bonne Eau d'ange & moitié Eau de roses pendant vingt-quatre heures, & les ayant retirées & exprimées dou-

cement vous les mettez en pompe du jour au lendemain, ensuite vous les mettez seicher à l'air ayant soin de les étendre, puis vous ferez la composition suivante pour les charger.

Vous prendrez une demie-livre de fleur d'Orange seiche, une demie-livre de racine de Campana, une demie-livre d'Yris de Florence, une once de bois de Roses, quatre onces de bois de Sendal Citrain, demie-once de Labdanum, une once de Souchet, deux gros de Cannelle, demie-once de cloud de Geroffe, demie-once de Calamus, & deux onces de mart d'eau d'Ange, vous mettez toutes ces drogues en poudre, puis vous les mettez dans le mortier, & vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant que vous aurez fait detremper avec de l'Eau d'Ange, il faut que la gomme soit bien claire afin que la pâte ne soit pas trop é-

paille , & de cette pâte vous en fro-  
 terez vos toilles des deux côtez au-  
 tant fort que vous pourrez afin de  
 faire penetrer la pâte dans la toille ,  
 vous y laisserez toute la pâte qui s'y  
 attachera les rendant bien unies ,  
 puis vous les mettrez seicher , &  
 lors qu'elles seront à moitié seiches  
 vous tremperez une éponge dans de  
 l'eau d'Ange ou de mille-fleurs ; &  
 vous en frotterez vos toilles des deux  
 costez pour les rendre bien unies ,  
 & pour lors vous les mettrez seicher  
 pour la derniere fois , vous aurez  
 soin seulement de les plier dans les  
 plis où vous voudrez qu'elles de-  
 meurent pendant qu'elles auront  
 encore un peu d'humidité , la pro-  
 priété de ses Toilettes est d'estre  
 enfermées entre deux étoffes de  
 soye , on met d'ordinaire le dessous  
 de taffetas & le dessus de tabit ou  
 de satin que l'on brode si l'on veut.

*Autre meilleure que la precedente.*

Lorsque vous aurez bien lavé &

purgé vos Toilles dans de l'eau de senteur, comme il est expliqué dans l'article précédent, vous les chargerez de la composition suivante.

Vous prendrez une livre de fleur d'Orange seiche, demy-livre de de racine de campane, une livre d'Yris de Florence, une once de cloud de geroffe, demy-once de canelle, douze onces de Mart d'eau d'ange, deux onces d'écorce de citron seiche, une once d'écorce d'orange seiche, deux onces de souchet, une once de Calamus, une once de labdanum, vous mettrez toutes ses drogues en poudre l'une après l'autre, puis vous les meslerez ensemble, & vous les mettrez dans le mortier avec une suffisante quantité de gomme adragant que vous aurez fait détremper avec de Peau d'Ange & de Roses partie égale, vous pilerez le tout ensemble pour en faire une pâte de laquelle vous chargerez vos toilles des deux costez, puis vous les mettrez sci-

cher à l'air, & estant à moitié seiches vous ferez la composition suivante.

Vous broyerez dans le mortier un gros de Musc y adjoûtant un filet d'Eau de senteur pour le délayer, ensuite vous mettrez au bout du pilon un demi-gros de Civette que vous broyerez avec le Musc, puis vous y adjoûterez une cuillerée de la gomme susdite, y adjoûtant peu-à-peu de l'eau de mille fleurs ou d'Ange jusqu'à la quantité que vous voudrez, selon comme vous les voudrez faire bonne, & pour lors vous froterez vos toilles de cette composition avec une éponge en les rendant les plus unies que vous pourrez, puis vous les mettrez seicher pour la dernière fois ayant soin de les plier dans les plis où vous souhaitté qu'elles demeurent pendant qu'elles auront encore un peu d'humidité, & elles seront dans leur perfection.

*Couffinets*

*Coussinets pour porter sur soy.*

Vous prendrez de l'étoffe de soye à votre volonté, de laquelle vous ferez des coussinets de la grandeur environ de quatre doigts un peu plus longs que larges, il faut froter le dedans des coussinets avec un peu de Civette legerement, & non pas par tout, & ensuite les emplir de grosse poudre de violete, & les enjoliver de nompareille tout au tour, cousus par bouillons y appropriant des bouquets aux quatre coins avec les mêmes faveurs.

*Autres plus odoriferents.*

Vous ferez des coussinets d'une étoffe de soye un peu épaisse, & ayant choisy la poudre de violette dont vous voudrez les remplir, vous y ajouterez de la vessie de Musc coupée bien menuë & pilée, & un peu de poudre de Cypre, & vous froterez le dedans de vos sachets avec un peu de Civette, & vous les finirez comme les precedens.

*Autres coussinets encore plus odoriferens.*

L'on prend ordinairement de l'étoffe d'or ou d'argent pour ceux-cy, & on les fait un peu plus grands que les precedens, & ayant choisi celle des poudres de violetes que vous voudrez, vous y ajouterez un peu de poudre de Cypre, quelques petits morceaux de vessie de Musc, & un peu de bois de fendal citrain, & ensuite vous preparerez la composition suivante pour frotter le dedans de vos coussinets auparavant que de les remplir.

Vous ferez dissoudre dans le mortier chaud douze grains d'ambre, & étant fondus vous y ajouterez six grains de Musc, & étant broyez vous y mettrez quatre grains de Civette, & vous augmenterez cette composition d'un peu d'eau de mille fleurs & un petit filet de baume du Perou, & vous frotterez avec le doigt le dedans de vôtre étoffe de cette composition, puis vous les remplirez & les finirez comme les autres.



## T R A I T E'

DES EAUX DE SENTEUR  
DISTILLEES, ET AUTRES.

**L'**On distille de plusieurs manieres, & l'on peut tirer les eaux dans leur bonté parfaite, le tout dépend de la quantité que l'on en veut retirer. Le refrigeratoire en produit le plus, l'alambic couvert bien moins, mais beaucoup meilleure, le bain Marie encore moins, le plus long; mais l'odeur plus douce, & il faut observer de quelque maniere dont vous distillerez, lorsque vostre alambic commencera à travailler, qu'il en faudra laisser sortir environ un demy-verre auparavant que de poser le Recipient à la Canule; car c'est le flegme qui sort le premier: si vous

124 LE PARFUMEUR  
faïsez autrement, l'eau demeure-  
roit trouble, & pourroit se corrom-  
pre.

*Eau de fleur d'orange au refrige-  
ratoire.*

**V**Os fleurs estant fraîches cüeil-  
lies, vous en prendrez une li-  
vre ou plus, si vous voulez, que  
vous mettrez premierement infuser  
dans une pinte d'eau un peu tiède  
pendant deux heures dans un vais-  
seau bien propre & couvert, ensuite  
vous mettrez le tout dans l'alambic,  
& vous l'exposerez sur le fourneau,  
mettant de l'eau fraîche dans le re-  
frigeratoire, vous en laisserez sortir  
le flegme, & après vous y poserez  
le recipiant; & l'eau du refrigera-  
toire estant échaufée, vous la reti-  
rerez pour en mettre de fraîche; car  
c'est la fraîcheur de cette eau qui  
attire la vapeur, & lorsque vous au-  
rez retiré une chopine d'eau ou un

peu plus, il faut vous contenter, car c'est la force de la fleur & de l'odeur qui sort dans le commencement.

Si vous la voulez encore plus forte (ce que l'on appelle double) il faut vous servir de cette eau pour faire infuser d'autres fleurs, & après les distiler & vous aurez de l'eau de fleur d'orange beaucoup meilleure que la precedente, il n'y va que du plus ou du moins de l'eau que l'on y met qui la fait bonne.

*Autre sorte.*

Si vous avez des fleurs d'oranges seiches qui n'ayent jamais servy soit de celles que les Provençaux apportent ou de celles que vous aurez fait sécher pendant l'Eté, vous les mettrez infuser comme dessus pendant trois heures dans l'eau tiède, & vous les distilerez de même, l'eau en est assez bonne, non pas d'une odeur si agreable que des fleurs fraiches, mais cela ne laisse pas

d'estre d'utilité, particulièrement pour purger toutes les especes que l'on veut parfumer, comme les peaux, le tabac, le savon, & autres choses semblables.

*Eau de roses.*

L'on distille les roses de la même maniere que les fleurs d'orange, les mettant infuser auparavant dans un peu d'eau, & après les distiller au refrigeratoire.

*Eau de roses, ou de fleur d'orange, tirée à sec.*

Vous vous servirez d'un alambic couvert seulement de sa chapelle, qu'il soit de cuivre ou de terre, il n'importe, au fond duquel vous mettrez un peu de sable pour empêcher que les fleurs ne s'attachent, vous emplirez votre alambic de fleurs sans y mettre d'eau, & l'ayant couvert de sa chapelle, vous l'exposerez sur le fourneau, & vous trem-

prenez un torchon dans de l'eau fraîche duquel vous enveloperez la chappelle ; cette fraîcheur attirera la distillation , & le linge estant sec vous aurez soin de le tremper pour le rafraîchir ; le flegme estant sorti vous y poserez le recipient , & par ce moyen vous tirerez l'eau des fleurs jusqu'à la dernière goutte , & d'une tres-grande bonté , & vous laisserez distiller jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien. Ayant ainsi tiré la quantité d'eau que vous voudrez , vous la pourrez mettre dans une bouteille grande à proportion de ce que vous aurez d'eau , & estant bien bouchée veus l'exposerez au soleil pendant quelques jours , & elle aura encore plus de force , si c'est de l'eau de fleur d'orange ; après avoir ainsi reposé , l'essence de nerolyse trouvera dessus. Voyez l'article des essences fortes.

*Eau de Jassemin.*

Vous ferez chauffer de l'eau seulement tiède, & non pas chaude, dans laquelle vous mettrez infuser des fleurs de Jassemin à discretion, & estant bien amorties vous les retirerez avec une écumoire bien propre, & vous y en remettrez d'autres sans la faire chauffer davantage, & les fleurs estant retirées, l'eau en aura l'odeur.

*Eau de Mirthe.*

Vous prendrez feüille & fleur la quantité que vous voudrez, que vous mettrez infuser dans de l'eau à discretion pendant quelques heures, & que vous mettrez après distiller dans l'alambic au refrigeratoire, comme il est expliqué cy-devant. Le myrthe est un arbre aromatique qui a beaucoup de force, & dont l'eau aura l'odeur à proportion.

*Eau de Lavande.*

Vous prendrez de la lavande à discretion, que vous nettoyez de ses branches, & vous la ferez infuser, & ensuite distiller au refrigeratoire comme les eaux cy-devant. Cette eau est bonne pour détremper & fondre le savon & donner bonne odeur aux savonnettes communes.

*Eau de Mellilot.*

Vous ferez infuser dans de l'eau pendant quelques heures la quantité de mellilot que vous voudrez, que vous aurez auparavant nettoyé de ses branches, & ensuite vous le mettrez distiller dans l'alambic ou refrigeratoire; & l'eau que vous en recevrez sera la meilleure dont vous pourrez vous servir pour purger toutes sortes de peaux.

*Eau de Thim.*

L'eau de thim se fait de la même

maniere que les eaux cy-dessus par  
le refrigeratoire.

*Eau de Gerofle , dite d'Oeillet.*

Vous pilerez dans le mortier qua-  
tre onces de clou de gerofle , &  
vous les mettrez infuser dans quatre  
pintes d'eau un peu tiède pendant  
trois ou quatre heures dans l'alam-  
bic au refrigeratoire ; ensuite vous  
l'exposerez sur le fourneau, four-  
nissant d'eau fraîche au refrigera-  
toire ; l'eau qui en proviendra sera  
d'une odeur de gerofle si adoucie ,  
qu'elle approchera plus de l'œillet  
que du gerofle. C'est ainsi qu'on fait  
l'eau d'œillet ; car l'œillet n'a pas  
assez de qualité pour produire de  
l'eau.

*Eau de Canelle.*

L'eau de canelle se fait de la mê-  
me maniere que l'eau de gerofle.  
Toutes les eaux cy-dessus d'herbes  
aromatiques se peuvent tirer aussi

au bain-Marie, comme cy-aprés:  
mais la maniere en est plus longue.

*Eau d'Ange distillée au Bain-  
Marie.*

**P**OUR distiller de cette façon, l'on se sert d'un alambic de verre qui est composé de trois pieces, sçavoir un matras, sa chapelle, & le recipient; vous mettrez dans le matras deux onces de Benjoin, une once de storax, deux gros de clou de girofle, un gros de canelle, le tout concassé, un petit bâton de calamus, & une pincée de coriande sans pilé, puis vous y verserez une pinte d'eau, & vous poserez le matras dans un chaudron plein d'eau sur le fourneau, & vous le couvrez de sa chapelle, puis vous mettrez du feu au fourneau; vôtres alambic commençant à travailler, vous laisserez sortir le flegme, puis vous y poserez le recipient; & pour mieux exciter

la vapeur, vous enveloperez la chappelle d'un gros linge trempé dans l'eau fraîche, & l'eau que vous recevrez sera d'une odeur fort agreable, douce & claire comme l'eau de roche, ce qui est tout different à la même eau, lors qu'elle est bouïlie, puis qu'au contraire elle est trouble.

*Eau de la Reine d'Hongrie.*

L'eau de la Reine d'Hongrie la meilleure se fait avec la fleur de Romarin toute pure; il en faut mettre suffisante quantité dans de bon esprit de vin, & ayant infusé une heure, mettre le tout dans l'alambic au refrigeratoire, & le faire distiller: si les fleurs ne sont pas en assez grande abondance, il faut y ajouter les pointes naissantes de Romarin, & elle n'en sera pas moins bonne.

*Autre sorte.*

Vous mettrez dans une bouteille

de gros verre une pinte d'esprit de vin, dans lequel vous mettrez une poignée de pointes de romarin feuille & fleur, un peu de thim, de lavande & de sauge; vous y ajouterez quelques bâtons d'orcanet pour y donner couleur, vous luttez bien la bouteille, & vous l'exposerez au soleil pendant un mois au moins posée sur du sable; elle sera rouge, elle aura beaucoup de force, & bien autant de vertu que la précédente.

*Eau d'Ange boüillie.*

Vous prendrez douze onces de benjoin, six onces de storax, une demy once de clou de gerofle, deux gros de canelle, le tout concassé l'un après l'autre, une pincée de coriande, & deux bastons de calamus sans pilé, & un citron coupé en deux; vous mettrez le tout dans un coquemart de terre avec deux pintes d'eau, vous le couvrirez & le mettrez auprès du feu, & vous le

## 134 LE PARFUMEUR.

ferrez bouïllir jusqu'à la consommation du quart, puis vous le tirerez du feu, & vous le laisserez reposer; ensuite vous verserez l'eau par inclination dans un bassin, & estant refroidie, vous la pourrez serrer dans des bouteilles: si vous voulez de l'eau davantage, il faudra remplir le coquemart, & le faire bouïllir comme la premiere fois, même jusqu'à la troisième fois, si vous voulez, elle diminuë pourtant de bonté à chaque fois, mais lorsque vous voudrez faire de bonnes pastilles, il n'en faudra tirer de l'eau qu'une fois, afin de laisser le mart dans sa bonté, que vous aurez soin de retirer du coquemart aussitost que l'eau sera versée, & vous le mettrez sécher à l'air.

*Autre meilleure.*

Vous prendrez huit onces de benjoin du meilleur, quatre onces de storax, demy once de cloux de ge-

rosfe, deux gros de canelle; vous concasserez toutes ces drogues, & vous les mettrez dans le coquemart avec un baston de calamus sans pilé, & la moitié d'une vessie de musc; vous y verserez une pinte d'eau de roses, & une pinte d'eau de fleur d'orange, vous fermerez bien le coquemart, & vous ferez bouillir cette composition jusqu'à la diminution du quart; après quoy vous le laisserez reposer pour retirer l'eau par inclination, puis vous retirerez le mart que vous mettrez sécher à l'air pour en faire de tres-bonnes pastilles, ou à mêler dans des compositions, ainsi qu'il y en a plusieurs exemples en ce Volume.

*Eau de Cordoie.*

Vous prendrez de l'eau d'ange cy-dessus, à laquelle vous ajouterez la moitié d'autant de la meilleure eau de roses, & cela formera l'eau de Cordoie dans sa bonté.

*Eau de mille-fleurs.*

L'eau de mille-fleurs se fait avec de l'eau d'ange, y ajoutant du musc environ vingt grains dans une pinte, ou la quatrième partie d'une vessie de musc coupée bien menuë, & vous l'y laisserez, & elle deviendra d'une tres-bonne odeur.

Les eaux cy-dessus de fleur d'orange, de rose, d'ange & de Cor-doüe font de bonne odeur pour les mains & les mouchoirs, & on la peut augmenter encore, y versant dedans un filet d'essence d'ambre.

## Les pastilles à brûler.

*Gomme pour faire la pâte des pastilles.*

**V**ous prendrez la quantité que vous voudrez de gomme adragant que vous mettrez dans une terrine,

fine, & vous y verserez de l'eau commune ou de senteur, selon la bonté dont vous voudrez rendre vos pastilles, en sorte que l'eau la surpasse un peu, & lors qu'elle aura bû l'eau, vous en verserez encore de la même manière, jusqu'à ce que peu-à-peu elle soit bien amolie, & qu'elle n'en boive plus; alors vous vous en servirez pour former la pâte, ainsi que vous verrez dans les articles suivans.

*Pastilles communes.*

Vous pilerez du Benjoin avec quelques cloux de girofle, & pour augmenter vous y ajouterez de la braise à discretion; vous passerez le tout par le tamis de crin, puis vous mettez cette poudre dans le mortier avec de la gomme adragant qui aura esté détrempee en eau commune, & vous pilerez le tout ensemble pour faire la pâte, puis vous en prenez un morceau que vous

applatirez sur le marbre avec un rouleau, & vous passerez un couteau par dessus afin qu'elle ne tiene pas, puis vous taillerez vos pastilles avec un moule & vous les laisserez sécher à l'air.

Un moule de pastiles est un cornet de fer blanc long comme le doigt ; il faut appuyer le cornet en tournant, & la pastille demeurant dedans, il faut souffler par l'autre bout & la pastille sort du moule.

*Pastilles à la mode d'Angleterre.*

Vous prendrez une demi livre de benjoin, deux onces de storax, quelques clouds de gerofle, un peu de canelle, & une poignée de roses de Provin, vous pilerez le tout ensemble, & vous le passerez par le tamis de crin, le tout étant passé, vous mettrez cette poudre dans le mortier & vous y mettrez de la gomme qui aura été détrempee

avec de l'eau de fleur d'orange, & votre pâte étant faite, vous en formerez vos pastilles.

*Pastilles à la mode de Portugal.*

Vous prendrez une livre de bon mart d'eau d'ange que vous mettez en poudre, puis vous le mettez dans le mortier & vous y ajouterez une once de storax liquide, & de la gomme adragant qui aura été détrempee avec de l'eau de cordoie dans laquelle vous aurez versée un bon filet d'essence d'ambre, vous pilerez le tout, puis vous en ferez des pastilles.

*Pastilles de Roses.*

Vous mettez dans le mortier une livre de mart d'eau d'ange en poudre & une bonne poignée de feuilles de roses, & de la gomme adragant qui aura été détrempee avec de l'eau de roses, vous pilerez le tout ensemble assez long-tems pour bien

former la pâte, laquelle étant faite vous applatirez sur le marbre avec le rouleau, & vous taillerez vos pastilles avec un couteau par tablettes de telles manieres que vous voudrez; & pour les orner davantage, vous pouvez y appliquer des feuilles d'argent & les marquer de telle marque que vous voudrez.

Si vous les voulez mettre en oyselets vous prendrez des petits morceaux de cette pâte auxquels vous donnerez la figure que vous voudrez, soit en forme de chandelle, bouchie ou chandelier, leur donnant une forme à se tenir droite, car ces sortes de pastilles étant allumées brûlent comme des chandelles, & produisent une fumée d'une bonne odeur.

*Pastilles à la mode d'Espagne.*

Il faut prendre du mart d'eau d'ange & le mettre en poudre, & faire une pâte avec de la gom-

me qui ait été detrempée avec de l'eau de mille-fleurs, & pour augmenter l'odeur vous dissoudrez dans le mortier chaud de l'ambre à vôtre discretion selon comme vous les voudrez bonne, & vous le délayerez avec un peu d'eau de fleur d'orange, & vous le verserez dans vôtre pâte que vous mêlerez bien avec le pilon, & ensuite vous ferez vos pastiles à vôtre gré.

*Pour parfumer par la fumée.*

Il faut avoir un parfumoir, c'est un coffre de bois à l'entrée duquel il y a une grille faite avec des baguettes pour soutenir en l'air ce que l'on veut parfumer, soit coton, peaux, ou gands, ou autres choses, & il y a en bas une petite ouverture par laquelle on passe une chafrette de terre pleine de feu ou cendres chaude où l'on met brûler les pastilles dont l'on veut se servir, & pour lors on ferme le parfumoir.

haut & bas, la fumée étant ainfi enfermée, elle penetre dans les especes que l'on veut parfumer, il faut avoir soin de changer de côté ce que l'on parfume afin que l'odeur soit égale.

*Pour parfumer une Chambre.*

Toutes les pastiles cy-devant sont bonnes à brûler dans les chambres par la cendre chaude, ou allumer des oyselets au quatre coins.

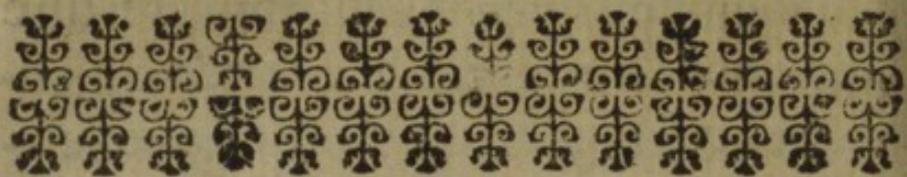
Toutes les eaux de senteurs cy-devant sont bonnes aussi à brûler sur la pelle chaude, ou dans des coffolettes, ou écuëlles d'argent sur le rechaut.

Vous pouvez aussi mettre dans une phiole de verre celle des eaux que vous voudrez choisir, & la mettre sur un rechaut de feu, & l'eau venant à bouïllir il s'exalera une odeur douce & suave.

L'odeur des eaux sera encore meilleure si vous y ajoutez un filet d'essence d'ambre.

Vous pouvez aussi prendre une orange, la piquer de clouds de geroffe, & la mettre à quelque endroit de la chambre, & faire une rouë de feu de charbon tout autours, & lorsqu'elle sera échauffée il s'exhalera une odeur fort agréable.





## T R A I T E'

## DE TOUTES LES MANIERES

de préparer & parfumer  
le Tabac en Poudre.

*Tabac en Poudre.*

**I**L y a de plusieurs sortes de tabac, mais qu'il soit en corde, noir, ou gris, en côte, ou en feuille, il n'importe, tout est utile à mettre en poudre, plusieurs se contentent de le raper ou de le moudre au moulin, c'est une commodité, mais de le piler luy convient mieux, car le grain s'en forme plus beau, il faut s'il est en corde le decorder, défaisant toutes les feuilles & le mettre seicher au soleil, si il est en côte il faut le mettre seicher de même, & étant sec il faut le piler

ler au mortier ayant soin à tout moment à mesure qu'il se met en poudre de le passer avec un sas de toile de crin, & que la toile soit bien claire afin que le plus gros grain que vous voulez faire puisse passer facilement avec le fin qui s'y trouve, lorsque vous avez ainsi réduit la quantité que vous en aurez vous le purgerez de la manière suivante.

## R E M A R Q U E.

Ce qu'il y a à observer dans l'apprêt du Tabac, c'est de le bien purger, afin qu'il prenne bien l'odeur des fleurs & des bons parfums dont les méthodes suivantes vous enseigneront les manières, si elles sont expliquées par quelque quantité, il est aisé de changer les dozes également, selon la quantité que l'on en veut parfumer.

N

*Tabac purgé.*

**L** Es Eaux qui sont propres à purger le tabac ; sont.

*L'eau commune,*

*L'eau de roses,*

*L'eau de fleurs d'orange,*

*L'eau d'Ange,*

*L'eau de mille-fleurs,*

*L'eau de Corduë,*

*L'eau de Melilot.*

**I**L faut que le vaisseau dans lequel vous voudrez purger votre tabac soit garni d'une toile neuve forte & serrée dans laquelle vous mettez votre tabac avec une suffisante quantité d'eau commune, vous le laisserez tremper du soir au matin, puis vous en exprimerez l'eau fortement avec la toile, & après vous le mettrés secher à l'air en l'étendant sur des toilles,

ayant soin de le remuer souvent jusqu'à ce qu'il soit sec, vous le mettrez de rechef tremper dans de l'eau de senteur du jour au lendemain puis en exprimer l'eau & le remettre secher, & étant presque sec vous le fasserez afin qu'il ne se forme aucune dureté, & il sera en état d'être parfumé aux fleurs ou aux essences fortes.

*Pongibon de la préparation d'Avignon, pour dix livres.*

**L**orsque votre tabac sera en poudre, & que vous en aurez formé le grain, il ne sera pas nécessaire de le purger, il faudra le mettre dans une terrine convenable à la quantité que vous en préparez, puis vous prendrez trois livres de petites Oranges en poudre de celles dont l'on se sert à faire des grains de chapelets, & que vous mettrez dans un coquemart

## 148 LE PARFUMEUR

avec trois pintes d'eau de roses, vous boucherez vôtre coquemart exactement par les jointures de son couvercle avec de la terre grasse, & vous ferés boüillir cette composition par un feu de charbon modéré, car s'il boüilloit trop fort il pouroit sentir le brulé, & trop doucement il sentiroit le vadoux, vous le ferez boüillir de cette sorte huit ou dix heures sans relâche, & pendant que vôtre composition boüillira vous ferez dissoudre sur les cendres chaudes une demi livre de gomme Arabic avec de l'eau de Roses dans un vaisseau convenable, ensuite vous ferez dissoudre ou fondre dans une bassine une livre de sucre rouge dans chopine d'eau de roses, & vous le reduirez en consistance de sirop clair comme pour les boissons, vous prendrez pour la teinture deux onces de galles calcinée & accommodée en poussiere tres fine, ensui-

te de toutes ses préparations vous  
prendrez un crible de parchemin  
semblable à ceux dont l'on se sert  
pour cribler l'avoine qu'il faudra  
placer sur la terrine ou est vôtre  
tabac versant dessus vôtre compo-  
sition de la poudre d'Orange,  
la gomme, galle, & le sirop tout  
ensemble le plus chaudement  
que vous pourrez, y passant  
bien la main dedans, afin de  
faire mêler & passer le tout par-  
mi vôtre Tabac, ce qui étant fait  
il faudra brasser vôtre tabac com-  
me de la pâte, le bien pétrir &  
froisser entre les mains, afin qu'il  
ne reste aucun coton, vous ferez  
cette expression pendant une bon-  
ne heure sans aucun relâche, après  
quoy il le faudra couvrir & le lais-  
ser suer & reposer vingt-quatre  
heures, puis vous le passerez dans  
un crible plus fin ou par un sas de  
toille de crin bien claire, puis  
vous le mettrez sécher sur des toil-

150 LE PARFUMEUR

les l'y mettant de l'épaisseur de deux doigts, ayant soin de le remuer à mesure qu'il séchera, & que le lieu où vous le mettrez sécher soit une chambre fermée de ses chassis, & étant sec vous ferez ce qui suit.

*Pour l'Odeur & dernière composition.*

Vous prendrez une vessie de musc que vous couperez bien menüe & que vous concasserez, puis vous la mettrez avec une chopine d'eau de roses dans un coquemart duquel vous lutterez les jointures avec de la terre grasse, vous la ferez bouillir à petit feu jusqu'à la diminution des deux tiers, puis vous la laisserez refroidir, & vous la broyerez sur le marbre, & étant bien broyée vous mettrez cette composition dessus votre Tabac en mêlant bien le tout également, & lorsqu'il sera sec vous le pourrez fermer dans des Boëtes, si vous

voulez lui donner les fleurs vous le  
pourez faire de la maniere qu'il  
est enseigné dans les articles sui-  
vants.

*Remarque au tabac cy-devant avec  
la maniere de colorer toutes  
les autres sortes.*

**L** Es noix de galles que l'on  
employe dans le tabac pré-  
cédent sont pour le rendre  
noir, si on le veut laisser de sa  
couleur naturelle, il n'y en faut pas  
mettre, & il sera roux, pour ce  
qui est des autres sortes pour le  
mettre couleur de franchipanne,  
il faut broyer de l'ocre rouge avec  
de la gomme adragant détrempée  
en eau de senteur partie pro-  
portionnée de gomme & de cou-  
leur, & pour le rendre jaune au  
lieu de rouge, vous prendrez de  
l'ocre de ruë à proportion & faire  
la couleur assez liquide & verser

## 152 LE PARFUMEUR

la couleur parmi le tabac en forte qu'il en soit inbibé, il faut que l'eau avec laquelle vous délayerez votre couleur soit de senteur, & l'ayant laissé en couleur pendant vingt-quatre heures vous le metrez sécher sur des toilles ayant soin de le remuer pour empêcher qu'il ne se mette en grumelots, & étant sec vous le gommerez de la maniere qui suit.

Il faudra Broyer sur le marbre de la gomme adragant qui aura été détrempee avec de l'eau de senteur, vous y ajouterez beaucoup d'eau afin de la rendre fort claire; & de laquelle vous mouillerez vos mains pour en frotter legerement votre tabac afin d'y faire tenir la couleur, & étant sec vous le safferez avec un sas bien fin & serré pour faire sortir seulement la couleur qui n'y fera pas attachée, après vous luy pourrez donner les fleurs.

*Tabac noir.*

Il faut prendre la quantité que vous aurez besoin de bois noir qui se trouve dans le tronc des vieux arbres pouris, & le broyer tres fin sur le marbre avec de l'eau de senteur, & l'incorporer par discretion avec vôtre tabac bien également, prenant soin de décamoter, & il fera d'un noir tres beau.

Vous pouvez encore piler des écorces de noix vertes avec de l'eau de fleur d'orange, & en bien exprimer le suc, duquel vous vous servirez de la même maniere que dessus.

*Tabac grené.*

Pour tirer vôtre tabac de plusieurs sortes de grain soit devant ou après l'avoir parfumé aux fleurs il ne s'agit que de choisir des sas ou toille de crin tant ferrée ou claire que vous voudrez, & commencer

à passer avec le plus fin qui ne laissera passer que le poussier , & ensuite avec un plus gros , en remontant de cette maniere le dernier vous retiendra le plus gros grain.

*Tabac d'Espagne.*

Vous prendrez du Tabac coloré rouge que vous pilerez au mortier & que vous passerez par un tamis de toile de baptiste parce qu'il faut qu'il soit bien fin , ensuite vous luy pourrez donner les fleurs & après le parfum d'Espagne , comme je l'enseigne dans son article.

**L**Es fleurs propres à communiquer leurs odeurs au tabac sont,

- Les roses communes ,*
- Les roses musquées ,*
- Les fleurs d'oranges ,*
- Les tubereuses ,*
- Le jassemin d'Espagne ,*
- Les jonquilles musquées à la reine.*

*Les violettes doubles,*  
*Les iacintes blanches,*  
*Les œuillets rouge,*  
*Le muguet,*  
*Les gerofflées jaunes,*  
*Les Cacies,*

Vous remarquerez que l'odeur des fleurs du printems ne dure pas long-tems, mais pour bien faire il en faut fortifier l'odeur avec de l'essence de ben de la même odeur, pourtant par petite quantité, avec un peu de civette comme vous le verrez dans son lieu.

*Tabac parfumé aux fleurs.*

Pour parfumer le tabac aux fleurs il faut qu'il soit auparavant purgé comme je l'enseigne dans les premiers articles de ce Traité, & vous servir d'une caisse ou boëte grande à proportion de ce que vous avez de tabac, & la garnir de papier bien sec, & faire un lit de

## 156 LE PARFUMEUR

tabac épais d'un pouce, puis un  
un lit de fleurs, continuant ainsi  
jusqu'à ce que vous ayez tout em-  
ployé, & si les fleurs ne vous man-  
quent pas vous les renouvellez  
au bout de douze heures, sinon  
vous les y laisserez vingt-quatre heu-  
res, & pour les retirer vous vous  
servirez d'un sas dont la toille sera  
assez claire pour laisser passer vo-  
tre tabac & retenir les fleurs, &  
vous y remettrez des fleurs frai-  
ches, vous y donnerez les fleurs  
de cette manière pendant huit jours,  
& il sera parfaitement bon, si vous  
voulez le rendre d'un odeur plus  
surprenante & le mettre dans sa  
plus grande perfection après lui  
avoir ainsi donné les fleurs vous  
n'aurez qu'à le parfumer au musc,  
à l'ambre, ou à la civite, en la ma-  
nière que vous en trouverez dif-  
férentes compositions dans la suite  
de ce Traité, qui sont toutes ex-  
perimentées, & qui font des effets  
tres-agréables.

*Maniere plus adroite de mettre le  
Tabac en fleurs.*

Vous prendrez des feuilles de papier bien minces que vous ferez sécher au feu, & que vous piquerez par tout d'une grosse éguille, & pour mettre vôtre tabac en fleurs vous mettrez dans vôtre caisse ou boëte un lit de tabac, & vous le couvrirez d'une feuille de papier piqué, & dessus le papier un lit de fleurs, & sur les fleurs une feuille de papier, & sur le papier du tabac, vous continuerez ainsi en employant le tout, de sorte que les fleurs étant entre deux papiers & le tabac de même, l'odeur se communiquera fort naturellement sans que le tabac corrompe les fleurs, vous les renouvellez du matin au soir, ou au bout de vingt-quatre heures, en continuant sept à huit jours il sera tres-bon.

Dans toutes les deux manieres

cy-dessus, lorsque vous vous servirez de fleurs d'oranges, vous l'éplucherez auparavant pour en ôter le fruit, ne vous servant que des feüilles & du jaune de la fleur, prenant garde de la froisser, & l'odeur en sera plus agreable.

*Tabac de mille-fleurs.*

Le bon tabac de mille-fleurs doit être purgé avec de l'eau d'ange, de mille-fleurs, ou de cordouë, ensuite parfumé de plusieurs odeurs de fleurs par parties separées, puis on en prend un peu de chaque odeur & on le mêle ensemble, il faut faire enforte que l'on ne puisse connoître qu'elle est l'odeur qui domine, mettant un peu moins de celle de fleur d'orange & de tubereuse qui sont les plus fortes, & un peu plus des autres, & il se trouve tres-bon de cette sorte.

*Maniere de remettre le Tabac en  
état lorsqu'il est trop viel  
& éventé.*

**I**L faut faire bouïllir de bons  
pruneaux dans du bon vin blanc  
une quantité proportionnée à vô-  
tre tabac, & en faire une espee  
de sirop, en exprimant fortement  
les pruneaux par un linge bien ser-  
ré, puis en imbiber vôtre tabac  
& le pétrir comme une pâte & le  
laisser ainsi fomenté vingt-quatre  
heures dans un vaisseau convenable  
& le bien couvrir pour le faire suer,  
puis vous le décamoterez avec les  
mains & vous le passerez par un  
crible, & étant sec vous le passe-  
rez par un sas de toile de crin, en-  
suite vous luy pourez donner les  
fleurs & il sera racommodé.

*Boutons de roses geroflés propres  
au tabac.*

Vous prendrez la quantité de

boutons de roses que vous voudrez  
 tout les plus ferrés desquels ôterez  
 le bouton vert mettant à la place  
 de chacun un cloud de gerofle, puis  
 vous les mettrez dans un pot de  
 verre bien bouché & vous l'expo-  
 serez au soleil dans l'Eté pendant  
 un mois, ils jetteront beaucoup  
 d'humidité qui aura autant d'odeur  
 que les boutons, & l'orsque vous  
 voudrez vous en servir, il suffira,  
 vôtre tabatiere étant pleine de ta-  
 bac purgé d'y mettre une feüille  
 ou deux de vos boutons, ou quel-  
 ques gouttes de la ligueur qu'ils  
 auront produit, & l'odeur en sera  
 agreable.

*Tabac de Pongibon, pour une livre.*

Vous prendrez une livre de ta-  
 bac purgé & parfumé à la fleur  
 d'orange, puis vous broyerez dans  
 le petit mortier gros comme une  
 noizete de sucre candy y ajoutant  
 deux grains de musc & quatre

grains de civette, & les ayant un peu broyé vous y ajouterez deux gros de miel de Narbonne, & vous broyerez bien le tout ensemble en y mêlant peu-à-peu vôtre tabac, & après l'avoir bien mêlé avec le pilon pour le mieux incorporer vous passerez le tout dans un sas ou toile de crin, après vous prendrez des fcüilles de fleur d'orange que vous ferez desseicher sur une pelle bien chaude, & étant bien grillées vous les reduirez en poudre tres-fine, laquelle vous mêlerez avec vôtre tabac par discretion, cela lui donnera un goût de roty agreable qui est la veritable odeur de pongibon.

*Autre maniere fort bonne pour une livre.*

Vous prendrez une livre de tabac parfumé à la fleur qu'il vous plaira il n'importe laquelle, & vous broyerez dans un petit mor-

tier huit grains de civette avec un petit morceau de sucre blanc y ajoutant peu à peu de vôtre tabac en remuant toujourns avec le pilon, & vôtre mortier étant plein vous le renverserez dans un sas d'une toile de crin assez claire pour laisser passer vôtre tabac, & ce qui vous restera de sucre ou civette vous le pilerez encore avec du tabac, & ainsi vous passerez le reste, ensuite vous remettrez le même tabac dans vôtre mortier parmi lequel vous répandrez deux gros d'huile de ben parfumée à la fleur dont vôtre tabac sera parfumé, & l'ayant bien mêlé avec le pilon vous le passerez aussi par le sas, & vous mêlerez bien le tout ensemble, vous pouvez si vous voulez y ajouter un peu de poudre de fleur d'orange grillée comme à l'article précédent, & l'odeur sera fort bonne.

*Tabac Musqué pour une livre.*

Vous prendrez une livre de ta-

bac parfumé à la fleur d'orange ou à la tubereuse, & vous broyerez dans un petit mortier douze grains de bon musc avec un petit morceau de sucre blanc, puis vous y ajouterez peu-à-peu du tabac, & l'ayant mélez, vous le passerez par un sas, & ce qui vous restera vous le repi- lerez & le passerez encore de même jusqu'à la consommation du tout, vous en ferez la même chose avec quatre grains de civette & un peu de sucre, puis vous mêlerez bien le tout ensemble, & il sera fait.

*Tabac de Pallas d'Avignon.*

Vous purgerez votre Tabac avec de l'eau tiede, dans laquelle vous le laisserez tremper du soir au matin, puis vous en exprimerez l'eau, & vous le mettrez seicher sur des toil- les, & vous aurez soin de le remuer à mesure qu'il seichera, & estant un peu plus qu'à demy sec, vous le passerez dans un sas pour le ren-

## 164 LE PARFUMEUR

dre d'un grain égal ; ensuite vous  
mettrez dans un coquemart une  
chopine d'eau de rozes, une chopine  
d'eau de fleur d'orange, demi once de  
storax, deux gros de canelle, demy  
once de benjoin, deux gros de bois  
de rozes, un gros de labdanum, une  
boulette de cyperus, un gros de  
calamus, deux gros de fendal ci-  
train, & une pincée de graine d'am-  
brete, vous concasserez le tout, &  
l'ayant mis dans vôtre coquemart,  
vous boucherez bien les jointures  
du couvercle avec de la terre grasse,  
& vous le mettrez infuser sur les  
cendres bien chaudes d'un feu égal  
l'espace de deux jours, ensuite vous  
retirerez l'eau par inclination, &  
que vous mettrez à part pour vous  
en servir à inbiber vôtre tabac, &  
estant inbibé vous le couvrirez pour  
le laisser suer pendant vingt-quatre  
heures, puis vous le décamoterez,  
& estant à demy sec vous le passerez  
par un sas de crin afin de le grainer,

ensuite vous ferez seicher le marc qui vous sera resté de vostre coquemarc, lequel estant sec vous le reduirez en poudre très-fine que vous passerez par le tamis, & de laquelle poudre vous mêlerez dans vostre tabac par proportion pour luy donner l'odeur comme vous le jugerez à propos suivant vostre goût, & il sera fort bon.

*Tabac blanc ambré de Pallas pour  
une livre.*

Le veritable tabac de Pallas blanc, est fait de racines de tabac sans autre mélange, lesquelles il faut reduire en poudre un peu fine, & que vous purgerez avec de l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous aurez versé un bon filet d'Essence d'ambre, vous observerez pour le purger & seicher les mêmes circonstances qui sont expliquées aux articles du Tabac purgé, & étant sec & fassé, vous luy donnerez les fleurs pendant

huit jours; ſçavoir, la moitié à la fleur d'orange, & l'autre moitié aux fleurs de Jaffeſſemin, & étant ainſi parfumé aux fleurs pour dernier parfum, vous ferez ce qui ſuit.

Vous broyerez dans le petit mortier quatre grains de civette avec un peu de ſucré blanc, y ajoutant peu-à-peu du tabac, puis vous le ſafferez & vous repilerez de même ce qui vous ſera reſté de ſucré ou civette, & vous le paſſerez de même juſqu'à la conſommation, puis vous ferez chaufer vôtre mortier, & vous ferez fondre à ſa chaleur douze grains d'ambre, y ajoutant un petit filet d'eau de ſenteur, & vous y mettrez peu-à-peu du Tabac, & l'ayant bien mêlé vous le verſerez ſur le tout, que vous mêlerez bien avec les mains, & il ſera fait.

*Tabac de Rome pour une livre.*

Vous prendrez une livre de Tabac

noir du plus joly grain que vous ayez & qui sera parfumé aux fleurs, il n'importe à laquelle, & vous broyerez dans le petit mortier quatre grains de civette avec un peu de sucre, y ajoûtant peu-à-peu une poignée de vôtre Tabac, & l'ayant mêlez vous le fasserez & repilerez ce qui n'aura pas passé jusqu'à la consommation du tout, puis vous en ferez autant avec huit grains de musc, & vous mêlerez le tout ensemble, & vous l'enfermerez dans une boëte pour conserver l'odeur.

*Tabac d'Espagne parfumé, pour  
une livre.*

Vous prendrez du Tabac rouge passé au tamis bien fin & qui ait été purgé, puis vous broyerez dans le petit mortier vingt grains de musc avec un peu de sucre y ajoûtant du Tabac, & l'ayant passé par le sas vous en ferez autant avec quatre grains de civette, & il sera d'une bonne odeur.

*Tabac parfumé à la mode de Malthe  
pour une livre.*

Vous prendrez du Tabac jaune parfumé à la fleur d'orange, y ajoutant un peu de racine de Tabac, & vous broyerez dans le mortier huit grains de civette avec un peu de sucre y ajoutant du Tabac, & vous le passerez par le sas; ensuite vous ferez chauffer le mortier & dissoudrez par sa chaleur dix-huit grains d'ambre, & étans fondus, vous y ajouterez du Tabac, puis vous mêlerez bien le tout ensemble, & sera fait.

*Tabac ambré, pour une livre.*

Le Tabac parfumé à la fleur d'orange, est ordinairement le meilleur pour parfumer à l'ambre, il faudra broyer dans le petit mortier quatre grains de civette avec un peu de sucre y ajoutant du Tabac & le passer par le sas, puis vous ferez chauffer le petit mortier & ferez fondre par sa chaleur vingt grains d'ambre y ajoutant

ajoutant du Tabac, & l'ayant bien mêlé avec le pilon, vous le renverferez sur le restant, & vous mêlerez le tout ensemble, & l'odeur sera fort agreable.

*Tabac de Neroly.*

Il suffit de prendre du Tabac purgé, & d'en accommoder peu à la fois, il ne s'agit que de verser une goutte ou deux d'essence de Neroly dans une once de Tabac & le bien mêler, & ne se servir de cette essence qu'elle ne soit bien naturelle.

*Tabac de Cedra, Bergamotte, ou autre odeur de fruit.*

Vôtre Tabatiere étant pleine de Tabac purgé, vous y verserez une goutte ou deux de l'une des essences cy-dessus, & vous mêlerez bien vôtre Tabac, ou bien si vous avez de l'un desdits fruits, vous couperez la superficie de l'écorce dont vous ferez des zests sur vôtre Tabac, & il aura l'odeur.

*Tabac de Betoine.*

Il n'y a point d'autre apprêts à la betoine que de la laver & la laisser seicher, ensuite la froisser dans les mains, & la passer pour en retirer les côtes & la poussiere, se servant pour cet effet d'un sas assez gros, & après d'un autre assez fin, par ce moyen vous la reduirez de la grosseur du grain que vous voudrez, elle ne prend point d'odeur, parce que c'est une herbe, mais elle est amie du cerveau.

*Tabac de Muguet.*

Le Tabac de Muguet porte son odeur & fait éternuer; il ne s'agit pour le mettre en poudre, que de le laisser seicher & le froisser dans les mains, & le passer pour en faire le grain comme l'on veut.

*Yris préparé pour faire éternuer.*

Vous prendrez de l'Yris en pou-

dre, dans lequel vous mêlerez un peu d'éle bore, l'yris a naturellement l'odeur de violette, & est bien faisant dans son usage.

*Pour faire que le Tabac trop doux fasse éternuer.*

Il faut mêler dans le Tabac un peu d'éle bore & le colorer auparavant de la même couleur du Tabac.





# TRAITÉ

DES ESSENCES DOUCES  
& fortes de plusieurs odeurs.

*Essences parfumées aux fleurs pour  
les cheveux.*

**L**ES Fleurs propres à commu-  
niquer leurs odeurs aux Essen-  
ces & Huiles, sont,

*Les Violetes ,  
Les Jacintes ,  
Les Jonquilles ,  
Les fleurs d'Oranges ,  
Les Rozes muscades ,  
Les Tubereuses ,  
Le Jassemin ,  
Les Cacies.*

Les Essences pour les cheveux

sont faites d'huile de Ben, qui est une noizette à trois quarrés, dont l'huile ne sent rien; & par consequent elle prend facilement l'odeur des fleurs.

Il faut pour cet effet avoir une caisse garnie de fer blanc, & des chassis de bois faits en cadre d'une grandeur à pouvoir entrer sur leur plat dans la caisse, & de l'épaisseur environ d'un pouce: il faut qu'il y ait des pointes d'éguilles tout autour des chassis, & avoir autant de toilles que de chassis, & d'une grandeur proportionnée pour les pouvoir étendre dessus par le moyen des éguilles.

Il faut que les toilles soient de coton, & qu'elles ayent esté à l'essive, & qu'elles soient bien lavées & bien seiches.

Vous tremperez vos toilles dans l'huile de Ben, & vous ne les exprimerez guères, & vous les étendrés sur vos chassis.

Vous mettrés un chassis au fonds de la caisse, & vous semerés des fleurs dedans suffisamment celle dont vous voudrés parfumer vôtre Essence, & vous mettrés un autre chassis dessus, semant encore des fleurs dedans, & vous continuërés ainsi autant que vous en aurés ; de cette maniere vos fleurs seront dessus les toilles entre deux chassis sans estre pressées, vous les y laisserez du matin au soir, ou tout au plus vingt-quatre heures, puis vous retirerez les fleurs pour en mettre de fraiches, vous continuërez ainsi pendant huit jours, & par ce moyen vos toilles seront bien parfumées, pour lors vous les releverez de dessus les chassis, vous les ployerez côme une seruiete, & vous les roulerez & les lierez avec de la ficelle, & vous les mettrez à la presse; il faut qu'elle soit garnie de fer-blanc, & vous servir de vaisseaux bien propres pour recevoir l'huile, qui est la véritable Essence de fleurs dont

L'on se sert pour les cheveux.

Il ne faut entreprendre de faire de l'Essence que d'une sorte de fleur à la fois; car l'odeur de l'une corrompt l'autre, & l'on ne peut se servir des mêmes toilles pour une autre fleur, qu'elles n'ayent passé à la lessive, & qu'elles ne soient bien nettes & bien seiches.

*Huiles parfumées aux fleurs pour les perruques.*

Il y a de trois sortes d'huile que l'on parfume aux fleurs pour les perruques; sçavoir l'huile d'olive, l'huile d'amande douce; & l'huile de noizette.

L'huile d'olive que l'on parfume aux fleurs, c'est l'huile vierge la meilleure, on la fait de la même maniere que l'on fait l'essence cy-dessus avec les toilles de coton trempées dans l'huile, & ensuite parfumées aux fleurs & exprimées par la presse, comme je l'ay expliqué cy-

devant. L'huile de noizette se parfume de même si l'on veut, ou sinon comme les amandes.

L'huile d'amande douce se parfume en la maniere suivante. Il faut premierement peler les amandes à l'eau chaude, ensuite les laisser seicher, puis les piler & les reduire en poudre, les passant par un gros sas ou par un crible, & se servir d'une caisse dans laquelle vous ferez un lit de poudre d'amande, & un lit de fleurs, continuant de même pour employer tout ce que vous en voulez parfumer, & ayant laissé les fleurs du matin au soir, ou au plus vingt-quatre heures, vous criblerez ou passerez vos amandes pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraiches comme la premiere fois, vous continuerez de cette maniere pendant huit jours, & par ce moyen vos amandes ayant bien pris l'odeur de la fleur, vous les mettrez dans de fortes toilles neuves, & grandes en-

viron d'un quartier en quarré, vous en ferez des paquets que vous mettez deux à deux, plis contre plis dans la presse pour tirer l'huile, qui fera de l'odeur de la fleur dont vous l'aurez parfumée.

Les pâtes qui proviennent de ces huiles sont parfumées comme l'huile, c'est ce qu'on appelle pâte de Provence; on les mets en poudre, & elles sont propres pour les Baigneurs & pour laver les mains; & pour faire que l'huile ait le temps d'en sortir, il faut les laisser dans la presse environ trois heures.

*Essence & Huile de mille-Fleurs.*

L'essence & huile de mille-fleurs se fait en mélangeant des essences ou huiles de toutes odeurs de fleurs ensemble, & faisant en sorte que l'une ne domine pas plus que l'autre, mettant moins de celles qui ont l'odeur forte, & plus de celles qui ont l'odeur douce; & par ce mélange

178 LE PARFUMEUR

d'odeurs, faire en sorte que l'on ne puisse distinguer celle qui domine.

*Essences de Cedra, Bergamotte, Bigarade, Limoncelle, Portugal, & autres fruits.*

Toutes ces sortes d'Essences sont tirées de l'écorce des fruits sus-nommés; lorsque vous aurez suffisante quantité desdits fruits pour en tirer l'essence, il faudra vous servir d'une fiole à laquelle vous mettrez un entonnoir de verre ou d'argent, & avec un couteau bien tranchant vous couperez la superficie de l'écorce des fruits sans couper de chair, car cela sentiroit un goût vadeux & desagreable, & les coupant comme je dis, vous les supprimerez dans l'entonnoir, faisant en sorte que le tout prenne le moins d'air que vous pourrez; car ces sortes d'essences s'exhalent & s'évaporent d'une manière surprenante; car ce n'est qu'un esprit, & en ayant tiré la quantité

que vous voudrez, vous y mettrez un petit morceau d'alum de roche pour la conserver, & ayant reposé quinze jours, vous la remettrez dans une autre bouteille en la versant par inclination, prenant garde de la troubler & n'y mettant pas le fonds, & vous aurez un esprit très-parfait.

Il faut observer pour tirer ces essences de ceüillir le fruit dans sa maturité, qu'il ne soit trop vert ny trop meur, & que les arbres soient hors de seve, c'est-à-dire lors qu'ils ne sont pas en fleurs; car pour lors les fleurs atirent toute la seve des fruits qui sont dessus.

*Essence de Citron.*

Vous mettrez tremper dans de l'eau un peu tiede une quantité de citrons coupez par morceaux pendant quelques heures, ensuite vous mettrez le tout dans l'alambic au refrigeratoire, & vôtre distillation estant faite, vous la laisserez reposer dans un

vaisseau étroit ou bouteille de verre, l'essence ne manquera de monter sur l'eau; car elle est la plus legere, & vous la separerez facilement en renversant la bouteille le bas en haut, & tenant le pouce à l'ouverture l'essence remontera dessus, & laissant sortir doucement l'eau, l'essence restera toute pure. L'essence d'orange & de Neroly se pare de mesme.

*Essence d'Orange ou de petit Grain.*

L'essence d'orange se tire comme celle de citron, il ne faut pas que les oranges soient trop meures, car on la fait mesme avec les petites oranges vertes.

*Essence de Neroly, ou Quintessence de fleur d'Orange.*

L'Essence de Neroly est tirée de la fleur d'orange & est produite par le fruit qui est dans la fleur, de sorte que pour la recueillir il faut distiler

les fleurs & recevoir l'eau avec un recipient, comme il est expliqué dans l'article des eaux, & ensuite laisser reposer l'eau, & comme cette essence est legere, elle monte sur l'eau comme de l'huile, & pour lors on la separe comme il est expliqué cy-devant, dans le commencement elle paroist verte, & après elle devient rouge.

*Essence de Roses.*

Vous emplirez un alambic de verre avec des roses, faisant un lit de roses & un lit de sel & les pressant bien, puis vous boucherez vôtre alambic, & vous le laisserez ainsi l'espace environ de huit mois, après quoy vous le ferés distiler au bain-marie, & ayant laissé reposer l'eau dans le recipient, l'essence se trouvera dessus.





T R A I T É  
D E S P O M M A D E S  
de Senteurs & autres  
sortes.

**L** Es fleurs propres à communi-  
quer leurs odeurs aux pomma-  
des, sont,

*La violette double ,  
La jonquille musquée à la Reine ,  
La fleur d'orange ,  
Le jassemin ,  
La tubereuse ,*

*Pommade odoriférente pour les  
Cheveux.*

**C**'Est la principale chose pour  
les pommades que de bien pur-

ger la panne de quoy elle est faite,  
pour cet effet vous prendrez la  
quantité de panne de porc mâle  
qu'il vous plaira que vous coupe-  
rez par morceaux, & que vous  
mettrez tremper dans de l'eau com-  
mune pendant huit ou dix jours,  
ayant soin de la changer d'eau trois  
fois le jour, la battant dans l'eau  
avec une spatule de bois à chaque  
fois que vous changerez l'eau, par  
ce moyen étant devenuë bien blan-  
che, & l'ayant laissé égouter vous  
la mettrez dans un pot de terre  
neuf avec une chopine d'eau de  
rose & un citron piqué de clouds  
de gerofle, & l'ayant mis sur le  
feu vous la laisserez boüillir jusqu'à  
ce que l'écume soit un peu rouf-  
fette, pour lors vous l'écumerez &  
la retirerez du feu & vous la pas-  
serez par une étamine, & étant re-  
froidie vous la battez de nouveau  
dans de l'eau fraiche, & en der-  
nier lieu dans de l'eau de roses,

184 LE PARFUMEUR

puis étant égoutée vous lui pourrez donner l'odeur de l'une des fleurs ci-devant nommées par la maniere suivante.

Vous aurez des plats de terre forts plats & de pareilles grandeurs par couples, vous étendrez vôtre pommade dans vos plats également de l'épaisseur d'un pouce, & sur l'un vous y semerez des fleurs celle dont vous aurez fait choix & vous le couvrirez de son pareil, & ainsi des autres, & au bout de douze heures vous renouvellez les fleurs, relevant vôtre pommade & l'étendant de nouveau pour y mettre des fleurs fraiches, vous continuerez de cette maniere pendant dix ou douze jours, & ayant pris l'odeur assez forte vous la pourrez ferrer dans des pots de verre.

*Pommade pour entretenir le tein.*

Vous prendrez une once d'huile d'amande douce, une once d'huile  
des

des quatre semences froides, deux de sperme de baleine, un quart d'once de cire vierge blanche, vous mettrez le tout dans une terrinne vernissée sur un feu moderé, vous remuerez le tout doucement en fondant avec une spatule de bois, & étant fondu vous la retirerez du feu, & vous y verserez de l'eau en la battant avec la spatule jusqu'à ce quelle soit congelée, puis vous verserez l'eau pour en remettre de fraiche, & l'ayant ainsi lavée deux ou trois fois vous la laverez en dernier lieu dans de l'eau de plantin ou de nenuphar, & étant bien égoutée elle sera faite.

*Pommade pour ôter les rougeurs & rafraichir le tein.*

Vous ferez blanchir dans l'eau une livre de panne de porc mâle en la faisant tremper par plusieurs jours, comme je l'ay expliqué cy-devant, & étant égoutée vous la

Q

mettrez dans un pot de terre neuf avec un once & demi des quatre semences froides pilées, deux ou trois pommes de rainettes coupées en morceaux, un morceau de rouelle de veau grand de quatre doigts, vous ferez bouillir le tout au bain marie pendant quatre heures, ensuite vous passerez votre pommade par linge bien serré, & vous laisserez tomber la coulature dans une terrine, que vous mettrez après sur les cendres chaudes, y ajoutant une once d'huile d'amande douce & une once de cire vierge blanche, le tout étant fondu & mêlé vous le retirez du feu battant cette pommade avec la spatule jusqu'à ce quelle soit froide & elle sera faite.

*Pommade qui conserve le teint & qui fait un tres-bel effet au visage.*

Vous mettrez dans une terrine quatre onces d'huile d'amande

douce, une demy once de sperme  
de baleine, & une once de cire  
grenée, vous mettrez la terrine  
sur la cendre chaude pour faire  
fondre le tout doucement en re-  
muant avec une spatule de bois,  
& étant fondus & mêlés vous l'ô-  
terez du feu & vous verserez de  
l'eau bien claire & d'assez haut  
dans vôtre pommade en la battant  
avec la spatule jusqu'à ce que le  
plat soit plein d'eau, ensuite vous  
renverserez l'eau en retenant la  
pommade que vous recommencerez  
à battre avec de l'eau fraîche com-  
me la première fois, vous ferez de  
mesme par plusieurs fois jusqu'à ce  
qu'elle soit blanche en perfection,  
& pour la dernière fois, vous la  
battrez dans de l'eau de nenuphar,  
puis vous la battrez sans eau si bien  
qu'il n'y en reste en aucune façon,  
& l'ayant laissé reposer jusqu'au  
lendemain vous y mêlerez deux  
gros de semences de perles fines

& gros comme une noix de borax le tout en poudre tres subtile, l'ayant battuë & meslée dans la perfection elle sera faite.

*Autre pommade pour le visage.*

Vous prendrez deux onces de panne de porc mâle que vous aurez lavée & purgée dans l'eau comme je l'ay cy-devant enseigné, vous la ferez fondre doucement dans une terrine sur les cendres chaudes puis vous la passerez par un linge, ensuite vous y ajouterez deux onces d'huile d'amande douce & une demy-once de cire grenée, vous ferez fondre le tout à petit feu, puis vous le retirerez & vous y jetterez de l'eau en la battant avec la spatule, après vous jetterez l'eau & vous la battrez avec de l'eau de nenuphar, & pour la rendre bonne contre les dartres vous la battrez en dernier lieu dans un jus de citron, & pour vous en servir vous vous en froterez le visage

le soir & le lendemain vous vous es-  
fuyerez le visage avec un linge blanc.

*Pommade de piés de mouton.*

Vous prendrez deux douzaines  
de piés de mouton & deux piés de  
veau en pleine lune, vous les ferez  
casser bien menus & vous les ferez  
cuire jusqu'à ce qu'ils soyent réduits  
en paste & vous verserez le bouillon  
dans un bassin, lequel étant refroi-  
di vous prendrez la graisse qui sera  
par dessus laquelle vous ferez chau-  
fer y ajoûtant de la cire vierge, du  
sperme de baleine, du sucre candy,  
de chacun la grosseur d'une noisette  
le tout étant fondu & meslé vous y  
ajoûterez une once d'huile de pavot  
ou d'amende douce, puis vous pas-  
serez le tout par un linge bien serré,  
& vous laisserez tomber la coulure  
dans de l'eau bien claire dans laquel-  
le vous la batterez avec la spatule,  
vous changerez d'eau par plusieurs  
fois en continuant à la battre jusqu'à

190 LE PARFUMEUR

ce qu'elle soit blanche en perfection  
& étant parfaitement bien égoutée  
vous y meslerez gros comme une  
noifette de borax en poudre tres-fi-  
ne.

*Autre pommade tres bonne pour le  
visage.*

Prenez une demy-livre de panne  
de porc mâle que vous ferez blanchir  
dans l'eau comme cy-devant, & é-  
tant bien blanche & bien égoutée  
vous la mettrez dans une terrine sur  
un rechaud de feu, vous la ferez  
fondre doucement puis vous la pas-  
serez par un linge, & vous y ajoute-  
rez une demy-once de cire vierge,  
deux gros de sperme de baleine, &  
une once d'huile d'amande douce,  
& vous meslerez le tout ensemble  
avec la spatule, & étant bien incor-  
porés vous la tirerez de dessus le feu,  
& vous verserez dedans l'eau bien  
claire en la battant avec la spatule,  
jusqu'à ce qu'elle soit refroidie &

congelée dans l'eau, puis vous verserez l'eau en retenant la pommade & vous la laverez de cette manière dans plusieurs eaux jusqu'à ce qu'elle soit blanche en perfection.

*Pommade pour les lèvres.*

Vous mettrez dans une terrine sur un rehaut de feu une demy-livre de beurre frais tout du meilleur, deux onces de cire vierge blanche & étant fondus vous y jetterez les grains d'une grappe de raisin noir bien meur & quelques bâtons d'orcanet pour luy donner couleur, vous ferez bouillir cette composition pendant un quart d'heure en écrasant doucement le raisin avec une cuillère, ensuite vous passerez le tout par un linge bien ferré, puis vous remettrez votre pommade sur le feu dans laquelle vous verserez une cuillerée d'eau de fleur d'orange ou de roses & l'ayant fait bouillir encor un moment vous la tirerez du feu & vous la mellerez insensiblement.

blement jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, pour lors vous la pourrez mettre dans des pots de fayence ou dans des boëtes, elle se peut garder deux ans sans se corrompre, elle guerit les lévres fenduës, les maintient en estat & est bonne aux jarfures du nés.

Si vous la voulez par tablettes vous n'aurez qu'à la verser sur un bassin plat, & étant froide la couper de la grandeur que vous voudrez, & pour détacher les tablettes du bassin vous les ferez un peu chauffer pardeffous & vous leverez facilement vos tablettes.

*Autre pommade pour les lévres.*

Vous ferez fondre dans une terrine quatre onces de pommade de jaffemin ou de fleur d'orange avec une once de cire blanche & quelques bâtons d'orcanet pour luy donner la couleur, & ayant un peu bouilly vous la passerez par un linge

ge

ge, puis vous la meslerez doucement jusqu'à ce qu'elle soit refroidie.

*Laiçt Viginal commun.*

**V**ous mettrez dans une Bouteille de gros verre une pinte d'eau de vie raffinée, puis vous prendrez deux onces de benjoin commun une once de storax, deux gros de canelle, un gros de cloud de gerofle & une noix muscade, vous concasserez toutes les drogues & vous les metrez dans votre bouteille, vous y adjoucterez quelques bâtons d'orcanet pour fortifier la couleur, puis vous luterez bien la bouteille & vous l'exposerez au Soleil pendant un mois sur du sable ou du fumier, & vous aurés soin de la retirer de la pluye, & vous observerez de vous servir d'une bouteille assez grande afin qu'il y reste deux ou trois doigts de vuide afin que la force de l'eau de vie ne la fasse pas rompre.

R

*Laiët Virginal très-bon.*

Dans une bouteille de gros verre dans laquelle vous aurés mis une pinte d'esprit de vin, & une chopine d'eau de vie, vous y mettrés quatre onces de Benjoin du plus beau, deux onces de storax, demy once de canelle, deux gros de cloud de gerofle, deux noix muscade, le tout concassé, vous y ajoutérés quelques petits morceaux de vessie de Musc & huit grains d'Ambre concassés, puis vous lutterés bien la bouteille & vous l'exposérés au Soleil pendant un mois avec les mêmes circonstances qu'au précédent article; & vous aurés du laiët virginal d'une agreable odeur.

*Laiët Virginal blanc.*

Vous prendrés deux onces de Litarage en poudre que vous mettrés bouïllir dans un demy-septier de

vinaigre blanc distilé dans un pot de terre neuf & vous le mettrés auprès du feu pour le faire bouïllir jusqu'à la diminution du tiers, puis vous le tirerés du feu & vous le laisserés reposer, ensuite vous retirerés doucement le vinaigre en le versant par inclination afin de ne rien troubler & vous le garderés dans une phiole puis vous ferés ce qui suit.

Vous prendrés une once de sel gemme ou sel marin que vous pilerés & ferés fondre dans un demy-septier d'eau de Rosés, en le remuant doucement avec une cuilliere, & ensuite vous le filtrerez par le papier gris pour le rendre bien clair, puis vous le mettrés dans une phiole pour s'en servir au besoin.

L'usage de ses deux eaux est d'en verser ensemble autant de l'une que de l'autre & vous verrez que se mêlant il s'en fera à l'instant un laiët aussi blanc & aussi épais que s'il étoit naturel, & duquel on peut se

126 LE PARFUMEUR  
froter le visage & les mains qui de-  
viendront fort blanches, si vous le  
trouvé trop épais vous pourrés l'é-  
claircir avec un peu d'eau.

*Eponges préparées pour le visage.*

**P**renez des Eponges fines les  
plus belles, que vous netoyerés  
de ce qu'elles auront de plus grossier,  
puis les lavez dans de l'eau après  
les avoir laissé tremper quelque  
temps, & les ayant bien exprimées  
vous les laisserés seicher, puis vous  
les mettrez tremper dans de l'eau de  
vie du matin au soir, & de rechef  
vous les exprimerez & les mettrez  
seicher & pour la dernière fois vous  
les mettrez tremper dans de l'eau  
de fleur d'orange du matin au soir,  
& les ayant exprimées & laissé sei-  
cher elles seront faites.

Ces Eponges sont apprestées ainsi  
pour servir à laver le visage aux  
personnes de qualité après que l'on

les arazés, cela convient mieux que la main, parce qu'outre qu'elles sont très-propres & d'une odeur douce, elles ne laissent point le visage si mouillé qu'avec la main.

*Eponges préparées pour les dents.*

Vous prendrez des mêmes éponges cy-dessus toutes préparées comme il est expliqué & vous les couperez petites, puis vous ferez boüillir une chopine de vin blanc avec deux cuillerées de miel blanc & vous jetterez vos éponges dedans & vous le tirerez du feu, & n'étant plus que tiède vous exprimerez vos éponges puis vous les laisserez seicher, elles sont propres à nettoyer les dents en les trempant dans du vin un peu tiède, cela fortifie les gencives & les netoie doucement.

*Racines pour les dents.*

Vous ferez boüillir un demy-septier de vin blanc avec deux cuillerées de miel blanc, & vous y ferez

198 LE PARFUMEUR.

boüillir en même tems des racines de guimauves que vous aurez taillés auparavant de la longueur du doigt & taillées par le bout comme de petites broffes; & ayant boüilly un peu de tems, vous les retirerez pour vous en servir au besoin.

*Eau pour netoyer la noirceur des dents.*

Vous prendrez huit grains de sel commun & autant d'alum de roche calciné, vous mettrez le tout dans une écuelle de terre avec un jus de citron, & vous l'exposerez sur le feu pour le faire boüillir un moment, & l'ayant retiré du feu vous le passerez par un linge, & pour vous en servir vous y tremperez une des racines cy-dessus de laquelle vous froterez les dents qui seront noires sans les surpasser.

*Eau propre à fortifier les dents.*

Vous prendrez une demy once de canelle, sept ou huit clouds de ge-

rosfe, vous les concasserez & vous les metrés infuser dans un poisson d'eau de vie pendant vingt-quatre heures, puis vous la passerez par un linge, ensuite vous y ajouterez un demy septier d'eau de roses & autant d'eau de plantin, cette eau est propre à rincer & nettoyer les dents en les frotant avec une éponge.

*Eau pour nettoyer les dents & fortifier les gencives.*

Vous prendrés un poisson de verjus & une vingtaine de grains de verju, une petite poignée d'orge, & gros comme une aveline d'alum de roche vous mettrez bouillir le tout ensemble jusqu'à ce que le verjus en grain soit cuit, puis vous passerez cette composition par un linge, & vous y ajouterez deux cuillerées de miel violar, & vous vous servirez de cette eau pour vous nettoyer les dents & les gencives,

R iiij

*Opiat en poudre.*

**V**Ous prendrez six onces de bri-  
que, deux onces de fayance ou  
porcelaines, une once de corail, de-  
my once de canelle, vous mettrez le  
tout ensemble dans le mortier, vous  
le pilerez & vous le passerez par le  
tamis de cin jusqu'à la consomma-  
tion du tout.

*Autre Opiat.*

Vous prendrez huit onces de bri-  
que, quatre onces de fayances ou  
porcelaines, demy-once de canelle,  
deux onces de corail, un petit mor-  
ceau de croûte de pain brûlée, sept  
ou huit clouds de gerofle, & une  
once de conserve de roses, vous met-  
trez le tout ensemble dans le mortier  
vous le pilerez & vous le passerez  
par le tamis de crin comme le pre-  
cedent.

*Autre sorte.*

Quatre onces de brique, autant de fayance, une once de corail, de la pierre ponce & du cristal de chacun demy-once, un petit morceau de sang de dragon & deux gros de canelle, vous mettrez le tout dans le mortier que vous pilerez & reduirez en poudre & que vous passerez par le tamis de crin, & sera fait.

*Autre.*

Plusieurs ne prennent que de la brique, moitié d'autant de fayance & un peu de canelle le tout pilé & passé en poudre.

*Opiat liquide.*

Il ne s'agit pour faire l'opiat liquide que de prendre du syrop de griottes parce qu'il est de bon gout & qu'il se maintient liquide, & dans ce syrop vous y mettrez de l'opiat

en poudre, celuy dont vous ferez choix & vous le meslerez, vous le rendrez tant épais ou liquide que vous voudrez par le plus ou le moins que vous en mettrez.

Pour le parfumer davantage vous n'aurez qu'à y ajouter un peu d'essence d'ambre ou d'essence de canelle ou de gerofle, ce sont les essences qui y conviennent.

*Pâte pour laver les mains sans eau.*

**V**ous pelerez à l'eau chaude une demy-livre d'amandes ameres, puis vous les laisserés seicher, & cependant vous ferés bouillir un demy-septier de lait pour vous servir à faire cette paste, vous pilerés vos amandes dans le mortier de marbre si bien qu'il n'y reste aucuns grumelots, & vous y ajoutérés un peu de lait pour empêcher qu'elles ne tournent en huile & étant bien pilées vous les mettrés à part, vous pilerés de même la mie de deux pains de

chapitre avec quatre jaunes d'œufs durs y ajoutant du même lait pour bien former la pâte, ensuite vous y ajouterez votre pâte d'amande, & pilerez bien le tout ensemble y ajoutant du même lait à discretion pour la rendre liquide à votre gré & elle fera faite.

*Paste sans cuir pour laver les mains sans eau.*

Quatre onces d'amandes douces & deux onces d'amandes ameres pilées à l'eau chaude & que vous pilerez dans le mortier en les humectant avec du vin blanc, & étant bien pilées vous les mettrés à part, vous pilerez de même la mie d'un pain de chapitre avec trois jaunes d'œufs durs en les humectant aussi avec du même vin, ensuite vous mettrés le tout ensemble dans le mortier y ajoutant un peu de storax en poudre tres-fine par discretion & humectant la pâte avec du vin blanc

304 LE PARFUMEUR

en la pilant, vous la rendrés par ce moyen douce & liquide comme vous fouhaiterés.

*Autre paste sans cuire pour laver les mains.*

Vous prendrez quatre onces d'aman-  
des ameres que vous pelerez à  
l'eau chaude, & estant essuyées vous  
les pilerez au mortier y versant un  
filet de vinaigre blanc pour empes-  
cher qu'elles ne tournent en huile,  
& estant parfaitement bien pilées,  
vous y ajouterez deux gros de storax  
en poudre tres-fine, deux onces de  
miel blanc, & deux jaunes d'œufs  
durs, vous pilerez & mêlerez bien  
le tout ensemble, & si elle se trouve  
trop épaisse, vous y ajouterez un  
peu plus de vinaigre.

L'usage de cette paste est d'en  
prendre un peu, & s'en laver les  
mains avec de l'eau.

*Autre sorte de paste.*

Vous pelerez à l'eau chaude quatre onces d'amandes ameres & quatre onces d'amandes douces, & étant essuyées vous les pilerez dans un mortier les arrosant d'un peu d'eau de vie, afin qu'elles ne tournent pas en huile, & estant bien reduites en paste, vous y ajouterez deux jaunes d'œufs durs, & les ayant bien mêlés vous y mettrez de l'alum & du borax, gros de chacun comme une noix, & reduits en poudre tres-fine, & vous pilerez & mêlerez bien le tout ensemble, & pour vous en servir l'usage est avec un peu d'eau comme la précédente.

*Belle maniere de faire une paste qui dure deux ans sans se corrompre.*

Vous prendrez une demy livre d'amandes ameres que vous pelerez à l'eau chaude, & estant essuyées vous les mettrez dans le mortier

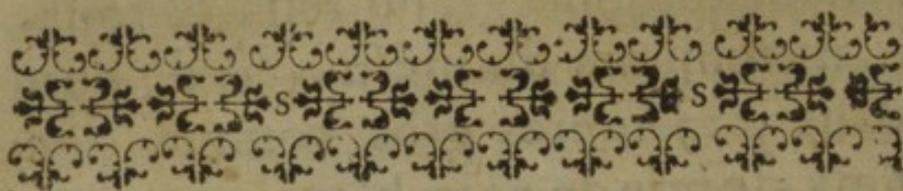
## 206 LE PARFUMEUR

avec quatre onces de pignon & quatre onces des quatre semences froides, vous pilerez & broyerez le tout assez long-tems, y ajoûtant quelque peu de lait, en sorte qu'il n'y reste aucuns grumelots, puis vous délayerez le tout dans une cassolette de terre neuve avec une chopine de lait que vous y mettrez peu à peu, ensuite vous mettrez la cassolette sur un feu de charbon, & vous remuerez le tout avec une spatule tournant toujours du mesme côté; & à mesure qu'elle cuira, vous y verserez peu à peu un demy septier d'eau de vie & un demy septier de vinaigre blanc distillé, meslés ensemble, & après l'avoir fait cuire assez long-tems, vous y ajoûterés pour deux sols de sperme de baleine, une once de borax, & une demy once de storax, le tout en poudre tres-fine, & un peu de tems après vous y jetterés deux jaunes d'œufs frais du jour que vous aurés délayé avec un peu de lait,

faisant toujours grand feu, & tournant toujours du mesme côté, puis vous y ajouterez gros comme une noix de mie de pain blanc que vous aurés auparavant pilé & délayé avec un peu de lait, vous continuëres à la faire cuire jusqu'à ce qu'elle ne petille plus; car autrement elle se moisiroit ou gasteroit, & la marque de la cuisson sera lorsque vous en mettrés sur une assiete d'étain, & qu'elle se levera sans s'y attacher.

L'usage de cette paste c'est qu'après avoir lavé ses mains comme à l'ordinaire, on en prend un petit morceau, duquel on se frote les mains; cela les rend belles, douces, & de bonne odeur, sans s'y attacher.





# TRAITE

## DES POUDRES

### POUR LES CHEVEUX.

**L** Es fleurs propres à communi-  
quer leur odeur aux poudres,  
sont

*Les fleurs d'orange.*

*Le Jassemin.*

*Les Jonquilles.*

*Les Jacintes.*

*Les Roses muscades.*

*Les Roses communes.*

*Maniere de consommer le musc &  
la civette dans les poudres.*

**L** E musc & la civette se consom-  
ment tous deux d'une même  
maniere,

maniere, les pilant dans le mortier avec du sucre; cela les met en poudre, y ajoûtant ensuite de la poudre pour les dessécher, & les passant par un sas, & ce qui ne passe pas on le repile, & on y ajoûte encore de la poudre, on continuë ainsi jusqu'à la consommation du tout.

*Maniere de consommer l'essence d'ambre dans les poudres.*

Vous ferez chauffer le petit mortier assez chaud pour petiller la saligne dans lequel vous mettrez un peu de poudre, sur laquelle vous verserez la quantité d'essence d'ambre que vous voudrez consommer, & vous y verserez tout aussitost plein le mortier de poudre, & après l'avoir bien mêlé avec le pilon, vous la renverserez dans un sas, & vous la fasserez, & ce qui restera de grumelots, il les faudra repiler, & y ajoûter de la poudre pour les dessécher, continuer ainsi à la passer jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. S

*Poudre de fleur d'orange.*

Le corps de toutes les poudres blanches que l'on parfume aux fleurs est d'amidon, le plus blanc & le plus sec est le meilleur, & l'on prend ordinairement le premier passé pour le parfumer à la fleur d'orange ou au jassemín, parce qu'il prend bien l'odeur des fleurs: Pour en parfumer cinquante livres, vous employerez deux livres de fleurs d'orange, faisant dans une caisse ou boëte un lit de poudre épais de deux doigts, & un lit de fleurs, continuant ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé le plus également que vous pourrez, & vous aurez soin deux fois le jour de remuer la poudre avec la main pour empescher que les fleurs ne s'échaufent, & au bout de vingt-quatre heures vous fasserez cette poudre avec un sas de crin pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraîches en pareille quanti-

é, vous continuërez de même pendant trois ou quatre jours, & vôtre poudre sera de bonne odeur : si vous en voulez faire plus grande ou plus petite quantité, vous augmenterez ou diminuërez les doses à proportion, & elle aura touÿours la même qualité.

*Seconde poudre de fleur d'orange.*

A mesure que vous retirerez les fleurs de la poudre cy-dessus, vous les remettrez dans d'autres corps de poudre, faisant un lit de poudre & un lit de fleurs, les mettant assez confuses, afin que toutes les fleurs que vous retirerez entrent dans une pareille quantité de poudre que cy-devant ; vous les y laisserez pendant huit jours, les remuant seulement une fois le jour, puis vous passerez la poudre pour en retirer les fleurs ; elle aura l'odeur presque aussi bonne que la première, & estant fortifiée d'une once ou deux de bon par-

fum, comme vous le trouverez par la suite, elle sera de bonne odeur.

Il n'y a que la fleur d'orange & le jassemin qui peuvent servir plus d'une fois.

*Poudre de jassemin.*

Pour parfumer vingt livres de poudre, il faut un millier de brins de jassemin d'Espagne, & faire un lit de poudre épais de deux doigts, puis un lit de fleur, continuant de même jusqu'à la fin, & au bout de vingt-quatre heures passer la poudre pour en retirer les fleurs, & en mettre de fraîches; ayant continué trois jours, elle sera faite: il ne faut pas toucher à cette poudre dans le tems que les fleurs y sont, parce que le jassemin ne s'échauffe pas.

*Seconde poudre de jassemin.*

Tout ainsi qu'à la seconde poudre de fleur d'orange, en retirant les fleurs de la poudre cy-dessus, vous

les remettrez dans une pareille quantité de poudre, & vous les y laisserez huit jours sans y toucher, puis vous la fasserez pour en retirer les fleurs, & pour en fortifier l'odeur; lorsque vous voudrez vous en servir, vous y ajouterez une once ou deux de parfum sur chaque livre.

*Poudre de petit jassemin.*

Vous prendrez du corps de poudre à proportion de ce que vous aurez de fleurs, & vous ferez comme cy-devant un lit de poudre & un lit de fleurs, les mettant assez confuses, & changer les fleurs au bout de vingt-quatre heures; continuant ainsi pendant quatre ou cinq jours elle aura pris l'odeur.

*Poudre de jonquille.*

Les jonquilles doubles & simples servent également; il faut en ôter les queuës, & prendre comme cy-

dessus du corps de poudre à proportion de ce qu'on a de fleurs, faisant un lit de poudre & un lit de fleurs, & les mettre assez confuses, & passer la poudre au bout de vingt-quatre heures : il faut continuer de même pendant quatre ou cinq jours & ne point toucher à la poudre pendant que les fleurs y sont.

*Poudre de jacinthe.*

Les jacinthes blanches & les bleuës doubles sont celles qui ont le plus d'odeur : cette poudre se fait comme la poudre de jonquille, & à l'une comme à l'autre il faut ôter les queueës des fleurs.

*Poudre de roses muscades.*

Il faut séparer les feuilles du bouton, & à proportion de ce que vous aurez de fleurs, vous employerez du corps de poudre, faisant comme aux autres poudres un lit de poudre & un lit de fleurs, les mettant un

peu confuses, à cause que les feüilles sont petites, & passer la poudre au bout de vingt quatre heures pour en retirer les fleurs & en remettre de fraîches: continuant de même quatre ou cinq jours, elle sera faite.

*Poudre de roses communes.*

Pour parfumer à la rose vingt-cinq livres de corps de poudre, vous y mêlerez une livre de feüilles de rose les brassant avec la main le plus également que vous pourrez, & vous ne manquerez de remüer vôtre poudre deux fois le jour, parce que les roses s'échaufent, & au bout de vingt-quatre heures vous passerez vôtre poudre pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraîches: ayant continué de même trois ou quatre jours, elle aura pris l'odeur. Vous observerez de laisser la caisse ouverte pendant que les fleurs sont dedans.

*Poudre de fleur d'orange sèche.*

Lorsque l'on est dans l'hyver, & que l'on veut faire de la poudre commune, les fleurs n'étant plus de saison, l'on se sert de fleur d'orange sèche, soit de celles qui ont esté tirées des poudres pendant l'Esté, ou de celles que les Provençaux apportent, & pour parfumer trente livres de poudre, il faut concasser dans le mortier deux livres de fleur d'orange séchées, & ensuite les mêler dans la poudre, les brassant avec les mains, & les y laisser quinze jours sans y toucher, & elle aura pris l'odeur.

*Poudre d'ambrette.*

Vous concasserez une livre de graine d'ambrette & une once de cloud de gerofle, & vous mêlerez le tout dans trente livres du corps de poudre, & vous l'y laisserez quelques jours, jusqu'à ce que vous  
trouviez.

trouviez qu'elle ait pris l'odeur assez forte.

*Autre poudre d'ambrette.*

Vous mêlerez deux fortes de poudre ensemble, ſçavoir de roses muscade & de petit jaflemin, ou de jonquille ou de jacinte, & ſur dix ou douze livres des deux fortes vous y conſommerez une demy once d'eſſence d'ambre par la maniere qui eſt expliquée au commencement de ce Traité, & vous la tiendrez dans une boëte bien fermée, afin qu'elle ne s'évante pas.

*Poudre grife & blonde.*

Pour rendre grife la poudre blanche, il y faut mêler de la braiſe de boulanger, que vous aurez paſſée bien fine, & de l'ocre jaune paſſé bien fin auſſi, & en mêler autant de l'un que de l'autre dans vôtre poudre, & vous la rendrez ſi grife que vous voudrez; & pour la rendre

T

218 LE PARFUMEUR  
blonde, il n'y faut que de l'ocre  
jaune.

*Parfum pour toutes les poudres  
cy-dessus.*

**V**ous prendrez dix ou douze li-  
vres de poudre de fleur d'oran-  
ge de la meilleure, puis vous ferez  
chauffer le petit mortier, pour con-  
sommer dans cette poudre une once  
d'essence d'ambre, ensuite vous y  
consommerez un gros de civette, &  
le tout estant bien mêlé, vous con-  
serverez ce parfum bien enfermé  
pour vous en servir à mettre dans les  
autres poudres: l'odeur en est forte  
& agreable, & fortifie beaucoup les  
odeurs des fleurs.

*Parfum musqué.*

Sur douze livres de poudre de  
fleur d'orange vous consommerez  
un demy gros de civette, & ensuite  
un gros de musc, & ayant bien mêlé

Le tout, ce parfum vous servira à redoubler l'odeur de toutes vos poudres.

*Parfum de Franchipanne.*

Sur douze livres de poudre de fleur d'orange vous y consommerez une once d'essence d'ambre, ensuite un demy-gros de civette, & un gros de musc, le tout étant meslé vous aurez un parfum le meilleur que vous puissiez faire.

*Poudre de mousse de chesne ou de cypre.*

La mousse de chesne dont l'on se sert n'est pas celle qui croît aux piés des arbres, c'est celle qui croît sur les branches des vieux chesnes, & qui est presque blanche & faite en feüille, vous mettrez tremper dans l'eau la quantité que vous en aurez pendant deux ou trois jours, ensuite vous l'exprimerez & la changerez d'eau en la lavant par plusieurs fois jusqu'à ce que l'eau demeure nette,

& l'ayant bien exprimée pour la dernière fois vous la mettrez seicher au soleil sur des toilles, & étant bien seiche elle aura perdu son odeur sauvage, il faudra pour lors en remplir vôtre mortier & l'arroser d'un verre d'eau & la piler & elle se réduira en miettes, puis la mettrez de rechef seicher au soleil, & étant bien seiche, vous la pilerez & elle se réduira facilement en poudre & vous la passerez au tamis si fine que vous voudrez.

Pour preparer cette poudre à recevoir une odeur bien douce & agreable, il faut dans le temps des fleurs luy donner les fleurs de jassemin ou de roses muscades une fois ou deux comme aux poudres d'amidon, & bien qu'elle n'en prenne pas l'odeur, cela la met en état d'estre parfumée des parfums les plus exquis ainsi que l'article suivant l'enseigne.

*Parfum de Montpellier pour la poudre  
de Cypre.*

Pour parfumer une livre de poudre de Cypre, il y faut consommer six grains de Civette avec un peu de sucre y ajoutant de la poudre & la passant par le sas, & ensuite y consommer de la même maniere douze ou quinze grains de musc & l'odeur en sera tres-agreable & se conservera long-temps, il faut tres-peu de cette poudre pour estre bien parfumé.

*Poudre de Franchipanne à la fleur d'orange  
ambrée.*

Vous prendrez cinq livres de poudre de Cypre & cinq livres de poudre d'amidon que vous meslerez ensemble, & vous parfumerez cette poudre à la fleur d'orange de la même maniere que l'on parfume l'amidon, & lorsque vous la voudrez parfumer à l'ambre vous y consommerez une

222 LE PARFUMEUR

demy-once d'essence d'ambre, & après un demy-gros de civette, & elle aura une odeur bien agreable.

*Poudre de Franchipanne à la fleur d'orange musquée.*

Cinq livres de poudre de Cypre & autant de poudre d'amidon parfumée à la fleur d'orange, vous y consommerez un demy-gros de civette, & après un gros de musc.

*Poudre de Franchipanne au jassemin.*

La poudre de Franchipanne se parfume aux fleurs de jassemin comme à la fleur d'orange, & se parfume aussi au musc & à la civette, mais celle de fleur d'orange est toujours la meilleure.

*Poudre de Franchipanne, veritable odeur de Franchipanne.*

La poudre de Franchipanne étant parfumée à la fleur d'orange, vous en prendrez dix livres dans laquelle

vous consommerez une demy-once d'essence d'ambre, un demy-gros de civette, & un gros de musc, & elle fera d'une tres-agreable odeur & la meilleure que l'on puisse donner à cette poudre.

*Poudre d'Yris.*

L'Yris est une racine qui n'a besoin ni d'aprests ni d'odeur; car elle sent naturellement la violette, il n'y a qu'à choisir le plus blanc & le moins piqué, celui de Florence est le meilleur, il ne s'agit que de le piler & le passer bien fin au tamis & n'entreprendre de le mettre en poudre qu'en Esté à cause de la seicheresse, car étant une racine il est difficile de la mettre en poudre pendant l'hyver à cause de l'humidité.

*Poudre, purgée à l'eau de vie.*

Sur cinq ou six livres de corps de poudre d'amidon vous y verserez un demy-septier d'eau de vie & à pro-

portion pour davantage, & l'ayant bien meslé vous le laisserez seicher; & étant bien sec vous le pilerez au mortier & vous le passerez bien fin par le tamis.

*Poudre de fève.*

Il ne s'agit que de faire moudre les fèves & tirer le plus fin de la farine en la passant par le tamis, cette poudte ne peut prendre d'odeur que celle de l'yris que l'on y peut mesler.

*Poudre de polvil.*

Vous meslerez deux livres de poudre de Cypre avec autant de poudre d'amidon, puis vous prendrez deux onces de fouchet avec une once de calamus, une once de cloud de gerosse, & deux gros de canelle, vous mettrez ces drogues dans le mortier, vous les pilerez & vous les mettrez dans le tamis y ajoutant de la poudre susdite qui facilitera à faire passer le tout, ce qui étant

fait vous y ajouterez à discretion de la poudre de bois de chesne vermoulu pour luy donner une couleur un peu rougeâtre qui est la couleur de cette poudre.

Paste pour faire des chapelets de senteur.

*Maniere d'aprester la gomme.*

**V**ous vous servirez d'eau de senteur pour détremper cette gomme, sçavoir de l'eau de roses, de fleurs d'orange, ou d'ange, de mille-fleurs ou de cordoüe, si vous la voulez rendre d'une odeur encore plus fine, vous ajouterez dans l'eau un filet d'essence d'ambre, il faut se servir de gomme adragant y ajoutant un tiers de gomme Arabique, mettre ces gommés tremper dans l'eau, en sorte qu'elles soient bien molettes, & vous en servir pour former la paste que vous voudrez

faire selon vostre choix dans les poudres comme les exemples suivants l'enseignent.

*Paste grise.*

Vous prendrez de la poudre de polvil & la gomme sera détrempee avec de l'eau de mille-fleurs, il ne s'agit que du plus ou du moins de la gomme ou de la poudre pour former la paste, si elle est trop liquide il y faut ajoûter de la poudre, si elle est trop seiche y ajoûter de la gomme.

*Autre paste grise.*

Vous prendrez de la poudre de Cypre parfumée ou de la poudre de franchipanne ou des deux sortes meslées ensemble parties égales, & que la gomme soit détrempee avec de l'eau de fleur d'orange, ou de Cordouë ambrée.

*Paste blanche*

Vous prendrez du parfum ambré, musqué ou de franchipanne & que la gomme soit détrempee en eau de fleur d'orange ambrée.

*Paste blonde.*

Vous prendrez de la poudre parfumée à la civette ou au musc que vous colorerez comme il est expliqué à la poudre blonde, & que la gomme soit détrempee avec de l'eau de fleur d'orange ou de roses.

*Paste rouge.*

Vous prendrez de la poudre blanche celle que vous voudrez, vous la colorerez avec du vermillon en poudre, & la gomme sera detrempee avec de l'eau de roses.

*Paste jaune.*

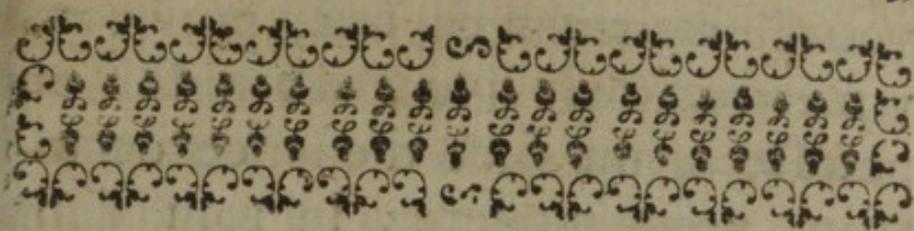
Dans de la poudre blanche vous y meslerez de l'ocre jaune & vous fe-

228 LE PARFUMEUR

rez détremper la gomme avec de l'eau de roses ou de fleurs d'orange.

Si vous vous servez de moules pour façonner vos grains de chapelets vous les frotterez auparavant avec de l'huile de senteur.





# TRAITÉ

DE TOUTES LES SORTES  
de Savonettes qui sont à  
l'usage d'apresent.

*Savonettes communes citronnées.*

**V**ous ferez boüillir dans deux pintes d'eau une demy-douzaine de citrons coupez par morceaux, ensuite vous passerez cette eau par un linge & vous exprimerez les citrons afin d'en tirer le suc, & vous vous servirez de cette eau pour vos savonettes de la maniere suivante.

Vous prendrez six livres de savon que vous couperez bien mince & vous le ferez fondre avec une chopine d'eau cy-dessus, & étant fondu

230 LE PARFUMEUR

vous le retirerez du feu, puis vous y mettrez trois livres d'amidon en poudre & un filet d'essence de citron, vous meslerez le tout dans votre savon & vous le pétrirez bien, votre paste étant faite vous pourrez rouler vos savonnettes de la grosseur que vous voudrez & les marquer en même temps, si elles n'étoient pas assez blanches à votre gré vous y pourriez ajoûter du blanc de ceruze comme dans les articles suivants.

*Savonnettes à l'Orange.*

Vous pilerez deux onces de magalép & vous le mettrez tremper dans une pinte d'eau du jour au lendemain, puis vous le passerez par un linge en l'exprimant fortement, & dans une chopine de cette eau vous y mettrez fondre six livres de savon coupé bien mince que vous ne mettrez que peu à peu à mesure qu'il fondra en le remuant doucement, & étant fondu vous le retirerez du

feu, puis vous prendrez deux livres d'amidon, une demy livre de blanc de Ceruze & autant de blanc de Troye le tout en poudre, que vous délayerez avec de l'eau de Magalep qui vous fera restée, vous mettrez le tout dans votre savon y ajoutant un filet d'Essence d'Orange petit grain, & vous petrirez bien le tout, votre pâte étant faite vous formerez vos savonnettes qui demeureront plus blanches que les Precedentes.

*Autre sorte commune.*

Vous prendrez six livres de savon de Gennes que vous couperez bien mince, & vous le mettrez seicher à l'air, & étant sec vous le mettrez dans une terrine & vous l'arrozerez d'eau de Lavande, & étant amoly vous le pilerez dans le mortier si bien qu'il ne reste aucuns grumelots, ensuite vous prendrez deux livres d'Amidon, une demy livre

232 LE PARFUMEUR

de blanc de Ceruse, & une demy livre de blanc de Troye, le tout en poudre bien fine, que vous délayerez avec de l'eau de Lavande y ajoûtant une demy poignée de sel en poudre, le tout étant bien liquide, vous le mettrez avec votre savon, & vous pilerez le tout ensemble y ajoûtant une poignée d'Yris de Florence, la pâte étant bien formée vous rouleriez vos savonetes, si la pâte se trouvoit trop liquide vous la laisserez reposer afin de luy laisser le temps de se raffermir.

*Savon purgé pour les Savonettes  
parfumées.*

**P**Renez vingt ou vingt-cinq livres de Savon de Genes & le coupé bien mince, & le faite fondre dans un Chaudron avec deux pintes d'eau de Roses & deux bonnes poignées de sel en poudre, & ayez soin de le remuer pendant qu'il

qu'il fondra , & étant fondu vous le verserez dans des vaisseaux ou terrines , & étant rafermy vous le découperez fort mince & vous le laisserez sécher à l'air pour vous en servir ensuite dans vôtre besoin.

*Savonnettes grises parfumées.*

**V**ous ferez ramolir six livres de Savon purgé avec de l'eau de Roses en sorte qu'il trempe , ayant soin de remuer le dessus dessous , & leau étant ébuë & le savon ramoli , vous le pilerez dans le mortier si bien qu'il n'y reste point de grumelots , ensuite vous prendrez une livre d'Yris , quatre onces de Benjoin , deux onces de storax , une Noix Muscade , une demy-once de Labdanum , deux gros de cloud de gerofle , deux gros de canelle , le tout en poudre très-fine que vous délayerez avec de l'eau de fleur d'orange , & vous mettrez le

tout avec votre savon, puis vous broyerez dans le petit mortier du Musc à votre discretion avec de l'eau de senteur & vous le jetterez dans votre pâte y ajoutant un filet d'Essence d'Ambre, autant de celle de Neroly, & un peu d'Essence de Gerofle & de Canelle, & ayant meslé & pilé le tout vous rouleriez vos savonettes, on les fait ordinairement du poids de deux onces.

*Autres Savonettes grises bien parfumées.*

Vous prendrez six ou sept livres de Savon purgé, ou bien deux paquets de Savonettes communes de Bologne que vous casserez & vous les ferez amolir avec de l'eau d'Ange dans laquelle vous aurez versé un demy poisson de lait virginal en sorte que le tout trempe & vous aurez soin de retourner la paste afin qu'elle se détrempe également, & étant amolie & l'eau consommée

vous la pilerez jusqu'à ce qu'il n'y reste point de grumelots, puis vous ferez la composition suivante.

Vous pilerez dans le petit mortier un gros de Musc & vous le délayerez avec un demy-septier de bonne eau d'Ange & d'eau de Rozes partie égale & vous le mettrés à part.

Ensuite vous broyerés dans le petit mortier un demy gros de Civette, une demy once de baume du Perou, un filet d'Essence de Canelle, & autant de celle de Gerofle, & étant meslés ensemble vous mettrés vôtre pâte dans le mortier sur laquelle vous répandrés cette composition, vous y ajoutérés quatre onces de poudre de racine de Campana, autant de Poudre de mart d'eau d'ange, & une once de labdanum en poudre aussi, & vous verferés sur le tout vôtre eau d'ange musquée avec un filet d'essence de Neroly, & vous meslerés & pilérés bien le tout ensemble, puis vous

ramasserés cette paste en un monceau & vous la laisserez reposer du jour au lendemain, ensuite vous en pourrez faire des Savonettes.

*Autres Savonettes grises parfumées.*

Vous ferez détremper six ou sept livres de Savon purgé avec de l'eau d'Ange, & étant amoly vous le pilierés dans le mortier, & l'ayant bien réduit en pâte vous y ajoûterés une demy livre de mart d'eau d'Ange, quatre onces de Labdanum le tout en poudre très-fine, & un demy septier de bonne eau de mille-fleurs, & l'ayant bien pilé vous y ajoûterés une demy-once de baume du Perou & deux gros d'Essence de Neroly, vous mellerez le tout puis vous laisserez reposer la pâte pendant vingt-quatre heures pour en faire après des Savonettes.

*Savonettes noires de Neroly.*

Vous prendrez six livres de savon

de Gennes que vous couperez bien mince & vous le ferez fondre dans un chaudron avec une pinte ou environ d'eau commune, ayant soin de le remuer à mesure qu'il fondra, puis vous le verserez dans une terrine & le laisserez rafermir, pour lors vous le couperez fort mince & vous le laisserez seicher à l'air jusqu'à ce qu'il soit bien dur, après vous le mettrez tremper avec de l'eau commune ou pour mieux faire avec de l'eau de fleur d'orange, & étant amoly vous le pilerez au mortier jusqu'à ce qu'il n'y reste aucuns grumelots, puis vous y ajouterez une demy livre de labdanum en poudre tres fine & une demy once d'essence de neroly, vous mêlerez & pilerez bien le tout ensemble jusqu'à ce que la pâte soit bien formée puis vous formerez vos savonnettes.

*Savonnettes façon de Bologne.*

Vous prendrez six livres de savon

purgé que vous ferez détremper avec de l'eau de roses, & étant amoly & pilé vous ajouterez à cette pâte deux cuillerez de storax liquide que vous aurez fait fondre avec de l'eau de roses, une cuillerée d'huile d'aspic, une demy livre d'iris en poudre, & une demy livre de poudre de graine d'ambrette, & de l'eau de roses ce qu'il en faudra pour façonner la pâte, le tout étant pilé & mélé vous la laisserez reposer jusqu'à ce qu'elle soit assez ferme pour estre roulée en savonettes.

*Savonettes vraies Bologne.*

Vous casserez dans le mortier la quantité que vous voudrez de savonettes communes de Bologne & que vous mettrez ramolir avec de l'eau d'ange dans laquelle vous aurez versé du lait virginal par discretion, vous aurez soin de remuer la pâte le dessus dessous pour faire consommer l'eau que vous y aurez mis & la faire amo-

lir également, & étant un peu rafermie vous la pilerez au mortier, puis vous la manierez pour en retiter les grumelots qui n'auront pas esté pilez, & vous ferez ce qui suit.

Vous prendrez un gros de musc que vous pilerez & delayerez peu à peu avec un demy septier d'eau d'ange & de rozes partie égale, & vous vous servirez de cette eau comme il est expliqué cy-aprés.

Vous mettrez dans le mortier huit livres de vôtre pâte de Savonnettes & vous y ajouterez deux poignées de labdanum en poudre très-fine, & une demy-livre d'Yris en poudre aussi avec une demy-once de baume du Perou & de vôtre eau musquée par discretion, puis vous meslerés & pilerés le tout, & ayant laissé reposer & rafermir cette pâte vous roulerés vos Savonnettes des grosseurs ordinaires de celles de Bologne en Boëtes.

*Savonnettes de Bologne bien parfumées.*

Vous casserez dans le mortier des Savonnettes communes de Bologne, & vous les mettrez tremper comme les précédentes avec de l'eau d'ange par discretion pour les ramolir, y ajoutant un peu de lait virginal; vos savonnettes estant reduites en paste vous les pilerez au mortier, & sur huit livres de cette paste vous ajouterez une poignée de l'abdanum en poudre tres-fine, deux poignées de poudre de racine de campane, une once de baume du Perou, deux gros d'essence de neroly, & un demy septier d'eau d'ange & de fleur d'orange partie égale, dans laquelle vous aurez délayé deux gros de musc; le tout estant bien mêlé & pilé, vous laisserez reposer la paste pendant vingt-quatre heures, pour en faire après des savonnettes propres à mettre dans des boëtes.

*Savonnettes*

*Savonettes legeres.*

Il faut prendre deux livres de savon de Genes, & autant de savon de Gayette, vous le couperez bien mince, vous le mettrez dans un pot de terre vernissé qui soit assez grand, & sur les quatre livres de savon vous y ajouterez une pinte d'eau de rose, & vous le ferez fondre doucement; & lors qu'il commencera à s'échauffer, vous prendrez un bâton large & quarré, avec lequel vous tournerez & foüetterez cette paste jusqu'à ce qu'elle enfle; pour lors vous la retirerez du feu, continuant touûjours à tourner jusqu'à ce qu'elle soit enflée, puis vous la remettrez sur le feu pour la réchauffer, tournant touûjours jusqu'à ce que vous voyez que vôtre paste soit en quelque façon faite, & qu'elle n'ait plus d'humidité; puis vous prendrez cette paste qui est mollete, & vous en ferez des boules que vous mettrez

242 LE PARFUMEUR

sur des ais, & le lendemain vous couperez tout au tour avec un couteau pour les arondir, & estant un peu plus séches, vous les roulerez dans les mains, si vous n'avez pas de moules, vous remarquerez que lorsque vous les voudrez faire avec du savon de Genes tout seul qui est gras; au lieu d'eau de roses, vous vous servirez d'eau de vie la meilleure.

Pour les faire couleur de coco, vous pilerez du rocour que vous mettrez tremper dans l'eau avec laquelle vous voudrez fondre votre savon, & vous la passerez auparavant.

Si vous les voulez brunes, vous prendrez de la terre d'ombre brûlée, & vous verserez de l'esprit de vin dessus pour la purger; vous en prendrez ce que vous voudrez, que vous broyerez fort fine, vous mettrez ensemble moitié rocour & moitié terre d'ombre dans l'eau dont vous

voudrez fondre , & l'ayant laissé tremper , & l'ayant passé , vous vous en servirez comme dessus. Vous pourrez, si vous voulez, ajouter dans l'une & dans l'autre sorte de l'amidon à discretion & de l'essence forte lorsque vôtre paste sera bien enflée.

*Maniere de marquer & dorer les savonettes.*

L'on marque ordinairement les savonetes aussitost qu'elles sont roulées , ou du moins quand elles commencent à s'affermir , mais on ne les dore pas qu'elles ne soient bien sèches ; il faut pour cét effet prendre un livre de feüilles d'or que vous couperez avec des ciseaux dans toute son épaisseur de la grandeur de la marque de la savonete , puis vous leverez la petite feüille du livre pour découvrir l'or , & vous mouillerez la marque de la savonete avec du coton inbibé d'eau de senteur ,

puis vous poserez la marque de la favonete sur la feuille d'or qui s'y attachera à l'instant, & ensuite vous appuyerez l'or avec du coton sec.

*Cire blanche pour la barbe.*

**V**Ous mettrés huit onces de cire blanche, & quatre onces de pommade de jassemin ou autre dans une terrine sur un réchaut de feu, & estant fondus vous y verferés une demy once ou environ d'essence d'orange forte ou de citron, & vous emplirés vos moules, & vous les mettrés en mesme tems tout debout refroidir dans l'eau froide, & estant froids, vous les tirerez des moules & vous les couperez un peu par les bouts pour les rendre plus propres.

Il ne s'agit que du plus ou du moins de pommade ou de cire pour les rendre plus fermes ou plus doux.

Il faut que les moules soyent de fer blanc, de la grandeur & façon

d'un estuis ou baston de cire , & qu'ils ayent une emboiture par le bout qui soit plate pour faire que le moule se puisse tenir debout , laquelle vous ôterez lorsque la cire sera refroidie , & vous pousserez le baston avec le doigt qui sortira aisément.

*Cire grise parfumée.*

Dans la composition de cire cy-dessus vous y mettrez environ une once de poudre de mart d'eau d'ange que vous mêlerez bien , & pour rendre l'odeur encore plus agreable, au lieu d'essence de citron , vous y verserez un peu d'essence de cedra ou de neroly , mais tres-peu , ou bien un filet d'essence d'ambre , & ayant mêlé le tout vous emplirez vos moules.

*Autre cire grise parfumée.*

Dans quatre onces de cire & deux onces de pommade fondus

246 LE PARFUMEUR

ensemble, vous y mêlerez une once de poudre de polvil ou une once de grosse poudre de violette passée bien fine, & vous y verserez un filet d'essence de girofle ou de canelle, & vous emplirez vos moules: vous pourrez encore frotter bien légèrement le dessus de vos bastons avec tant soit peu de civete, & ils auront beaucoup d'odeur.

*Cire noire.*

Dans l'une des compositions cy-dessus celle que vous voudrez choisir, vous y mettrez du noir de fumée à discretion, & l'ayant mêlé vous emplirez vos moules.





## T R A I T E

D E S

## LIQUEURS ET PARFUMS

BONS A LA BOUCHE.

**T**outes les drogues & fleurs  
qui donnent goût & odeur  
aux liqueurs, sont,

DROGUES.

- L'ambre.*
- Le musc.*
- Le gerofle.*
- La canelle.*
- Le gingembre.*
- Le macis.*
- Le poivre long.*
- Le poivre blanc.*

*La coriande.**Le fenouil.*

## FLEURS.

*Les violettes.**Les jacintes.**Les jonquilles.**Les roses communes.**Les roses musquées.**Les fleurs d'oranges.**Les tubereuses.**Le jassemin.**Les cacies.**Essence d'Ambre.*

**V**OUS prendrés deux gros d'ambre gris que vous pilerez dans un petit mortier, & vous le mettrez dans une bouteille de gros verre avec une pinte d'esprit de vin, vous y mettrez aussi une moyenne vessie de musc coupée par petits morceaux, vous lutterés bien la bouteille, & vous l'exposerés au Soleil

pendant la grande chaleur de l'Eté l'espace de cinq ou six semaines, vous choisirez une bouteille assez grande afin qu'il y reste deux ou trois doigts de vuide, de crainte qu'elle ne casse par la force de l'esprit de vin, & vous aurés soin les premiers jours de remuer la bouteille, afin de faire fondre & mesler l'ambre; il faut que la bouteille soit posée sur du sable ou du fumier, parce que la chaleur de l'un ou de l'autre aide beaucoup à la cuisson de cette essence, il faut aussi avoir soin de la retirer de la pluye.

*Essence d'Hypocras.*

Vous prendrés une once de canelle, une demy once de cloud de girofle, un demy gros de gingembre, une pincée de coriande, deux grains de poivre long, & une feuille de macis, vous concasserez toutes ces drogues, & vous les mettrés dans une bouteille de gros verre avec un

demy septier d'esprit de vin, vous  
 lutterés bien la bouteille, & vous  
 l'exposerez au soleil pendant l'Esté  
 l'espace de six semaines ou environ,  
 & pour la rendre d'une odeur & d'un  
 goût encore plus agreable, vous  
 y pouvez ajouter trois ou quatre  
 grains d'ambre gris ou noir, & deux  
 grains de musc que vous aurez au-  
 paravant concassé, ou bien lorsque  
 vostre Essence sera faite, vous y ver-  
 ferez deux ou trois gros d'Essence  
 d'Ambre, & vous observerez com-  
 me à l'Essence d'Ambre de poser  
 vostre bouteille sur du sable ou du  
 fumier, & de la retirer de la pluye.

*Essence de Sucre aux fleurs.*

Vous mettrez en poudre très-fine  
 deux livres de sucre, & vous vous ser-  
 virez de l'une des fleurs cy-devant  
 nommées, celle que vous voudrez  
 choisir la quantité environ d'une  
 livre, puis vous vous servirez d'un  
 pot de terre neuf vernisé, dans le-

quel vous ferez un lit de sucre & un lit de fleurs, & vous continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé, vous boucherez le pot & vous le mettrez au frais pendant vingt-quatre heures; ensuite vous le mettrez au soleil pendant vingt-quatre heures aussi, & par ce moyen votre sucre étant fondu, vous mettrez un sas de crin sur un vaisseau propre, & vous renverserez dedans vostre liqueur que vous laisserez degouter d'elle-même, vous garderez cette essence dans une bouteille de verre pour vous en servir quand vous voudrez à parfumer le Rosolis ou autre Liqueur à l'odeur des fleurs.

*Sucre parfumé au Musc & à l'Ambre.*

**V**ous mettrez dans le petit mortier quatre onces de sucre blanc, douze grains d'Ambre gris,

## 252 LE PARFUMEUR

& six grains de musc, vous pilerez le tout ensemble, si-bien que le sucre soit reduit en poudre très-fine, & vous garderez cette poudre dans une boëte garnie de papier & si-bien fermée, que l'odeur ne s'évente pas, & vous la mettrez dans un lieu sec, pour vous en servir dans vostre besoin à parfumer des Liqueurs, ainsi que vous en trouverez des exemples dans la suite.

*Couleur pour les Liqueurs.*

**I**L faut prendre une demy once de Cochenille, deux gros d'Alum rouge, & autant de Cristal-Mineral, vous pilerez le tout ensemble dans un petit mortier le délayant peu-à-peu avec de l'Esprit de vin par discretion, jusqu'à la quantité qu'il vous plaira, comme vous voudrez la couleur forte, & vous laisserez tremper le tout vingt-quatre heures au moins, puis vous le

passerez pour en retirer le marc, cette couleur, est la plus belle & la plus vive que l'on puisse donner, elle se garde si long-temps que l'on veut, & lorsque vos Liqueurs seront faites, il en faudra verser dedans pour leur donner la couleur tant foncée ou claire que vous voudrez.

*Syrop de Sucre.*

**V**Ous mettez dans une bassine une pinte d'eau & quatre livres de sucre blanc, vous la mettez sur un feu de charbon, ayant soin de le remuer doucement jusqu'à ce qu'il soit fondu, & lors qu'il bouillira vous y repandrez de l'eau froide en plusieurs fois jusqu'à la quantité d'une pinte, & vostre Syrop estant fait, vous fouëtterez un blanc d'œuf avec la coquille, lequel estant réduit en mousse vous le mettez dans cette liqueur en le remuant avec

## LE PARFUMEUR

un brin de verge, & ayant encore bouilly un bouillon, vous le passerez par la chauffe, lequel étant clarifié se pourra garder pour servir à sucrer les liqueurs, comme il s'en trouvera des exemples dans ce *Traité*.

### *Rossolis ambré.*

**V**ous mettrez dans une bassine quatre pintes d'eau & quatre livres de sucre que vous ferez bouillir cinq ou six bouillons, puis vous prendrez un blanc d'œuf & vous romprez la coquille en miette, & vous les fouetterez ensemble avec un brin de verge, & l'ayant réduit en mousse, vous le mettrez dans cette liqueur l'y mêlant avec le brin de verge, & l'ayant laissé encore bouillir un bouillon, vous le passerez par la chauffe, puis vous y verserez un poisson d'eau de fleur d'orange, & de bonne eau de-vie

ou de l'esprit de vin par discretion  
selon la force que vous luy voudrez  
donner, & après vous y répan-  
drez de l'Essence d'ambre par dis-  
cretion aussi, ou bien de l'Essence  
d'Hypocras, & pour le rendre en-  
core plus clair, vous le passerez par  
la chauffe encore une fois si vous  
voulez, il fera très-excellent & se  
gardera si long-temps que vous vou-  
drez sans se corrompre.

*Rossolis parfumé aux fleurs &  
autres odeurs.*

**V**ous mettrez dans une bassi-  
ne deux pintes d'eau que vous  
ferez bouillir pour en ôter la cru-  
dité, puis vous la tirerez du feu,  
& lorsqu'elle ne sera plus que tie-  
de vous y jetterez une bonne poi-  
gnée de fleurs odoriferentes, soit  
jassemin, fleur d'orange, ou autre,  
& vous les laisserez infuser jusqu'à  
ce que l'eau soit refroidie afin

256 LE PARFUMEUR

qu'elle en tire l'odeur, puis vous en tirerez les fleurs avec un écu-moire les laissant bien égouter, & dans cette eau vous y verserez une chopine ou trois demi septiers de sirop de sucre, & de l'esprit de vin selon la force que vous lui voudrez donner, & si les fleurs ne lui avoient pas assez donné d'odeur, ou que l'on ne fut pas dans le temps des fleurs, & que vous eussiez de l'essence de sucre vous vous en servirez pour le parfumer, & au deffaut des fleurs vous pourrez mettre au fond de la chauffe quelques pincées de sucre parfumé & vôtre rossolis en prendra l'odeur, l'essence d'ambre est aussi tres-bonne pour donner goût à cette liqueur; mais l'un de ses parfums est suffisant pour donner l'odeur.

*Oüaté*

*Oüaté excellent.*

**V**Ous mettrez trois pintes d'eau dans une bassine avec quatre livres de sucre candy & vous le ferez fondre, & lorsqu'il commancera à bouïllir vous le tirerez du feu & vous y jetterez un blanc d'œuf fouetté avec la coquilpour le clarifier, ou bien une douzaine d'amandes pilées & vous le passerez à la chausse par plusieurs fois, ensuite vous y verserez trois pintes d'eau de vie raffinée, & pour le parfumer vous y verserez de l'essence d'ambre par discretion, ou bien vous mettrez du sucre parfumée au fonds de la chausse en le passant la derniere fois, l'ayant toutesfois nettoyée auparavant de la coquille d'œuf, & il sera fait.

*Eau clairette à la Rose.*

**V**Ous prendrez une pinte d'eau de vie raffinée & une pinte d'eau de roses que vous mêlerez ensemble, puis vous y mettrez une livre de sucre, une once de canelle, douze clouds de geroffe, le tout concassé, vous y ajouterez une feuille de macis, vous mettrez le tout dans un pot verny que vous boucherez bien ou dans une bouteille de gros verre sur les cendres chaudes jusqu'à ce que le sucre soit fondu, ensuite vous le mettrez en infusion dans un lieu moderement chaud pendant vingt quatre heures, puis vous la passerez par la chauffe pour la clarifier, vous pourrez faire la même chose avec de l'eau commune & pour luy donner couleur vous vous servirez de la cochenille comme il est expliqué cy-devant.

*Eau clairette à la fleur d'Orange.*

**V**Ous metrez dans une bouteille de gros verre, une pinte d'eau de vie raffinée, & une pinte d'eau de fleurs d'orange, puis vous y mettrez une livre de sucre, une demy once de canelle, sept ou huit clouds de gerofle le tout concassé, vous boucherez bien la bouteille & vous l'exposerez au soleil pendant quinze jours ayant soin de remuer la Bouteille deux fois le jour & de la retirer de la pluye.

*Eau clairette de Chambery.*

**V**Ous prendrez une pinte d'eau de vie & autant d'eau de fontaine que vous mettrez dans l'alambic, & vous le ferez distiller & vous en tirerez une pinte qui fera la moitié, c'est ce que l'on appelle eau de vie lavée, puis vous

prenez deux livres de sucre, une demy once de canelle, deux gros de clouds de gerofle, vous mettrez le tout dans deux pintes d'eau de Roses ou de fleur d'orange dans un pot de terre vernissé pendant six heures en infusion, après vous ferez bouillir le tout dans une bassine en consistance de syrop que vous clarifierez avec les amandes ou le blanc d'œuf en le passant par la chausse comme les autres liqueurs, & étant refroidi vous y verserez peu-à-peu votre eau de vie lavée en remuant le tout doucement, & vous la passerez encore une fois par la chausse, mettant auparavant deux pincée de sucre parfumé au fonds de la chausse, ou bien vous y verserez un filet d'essence d'ambre, si vous ne la trouvé pas assez forte vous y pouvez ajouter de l'esprit de vin pour la mettre à votre goût, & pour la colorer de la cochenille préparée comme cy-devant.

*Ratafia.*

**P**renez une pinte d'eau de vie,  
 une pinte d'eau de fontaine,  
 une livre de sucre, une once de  
 canalle, un gros de clouds de ge-  
 rofle, un poisson d'eau de fleur d'o-  
 range, & mettés le tout dans un  
 cocquemart bien bouché sur les  
 cendres chaudes, jusqu'à ce que le  
 sucre soit fondu, puis laissé le tout  
 infuser pendant vingt-quatre heu-  
 res, ensuite vous passerez cette li-  
 queur à la chauffe, & vous luy don-  
 nerez couleur avec la cochenille,  
 & si elle ne vous sembloit pas assez  
 forte vous y ajouterez de l'esprit de  
 vin.

*Ratafia de fruit.*

**I**l faut une pinte d'esprit de vin  
 dans laquelle vous mettrez deux  
 livres de griottes framboisées ou

## 262 LE PARFUMEUR

autre sorte dans un pot bien propre, & que vous remuerez sept ou huit fois par jour pendant quatre jours en les arrosant avec une cuillere, puis vous y ajouterez deux pintes d'esprit de vin & une demi once de canelle, vous ferez bouillir le tout en l'écumant diligemment, & après avoir bouilli un bon quart d'heure vous le laisserez refroidir, puis vous le passerez par un linge, & vous l'exprimerés bien, ensuite vous y ajouterez du sirop de sucre à discretion, & vous luy donnerés couleur avec la cochenille preparée, & vous en augmenterez la force avec de l'eau de vie selon vôtre goût, puis vous y jetterés trois ou quatre amandes pilées pour le clarifier, & vous passerez certe liqueur par la chausse, si vous y ajouté un filet d'essence d'ambre le goût en sera plus agreable.

*Autre Ratafia rouge.*

**V**Ous prendrez trois livres de griotes, deux livres de groseilles bien meures, & une livre de framboises, vous écraserez le tout dans un bassin avec une cuillere, puis vous mettrez le tout dans un pot de terre vernissé, y ajoutant deux gros de gerofle, une demy once de canelle, deux gros de coriande, le tout concassé, deux pinces de fenouil de Florence, & deux grains de poivre long, une douzaine d'amandes d'abricots, & une fois autant d'amandes de noyaux de cerises pilez, & une chopine de syrop de sucre; vous boucherez bien le pot, & vous l'exposerez au soleil pendant quinze jours ou trois semaines, ensuite vous passerez le tout par un linge, & vous l'exprimerés bien pour en tirer le jus, & dans deux pintes de cette liqueur

vous y verferés une pinte d'eau de vie raffinée, puis vous remettiés cette liqueur au soleil pendant quinze autres jours, & l'ayant retirée, vous y jetterés quelques amandes pilées, & vous la passerés par la chauffe pour la bien clarifier.

*Ratafia blanc.*

**I**L faut choisir des raisins muscats des meilleurs & des plus beaux, & les écraser dans une terrine pour en tirer le jus, & dans la quantité d'une pinte vous y mettrés une chopine de syrop de sucre, & vous le ferés boüillir trois ou quatre boüillons, puis vous mettrés cette liqueur dans un grand pot, & vous y ajoûterés de l'eau de vie jusqu'à ce que vous trouviés qu'il y en ait assez selon vôtre goût, puis vous y mettrés un gros de gerofle & deux gros de canelle, une pincée de coriande, deux pincées de fenoüil de Florence,

cc,

ce, & deux grains de poivre long avec dix ou douze amandes d'abricots pilées; le pot estant bien bouché vous l'exposerez au soleil pendant douze ou quinze jours, & après vous le passerez à la chausse pour le clarifier.

Dans toutes les liqueurs où il entre du gerofle & de la canelle, on peut augmenter la force du goût & du parfum par l'essence d'ambre & d'hypocras que l'on y peut ajouter, ou le sucre parfumé.

*Populo.*

**V**ous prendrez une pinte d'esprit de vin dans lequel vous mettez deux gros de canelle, dix ou douze clouds de gerofle, deux pincées de coriande, le tout concassé, deux grains de poivre long, six grains de poivre blanc, deux feuilles de macis, une pincée de gingembre, & autant d'anis; vous

Z

laissez infuser le tout en lieu frais pendant vingt-quatre heures, puis vous passerez cette liqueur par la chauffe, y ajoutant un jus de citron, après vous y mêlerez une pinte de syrop de sucre, & vous repasserez le tout par la chauffe pour le rendre plus clair, & si vous le voulez ambrer ou musquer, ou augmenter sa force ou sa quantité, vous le ferez comme aux liqueurs précédentes.

*Persico.*

**V**ous pilerez deux onces d'amandes d'abricots ou quatre onces de noyaux de cerises, & vous les mettrez dans trois pintes d'eau de vie, vous y ajouterez une livre & demy de sucre, un demy gros de canelle, trois ou quatre clouds de gerofle, & une pincée de coriande, le tout concassé, vous laisserez infuser le tout pendant vingt-quatre heures, & l'infusion étant faite

vous y verserez une pinte d'eau de roses ou de fleur d'orange, & vous passerez le tout par la chauffe pour le rendre plus clair.

*Autre Persico.*

**V**Ous ferez bouillir quatre pintes d'eau dans un pot de terre, puis vous y mettrez quatre livres de sucre que vous laisserez fondre, ensuite vous le tirerez du feu & vous y ajouterez quatre onces d'amandes ameres que vous aurez auparavant pilée & reduite en pâte avec un peu de sucre, & que vous y laisserez infuser jusqu'à ce que l'eau soit froide, puis vous en tirerez les amandes avec une écumoire, & vous passerez cette liqueur par la chauffe pour la clarifier, puis vous y ajouterez un poisson d'eau de fleur d'orange & de l'eau de vie raffinée à discretion pour luy donner la force que vous voudrez & pour la parfumer vous y verserez de l'essence d'ambre selon votre goût

*Hypocras.*

**V**Ous prendrez une pinte d'excellent vin rouge bien foncé en couleur dans lequel vous mettez une demy livre de sucre concassé, un demy gros de canelle, trois ou quatre clouds de gerofle, une pincée de coriande concassée aussi, une feüille de macis, deux ou trois grains de poivre blanc, un peu de jus de citron, & quelques zests d'orange, vous laisserez infuser le tout pendant deux ou trois heures, puis vous y jetterez une cuillerée de lait & vous le passerez par la chausse par plusieurs fois jusqu'à ce qu'il soit parfaitement clair & il sera bon, & pour le parfumer davantage, vous y pourrez verser un filet d'essence d'ambre, la même chose se peut faire avec le vin blanc.

*Autre maniere.*

**V**OUS mettrez comme cy-de-  
vant une demy livre de sucre  
concassé dans une pinte de bon  
vin rouge, vous le remuërez dou-  
cement avec une cuilliere jusqu'à  
ce qu'il soit fondu, puis vous y ver-  
serez un filet d'essence d'hypocras  
& vous le passerez à la chauffe pour  
le décrasser & il sera fait.

*Eau de Cette.*

**V**OUS prendrez quatre pintes  
d'eau de fontaine que vous fe-  
rez bouïllir, & n'étant plus que  
tiède vous y mettrez deux livres  
de sucre que vous laisserez infuser  
pendant quelques heures, puis vous  
y ajouterez trois pintes d'eau de  
vie & une demy once d'essence  
d'ambre, & vous jetterez quelques  
amandes pilées dedans, puis vous

la passerez à la chauffe pour la clarifier,

*Cachou ambré excellent.*

**V**Ous mettrez dans un petit mortier quatre onces de cachou & douze grains de musc, vous les pilerez ensemble & vous les passerez dans un tamis de crin, le tout étant passé vous ferez chauffer le petit mortier & le bout du pilon, & vous fondrez par sa chaleur vingt grains d'ambre gris en le remuant doucement avec le pilon, & pour faciliter à délayer l'ambre vous y verserez un filet d'Essence d'ambre, vous y mettrez en mesme temps gros comme une noix de gomme adragant que vous aurez auparavant fait detremper avec de l'eau de fleur d'orange, & aussitôt vous y repandrez peu à peu votre poudre de cachou que vous pilerez diligemment pour en faire une

pâte, & l'ayant bien pilé vous le formerez au même instant, prenant un morceau de cette pâte dans la main la faisant pointuë par le bout, de laquelle vous prendrez une petite miette que vous tordrez avec le pouce pour la rendre en façon de crottes de souris, & pour le rendre bien lustré & empêcher qu'il ne s'attache aux doigts, il faut les froter avec un peu d'essence de fleur d'orange.

*Cachou à la fleur d'Orange.*

**V**ous prendrés quatre onces de cachou, une once de sucre, quatre grains d'Ambre gris, & deux grains de Musc, vous pilez le tout ensemble & vous le passerez au tamis de crin; ensuite vous le mettrez en fleurs dans une boëte, faisant un lit de poudre de Cachou & un lit de fleurs, jusqu'à ce que vous ayez tout employé, & vous le laisserez en

## 272 LE PARFUMEUR

fleurs pendant vingt-quatre heures, ayant soin de le remuer deux fois le jour, pour empêcher que les fleurs ne s'échauffent, puis vous le fasserez pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraîches, vous ferés de mesme trois ou quatre jours, & ayant pris l'odeur des fleurs, vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant qui aura esté détrempee avec de l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous aurez versé un filet d'Essence d'Ambre, votre pâte étant faite, vous formerez votre Cachou comme il est expliqué à l'article precedent.

*Muscadins de Flandre.*

**P**Renés une livre de sucre blanc, quatre onces d'amidon, six grains de musc, deux gros de canelle, un demy gros de cloud de gerofle, une petite pincée de gingembre, pilé le tout ensemble, & le passé dans un tamis de crin; ensuite vous

en ferés une pâte avec de la gomme adragant que vous aurés fait de-  
 tremper avec de l'eau de roses, &  
 que vous passerez par force au tra-  
 vers d'un linge pour la rendre plus  
 nette, & ayant formé vôtre pâte,  
 vous l'applatirés avec un rouleau  
 pour marquer après vos Muscadins,  
 & les tailler avec un coûteau ou  
 avec un moule à Pastilles, puis vous  
 les mettrés seicher à l'air entre deux  
 papiers, & étant secs vous les pou-  
 rés ferrer dans une boëte: l'on mar-  
 que les Muscadins ou Pastilles avec  
 des marques de bois comme les Sa-  
 vonettes, ou avec un gros cachet ;  
 à l'égard du moule sa façon est ex-  
 pliquée à l'article des Pastilles à  
 brûler.

*Pastilles de bouche.*

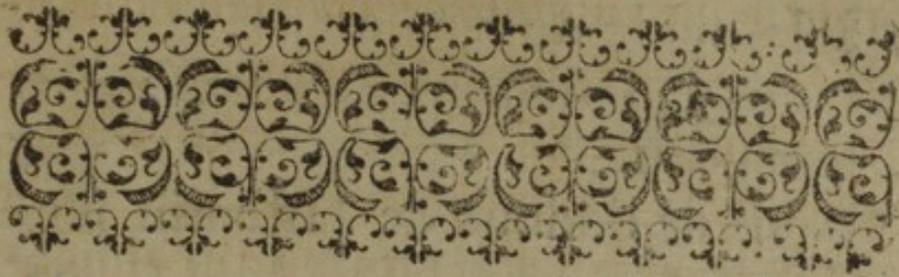
**V**Ous prendrés deux livres de  
 sucre blanc, quarante grains  
 d'ambre gris, & vingt grains de

musc, vous pilerez le tout ensemble y ajoûtant tant soit peu d'écorce de citron seiche, & une pincée d'Yris en poudre, & ayant passé le tout par le tamis de crin, vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau de fleur d'orange, puis vous formerez vos Pastilles.

*Pastilles de bouche excellentes.*

**V**Ous pilerez dans le petit mortier trois livres de sucre Royal, avec un demy gros de musc, & vous le passerez par le tamis de erin, le tout estant passé, vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau de fleurs d'orange, & en faisant vôtre pâte vous y verserez une once d'essence d'ambre, vôtre pâte étant bien faite vous l'applatirez & marquerez, & vous taillerez vos Pastilles à vôtre gré, & vous les mettrez seicher à l'air entre deux papiers.

F I N.



# TABLE

DES TRAITÉZ ET TITRES  
contenus en ce Volume.

---

## T R A I T É

DES PLUS BEAUX SECRETS  
DES PARFUMS.

<b>D</b> es Gands de senteurs.	page 1
Maniere de purger les Peaux.	2
Peaux ou Gands parfumez aux fleurs seulement à la mode de Provence.	4
Composition pour deux douzaines de Gands.	7
Gands blancs aux fleurs de Jasse- min.	9
Gands blancs parfumez au Jassemin	

## T A B L E.

à la mode de Rome.	10
Gands de Jassemin de Couleur pour une grosse.	11
Gands de l'odeur de Jassemin sans fleurs.	12
Gands à la fleur d'Orange.	13
Gands blancs parfumez pour une douzaine.	14
Autres Gands blancs parfumez pour une douzaine.	15
Gands d'Ambrette blancs.	16
Gands d'Ambrette de Provence pour une grosse.	18
Gands d'Ambrette à la mode de Rome pour une grosse.	20
Gands d'Ambre sans Ambre.	23
Gands d'ambre couleur d'ambre.	26
Gands d'Ambre de Venise.	25
Gands musquez.	27
Gands de Franchipanne pour six douzaines.	29
Gands de Franchipanne vrays Ro- me pour six douzaines.	31
Gands de Neroly vrays Rome pour une grosse.	32

## T A B L E.

Composition de Gands de Rome pour six douzaines.	33
Autre composition de Gands de Rome.	35
Gands d'Espagne pour une douzai- ne.	37
Gands d'Espagne pour six douzai- nes.	39
Apprests de Gands glacez pour une grosse.	41
<i>Plusieurs Ocaignes pour les Gands de senteur &amp; autres.</i>	
Bonne maniere de Purger l'huile qui sert dans les Ocaignes.	45
Ocaigne odoriferente.	46
Ocaigne de bonne odeur.	<i>Ibid.</i>
Ocaigne de Franchipanne.	47
Ocaigne de Rome.	<i>Ibidem.</i>
Ocaigne pour les Gands de Che- vreau de Grenoble & autres.	49
Autre Ocaigne.	50
Apprests des Gands sans senteur.	<i>Ib.</i>
Gands transparans blancs pour trois douzaines de Peaux.	51

## T A B L E.

Autres Gands transparents blancs.	52
Gands gras du Berceau.	53
Autre composition de Gands gras	56
Autre façon de Gands gras pour six paires à l'Italienne.	57
Gands cirez à la Reine pour une douzaine.	<i>Ibidem.</i>
Gands cirez Jaune pour une dou- zaine.	58
Autres Gands cirez Jaunes pour une douzaine de Peaux.	60
Maniere de faire les veritables Gands de Blois.	61

### *Apprests des Peaux d'Evantails parfumées.*

Pour détacher les Cannepins des Peaux.	64
Pour les purger & parfumer.	<i>Ibid.</i>
Pour donner les fleurs aux Evan- tails.	67

### *Plusieurs compositions pour charger les Evantails.*

Composition à la Civette.	<i>Ibid.</i>
---------------------------	--------------

## T A B L E.

Composition au Musc.	68
Autre composition.	69
Composition ambrée.	70
Autre meilleure à la mode de Rome.	<i>Ibidem.</i>
Composition en pointe d'Espagne.	71
<i>Plusieurs belles couleurs composées de terres pour colorer les Peaux, Gands &amp; Evantails suivant l'usage ordinaire.</i>	
Preparation des couleurs.	73
Pour faire un très-beau blanc.	75
Blanc de lait.	77
Autre blanc.	<i>Ibid.</i>
Noir très-beau.	<i>Ibid.</i>
Gris.	78
Noizette.	79
Noizette brune.	<i>Ibid.</i>
Noizette claire.	<i>Ibid.</i>
Feuille-morte.	<i>Ibid.</i>
Couleur d'Espagne.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Paille.	80
Couleur de Franchipanne.	<i>Ibid.</i>

## T A B L E.

Couleur d'Olive.	<i>Ibid.</i>
Couleur Minime.	<i>Ibid.</i>
Couleur d'Ambre.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Musc.	81
Couleur brune.	<i>Ibid.</i>
Franchipanne claire.	<i>Ibid.</i>
Brun clair.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Roses seiches.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Tristamis.	<i>Ibid.</i>
Isabelle vif.	82
Couleur d'Agathe.	<i>Ibid.</i>
Couleur d'Or.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Citron.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Chair.	<i>Ibid.</i>
Pour conserver la gomme & empêcher qu'elle ne se gâte étant détrempée & broyée.	83
Maniere de teindre les Peaux de Chevres de plusieurs couleurs.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Citron,	85
Violet.	<i>Ibid.</i>
Vert.	86
Caffé.	<i>Ibid.</i>
Jaune.	<i>Ibid.</i>
Aurore,	87
	Bleu

## T A B L E,

Bleu.	<i>Ibid.</i>
Oranger.	<i>Ibid.</i>
Rouge.	88
Couleur de feu.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Ponceau.	<i>Ibid.</i>
Brozure.	90
Autre Bronzure pour une douzaine de Peaux.	91
Fonds de Noir pour les Peaux cy-dessus.	92
Maniere de repasser & nettoyer les Calçons de Peaux de Chevres & de Mouton passés en huile.	93

*Differentes compositions pour garnir des Glands ou Cassolettes.*

Composition pour porter sur soy.	95
Autre maniere meilleure.	<i>Ibid.</i>
Composition musquée.	96
Composition Ambrée.	<i>Ibid.</i>
Autre en pointe d'Espagne.	<i>Ibid.</i>
Autre encore plus odoriferente.	97
Composition d'une très-forte & agreable odeur.	<i>Ibid.</i>

T R A I T E

DES GROSES POU DRES  
de Violettes & de tous les ou-  
vrages qui en dépendent. 99

Boutons de Roses Préparés.	100.
Fleurs d'Oranges seiches.	101
Grosse Poudre de Violette.	<i>Ibid.</i>
Autre Poudre de Violette.	102
Autre sorte.	103
Autre.	104
Autre fort bonne.	105
Autre.	106
Pot poury.	107
Toilette de senteur à la mode d'An- gleterre.	108
Poches de senteur.	110
Deshabillé de senteur.	<i>Ibid.</i>
Boëtes à Perruques parfumées.	111
Maniere de garnir les Boëtes à lin- ge.	112

## T A B L E.

Manne & Corbeille de senteur.	113
Sachets d'Angleterre.	114
Autre sorte.	115
Toilette de senteur à la mode de Montpellier.	116
Autre meilleure que la preceden- te.	118
Cousinets pour porter sur soy.	121
Autres plus odoriferents.	<i>Ibid.</i>
Autres Cousinets encore plus odo- riferents.	122

---

## T R A I T E'

<i>DES EAUX DE SENTEURS</i> <i>distillées &amp; autres.</i>	123
--	-----

<b>E</b> au de fleur d'Orange au refri- geratoire.	124
Autre sorte.	125
Eau de Rosés.	126
Eau de Rosés ou de fleur d'Orange tirée à sec.	<i>Ibid.</i>
Eau de Jassemin.	128

## T A B L E.

Eau de Mirthe.	<i>Ibid.</i>
Eau de Lavande.	129
Eau de Melilot.	<i>Ibid.</i>
Eau de Thim.	<i>Ibid.</i>
Eau de Gerofle ditte d'Oeillet.	130
Eau de Canelle.	<i>Ibid.</i>
Eau d'Ange distillée au Bain Ma- ric.	131
Eau de la Reine d'Hongrie.	132
Autre forte.	<i>Ibid.</i>
Eau d'Ange Bouïllie.	133
Autre meilleure.	134
Eau de Cordouë.	135
Eau de Mille-fleurs.	136

### *Les Pastiles à brûler.*

Gomme pour faire la PASTE des Pa- stilles.	<i>Ibid.</i>
Pastilles communes.	137
Pastilles à la mode d'Angletere.	138
Pastilles à la mode de Portugal.	139
Pastilles de Roses.	<i>Ibid.</i>
Pastilles à la mode d'Espagne.	140
Pour parfumer par la fumée.	141
Pour parfumer une Chambre.	142

T A B L E.

---

T R A I T E'

DE TOUTES LES MANIERES  
de préparer & parfumer le  
Tabac en Poudre.

<b>T</b> Abac en poudre.	144
Remarque.	145
Tabac purgé.	146
Pongibon de la preparation d'Avignon pour dix livres.	147
Remarque au Tabac cy-devant, avec la maniere de colorer toutes les autres sortes.	151
Tabac noir.	153
Tabac grené.	<i>Ibid.</i>
Tabac d'Espagne.	154
Tabac parfumé aux fleurs.	155
Maniere plus adroite de mettre le Tabac en fleurs.	157
Tabac de Mille-fleurs.	158
Maniere de remettre le Tabac en état lors qu'il est trop viel & éventé.	159

## T A B L E.

Boutons de Roses geroflez, propres au Tabac.	<i>Ibid.</i>
Tabac de Pongibon pour une li- vre.	160
Autre maniere fort bonne pour une livre.	162
Tabac de Pallas d'Avignon.	163
Tabac blanc ambré de Pallas pour une livre.	165
Tabac de Rome pour une livre.	166
Tabac d'Espagne parfumé pour une livre.	167
Tabac parfumé à la mode de Mal- the pour une livre.	168
Tabac Ambré pour une livre.	<i>Ibid.</i>
Tabac de Neroly.	169
Tabac de Cedra, Bergamotte ou autre odeur de fruit.	<i>Ibid.</i>
Tabac de Betoine.	170
Tabac de Muguet.	<i>Ibid.</i>
Yris préparé pour faire éternüer.	
<i>Ibid.</i>	
Pour faire que le Tabac trop-doux fasse éternüer.	171

T A B L E.

---

T R A I T E

DES ESSENCES DOUCES

*et fortes de plusieurs odeurs.*

**E**ssence parfumée aux fleurs  
pour les cheveux. 172

Huile parfumée aux fleurs pour les  
Perruques. 175

Essence & huile de mille-fleurs.  
177

Essences de Cedra, Bergamotte,  
Bigarade, Limoncelle, Portugal,  
& autres fruits. 178

Essence de Citron. 179

Essence d'Orange, ou de petit  
grain. 180

Essence de Neroly ou Quintessence  
de fleur d'Orange. *Ibid.*

Essence de roses. 181

T A B L E.

---

T R A I T E'  
D E S P O M M A D E S D E  
*senteurs & autres sortes.*

<b>P</b> ommade odoriferente pour les cheveux.	182
Pommade pour entretenir le tein.	184
Pommade pour oster les rougeurs & rafraischir le tein.	185
Pommade qui conserve le tein & qui fait un très bel effet au visage.	188
Pommade de piés de Mouton.	189
Autre Pommade très-bonne pour le visage.	190
Pommade pour les lèvres.	191
Autre Pommade pour les lèvres.	192
Laiçt Virginal commun.	193
Laiçt Virginal très bon.	194
Laiçt Virginal blanc.	<i>Ibid.</i>
Eponges preparées pour le visage.	196
Eponges preparées pour les dents.	197
Racines pour les dents,	<i>Ibid.</i>
	Eau

## T A B L E.

Eau pour nettoyer les dents & fortifier les gencives.	199
Opiat en poudre.	200
Autre Opiat.	<i>ibid.</i>
Autre sorte.	201
Autre.	<i>ibid.</i>
Opiat liquide.	<i>ibid.</i>
PASTE pour laver les mains sans eau.	202
PASTE sans cuire pour laver les mains sans eau.	203
Autre PASTE sans cuir pour laver les mains.	204
Autre sorte de PASTE.	205
Belle maniere de faire une paste qui dure deux ans sans se corrompre.	<i>ibid.</i>

## T R A I T E'

### D E S P O U D R E S

*pour les Cheveux.*

**M**Aniere de consommer le Musc & la Civette dans les poudres.

208

B b

## T A B L E.

Maniere de consommer l'Essence d'Ambre dans les poudres.	209
Poudre de fleur d'orange.	210
Seconde Poudre de fleur d'oran- ge.	211
Poudre de Jassemin.	212
Seconde Poudre de Jassemin.	<i>ibid.</i>
Poudre de petit Jassemin.	213
Poudre de Jonquille.	<i>ibid.</i>
Poudre de Jacinte.	214
Poudre de Rose muscade.	<i>ibid.</i>
Poudre de Rose commune	215
Poudre de Fleur d'orange seiche.	216
Poudre d'Ambrette	<i>ibid.</i>
Autre poudre d'Ambrette.	217
Poudre grise & blonde.	<i>ibid.</i>
Parfum pour toutes les poudres cy- dessus.	218
Parfum musqué.	<i>ibid.</i>
Parfum de Franchipanne	219
Poudre de mousse de chesne ou de Cypre.	<i>ibid.</i>
Poudre de Franchipanne a la fleur d'orange ambrée.	<i>ibid.</i>
Poudre de Franchipanne a la fleur d'orange musquée.	222

## T A B L E.

Poudre de Franchipanne au jasse- min.	<i>ibid.</i>
Poudre de Franchipanne veritable odeur de Franchipanne.	<i>ibid.</i>
Poudre d'Yris.	223
Poudre purgée à l'eau de vie.	<i>ibid.</i>
Poudre de fève.	224
Poudre de Polvil.	<i>ibid.</i>
<i>Pastes pour faire des Chapelets de sen- teur.</i>	
Maniere d'aprester la gomme	225
Paste grise.	226
Autre Paste grise.	<i>ibid.</i>
Paste blanche.	227
Paste blonde.	<i>ibid.</i>
Paste rouge.	<i>ibid.</i>
Paste jaune.	<i>ibid.</i>

---

## T R A I T E'

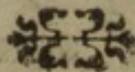
DE TOUTES LES SORTES  
de Savonettes qui sont à l'usage  
d'apresent.

**S**Avonettes communes citron-  
nées 229

Bb ij

## T A B L E.

Savonettes à l'orange.	230
Autre forte commune.	231
Savon purgé pour les Savonettes parfumées.	232
Savonettes grises parfumées.	233
Autres Savonettes grises bien parfu- mées.	234
Autres Savonettes grises parfu- mées.	236
Savonettes noires de neroly.	<i>ibid.</i>
Savonettes façon de Bologne.	237
Savonettes vray Bologne.	238
Savonettes de Bologne bien parfu- mées.	240
Savonettes legeres.	241
Maniere de marquer & dorer les Savonettes.	243
Cire blanche pour la barbe.	244
Cire grise parfumée.	245
Autre Cire grise parfumée.	<i>ibid.</i>
Cire noire.	246



T A B L E

T R A I T E'

D E S L I Q U E U R S  
& Parfums bons à la bouche. 247

E	ssence d'Ambre.	248
E	ssence d'hypocras.	249
	ssence de sucre aux fleurs.	250
	Sucre parfumé au Musc & à l'Ambre.	251
	Couleur pour les liqueurs.	252
	Sirop de sucre.	253
	Rosolis ambré.	254
	Rosolis parfumé aux fleurs & autres odeurs.	255
	Oüaté excellent.	257
	Eau clairette à la rose.	258
	Eau clairette à la fleur d'orange	259
	Eau clairette de Chambery.	<i>ibid.</i>
	Ratafia	261
	Ratafia de fruit	<i>ibid.</i>
	Autre Ratafia rouge.	263
	Rrtafia blanc.	264

## T A B L E

Populo.	265
Perfico.	266
Autre Perfico.	267
Hypocras.	268
Autre maniere.	269
Eau de cette.	<i>ibid.</i>
Cachou ambré excellent.	270
Cachou à la fleur d'orange.	271
Muscadins de Flandre.	272
Pastilles de bouche.	274
Pastilles de bouche excellentes.	274

Fin de la Table.

265

266

267

268

269

*ibid.*

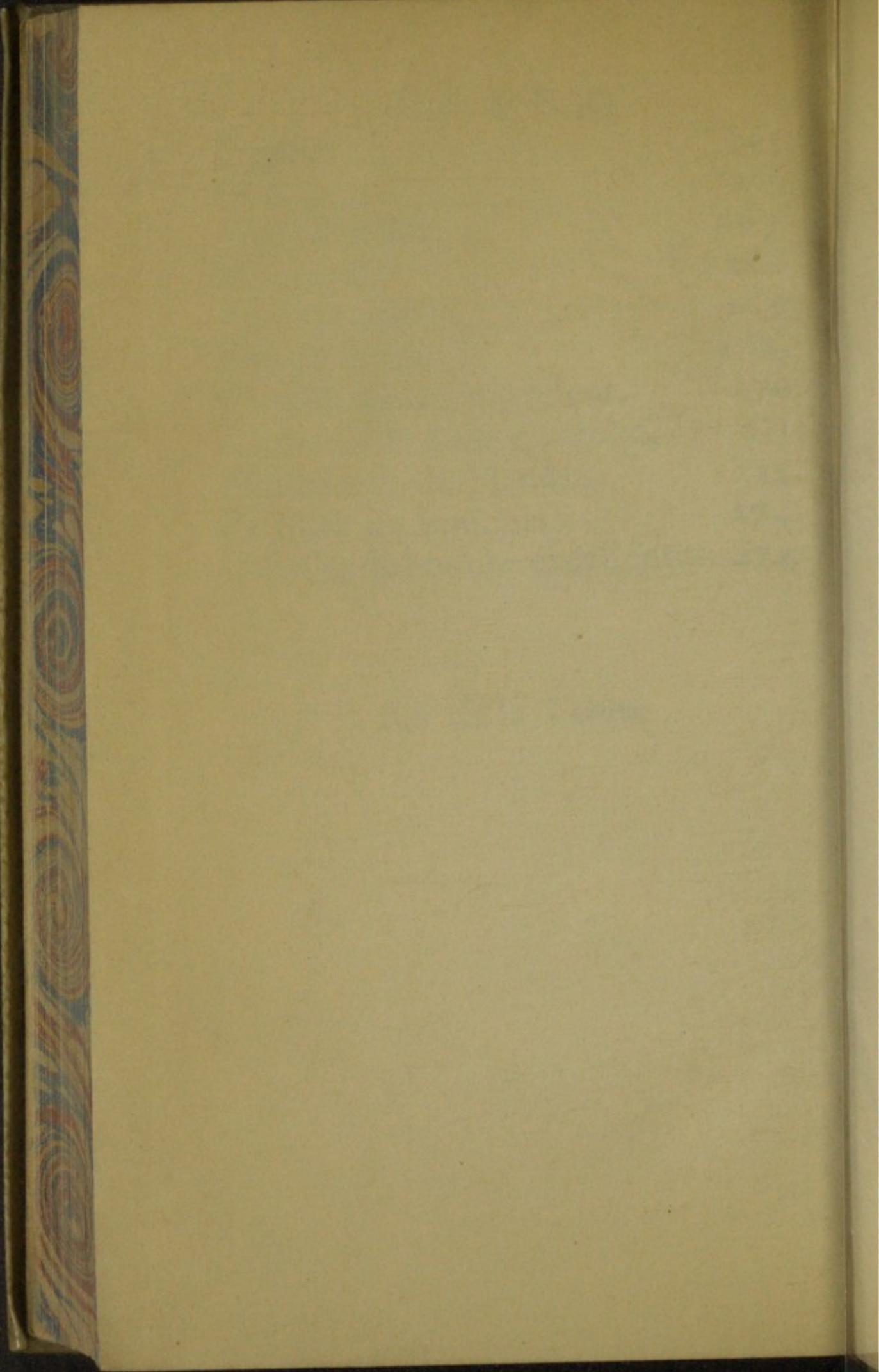
270

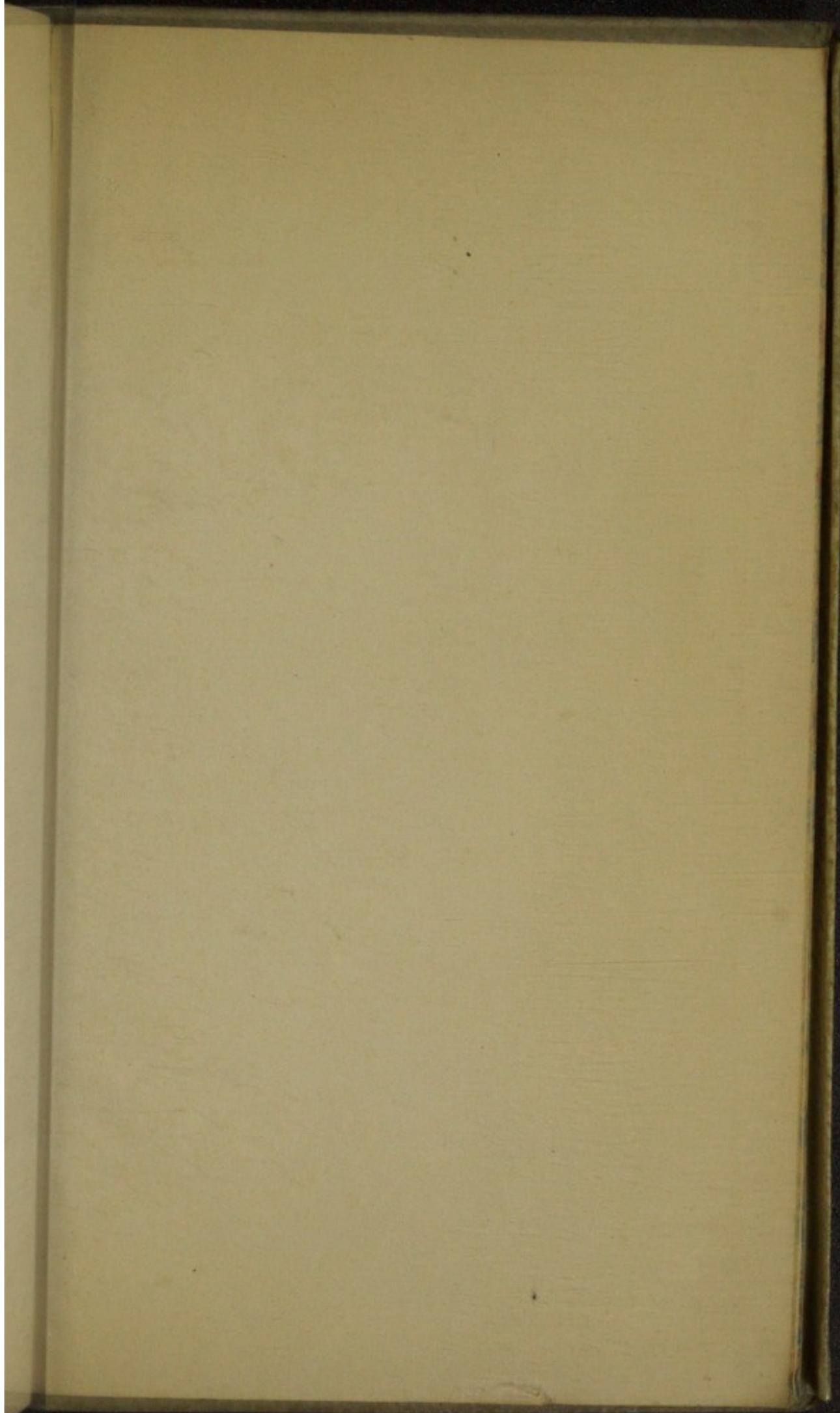
271

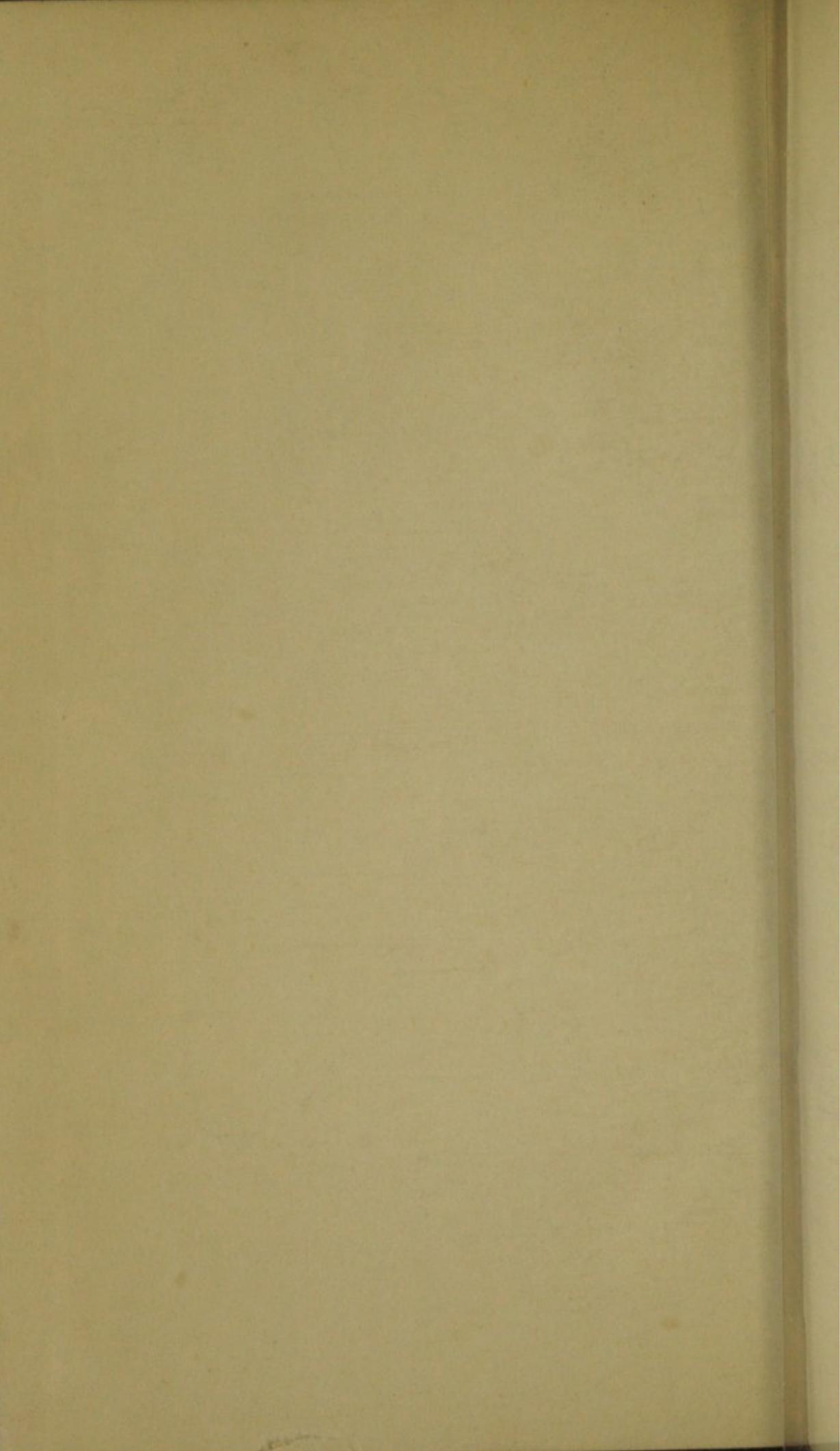
272

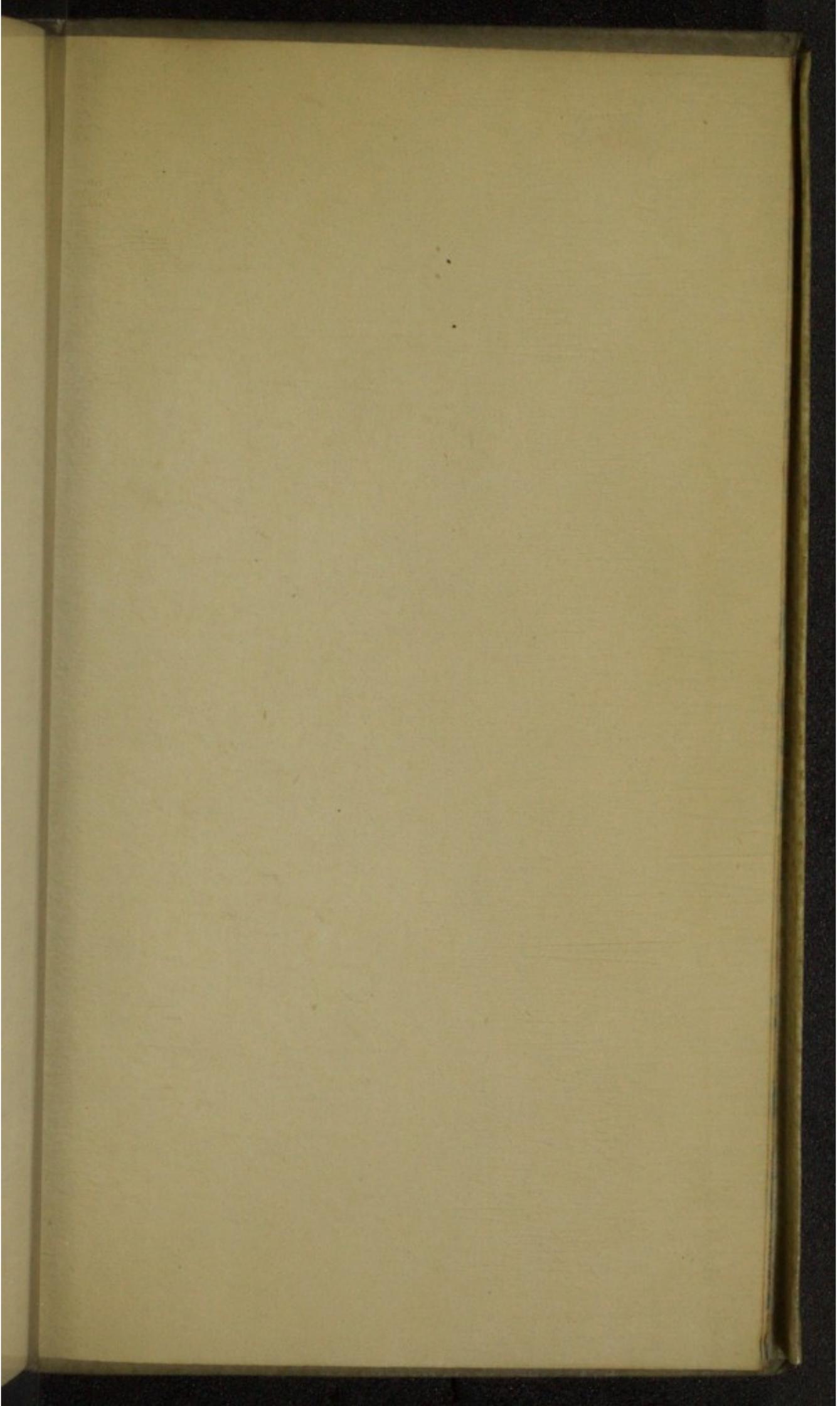
274

275. 274





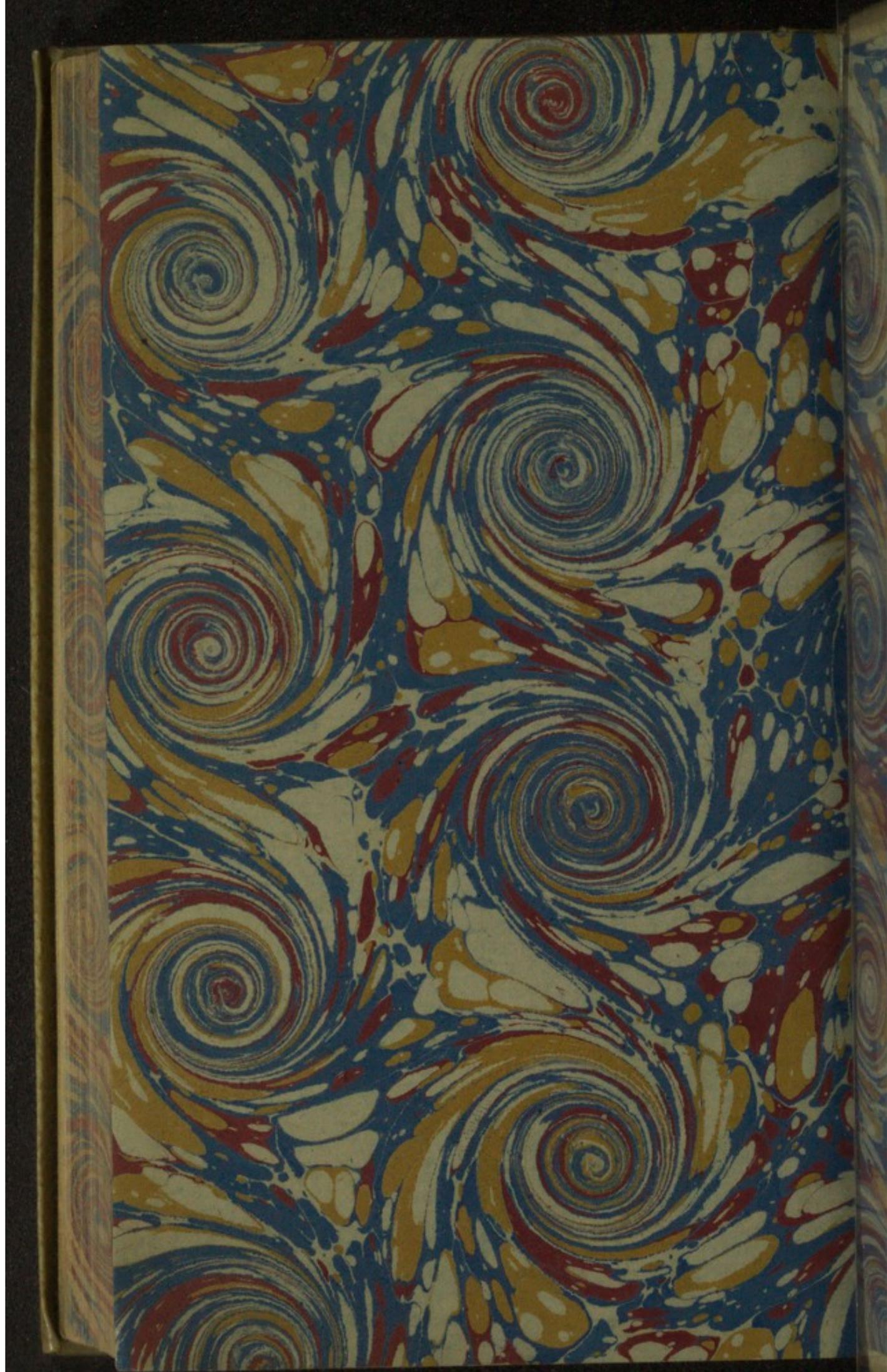




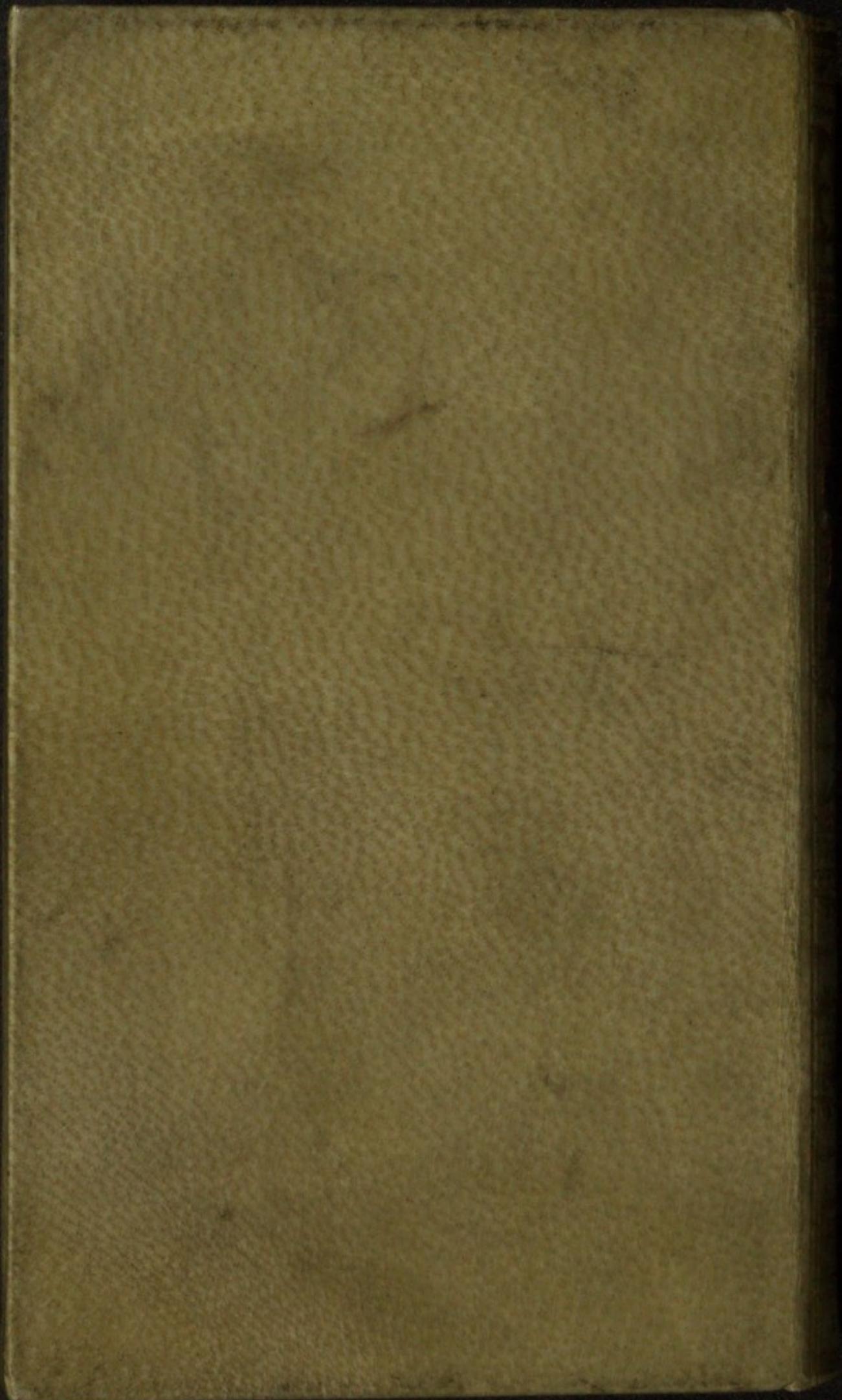


Bire

A  
S  
Perfumes









BARBE  
LE  
PARFUMEUR  
ROYAL

1699





